

NYON, 7-13 AVRIL 2011
FESTIVAL INTERNATIONAL DE CINÉMA
VISIONSDUREEL.CH

VISIONS DU RÉÉEL

SPONSORS PRINCIPAUX:

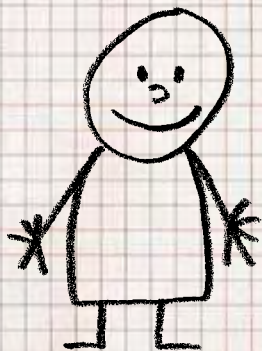


La Mobilière

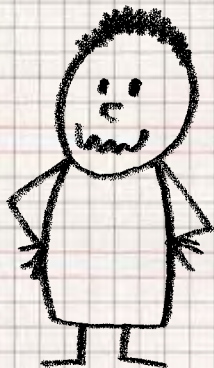
PARTENAIRE DU FESTIVAL:

SRG SSR

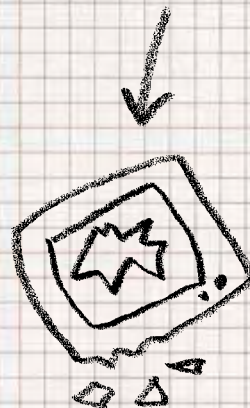
petit
Pierre



petit
Jean



petit
bois



Quoi qu'il arrive: Nous
vous aidons à vous sortir
d'affaire rapidement et
simplement. www.mobi.ch

La Mobilière
Assurances & prévoyance

Directeur: Luciano Barisone
Secrétaire général: Philippe Clivaz
Responsable communication & partenariats:
Brigitte Morgenthaler
Responsable Doc Outlook-International Market: Gudula Meinzolt (absente pour cause de maladie)
Susanne Guggenberger ad interim
Coordinatrice programme:
Cristiana Giaccardi
Assistante programme:
Caroline Gudinchet
Attaché de presse: Jean-Yves Gloor
Assistante communication & events:
Ana-Isabel Mazon
Assistante communication & webmaster:
Catherine Brand
Coordination Doc Outlook-International Market:
Pauline Lalondrelle
Stagiaire Doc Outlook-International Market:
Sarah Studer
Responsable technique:
Thomas Hempler
Responsable projections:
Servann Husson
Productrice exécutive:
Stephanie Tesch
Responsable hospitalité:
Mi-Yun Park
Responsable accréditations:
Aimée Papageorgiou
Assistante administrative:
Elisa Manzi
Photographes:
Miguel Bueno, Juliette Keller, Thierry Kleiner
Graphisme:
Bontron & CO SA, Genève
Impression: SRO-Kundig, Châtelaine

Comité de Visions du Réel

Président d'honneur:
Gaston Nicole

Président:
Claude Ruey

Vice-Président:
Jérôme Bontron*

Responsable financier:
Yvan Quartenoud*

Pierre-Yves Borgeaud
Heinz Dill
Dieter Fahrer*
Christine Ferrier*
Mario Fossati
Stéphane Goël*
Nejib Jaouadi
Vadim Jendreyko
Fernand Melgar
Jean Schmutz
Olivier Thomas
Monique Voélin
Yann-Olivier Wicht

*membres du Bureau du comité

Son œuvre accomplie, l'artisan fait un pas en arrière pour considérer son travail depuis une certaine distance, cherchant à voir si ce qu'il a réalisé sous l'impulsion de l'urgence créatrice est défendable. C'est ce que nous faisons une fois terminé le programme du Festival. Devant nous, une manifestation qui attend de prendre vie. Les films sont là. Ils sont dramaturgiquement forts, racontent notre condition humaine, se confrontent à l'Histoire aussi bien qu'à la mémoire individuelle, décrivent la fatigue de vivre, font parfois sourire, le plus souvent émeuvent. Il faut leur ajouter les spectateurs, les cinéastes, les acteurs du marché. A eux de remplir les espaces d'une nouvelle géographie du Festival, créés pour favoriser les rencontres, la communication, le contact. Participer à un festival signifie vivre en une semaine un concentré de l'expérience du monde, c'est une immersion dans la rencontre et dans le respect de l'autre. Symbole de toutes les visions possibles du réel, l'image du Festival cette année montre une femme que le vent transforme en icône visionnaire. Le réel, c'est cela aussi. Voir et imaginer. Voir les films finis et imaginer ceux à venir. Visions du Réel, telle une installation vivante, unissant tout, espaces, corps, idées, discours: le réel dans toutes ses dimensions. Bienvenue à la 17^e édition du Festival!

His work accomplished, the craftsman takes a step back to consider his product from a certain distance, to see whether that which he created under the impulse of creative urgency can stand alone. We do the same once the Festival programme is completed. What we have before us is an event waiting to come alive. The films are there. They are dramaturgically strong, relating our human condition, confronting History as well as individual memories, telling of existential weariness. Sometimes they cause a smile, more often they disturb. They are waiting for the viewers, the filmmakers, the market players to fill in the spaces of the Festival geography, specially conceived to encourage encounters, communication and contact. Participating in a festival means to experience a concentrate of the world in the space of a week. It is about apprehending and respecting the Other. Symbolizing all possible visions of reality, this year's Festival image is that of a woman transformed by the wind into a visionary icon. Reality is also this. Seeing and imagining. Seeing finished films and imagining those to come. Visions du Réel, like a living installation, bringing everything together, spaces, bodies, ideas, exchanges – reality in all its dimensions. Welcome to the Festival's 17th edition.

LUCIANO BARISONE, DIRECTEUR

LES SECTIONS DU FESTIVAL

CI COMPÉTITION INTERNATIONALE

Composée des trois sections, **Compétition longs métrages**, **Compétition moyens métrages** et **Compétition courts métrages**: en total environ 50 films présentés en première mondiale, internationale ou européenne. Une considération particulière est accordée aux premiers et deuxièmes films de jeunes cinéastes.

The Compétition Internationale includes three sections for feature length, medium length and short films: A total of 50 films are given world, international and European premiers. Special consideration is given to the first and second films of young filmmakers.

HE HELVÉTIQUES

Une sélection de films suisses, longs, moyens et courts en première mondiale, internationale, européenne ou suisse (soutenue par le Pour-cent culturel Migros).

A selection of feature length, medium length and short films for world, international, European and Swiss premier screenings (supported by Migros Culture Percentage).

EE ÉTAT D'ESPRIT

Le meilleur de la production mondiale en première suisse.

The best in world production premiered in Switzerland.

PP PREMIERS PAS

Premiers films courts de cinéastes autodidactes ou issus d'écoles de cinéma, en première suisse. Chaque jour les jeunes cinéastes rencontreront des

programmateurs de festivals, des producteurs, des auteurs pour une réflexion sur leur travail.

First short films by self-taught filmmakers or film school graduates premiered in Switzerland. Each day young filmmakers meet the Festival programmers, producers, and writers to reflect on their work.

AT ATELIERS

Un hommage consacré à un auteur reconnu dans le domaine de la création et de la recherche couvrant l'œuvre du cinéaste et une leçon de cinéma ouverte au public (en partenariat avec ARTE).

A tribute to a filmmaker acknowledged for his/her creativity and for the research spanning the entire corpus of his/her work and a lesson on the cinema open to the public (in partnership with ARTE).

SS SÉANCES SPÉCIALES

Des programmes spéciaux destinés à

faire découvrir au grand public l'œuvre de jeunes cinéastes.

Focus sur la production contemporaine d'un pays, accompagné par une table ronde et par une rencontre de coproduction autour de nouveaux projets.

Special programmes, especially the work of young filmmakers to be discovered by a wide audience.

A focus on current production in a country accompanied by a round table discussion and a co-production meeting on new projects.

PF PORT FRANC

Réflexion thématique sur un grand sujet contemporain unissant l'image et la parole de personnages de différents milieux culturels.

A discussion on a major current issue associating the images and words of protagonists from different cultural backgrounds.

LES PRIX VISIONS DU RÉEL

COMPÉTITION INTERNATIONALE

- Grand Prix La Poste Suisse au meilleur long métrage et à la meilleure réalisation de la Compétition internationale (CHF 20 000.– et CHF 10 000.–)
- Prix George Foundation au meilleur moyen métrage et à la meilleure réalisation moyen métrage de la Compétition internationale (CHF 10 000.– et 5 000.–)
- Prix Visions du Réel, au meilleur court métrage et à la meilleure réalisation court métrage de la Compétition internationale (CHF 5 000.– et 2 500.–)
- Prix du Jury du jeune public de la Société des Hôteliers de la Côte, (CHF 1 000.– chacun au meilleur long, moyen et court métrage de la Compétition internationale)
- Prix du Jury interreligieux (CHF 5 000.–)

CINÉMA SUISSE

- Prix SRG SSR au meilleur film suisse (CHF 10 000.–)
- Prix Création Société suisse des auteurs (SSA)/Suissimage (CHF 10 000.–)

ÉTAT D'ESPRIT

- Prix du Public de la Ville de Nyon (CHF 10 000.–)

COMPÉTITION INTERNATIONALE, HELVÉTIQUES OU ÉTAT D'ESPRIT

- Prix Regard Neuf de l'Etat de Vaud (CHF 10 000.–)

FIRST STEPS

- Prix Loterie Romande Vaud et Genève pour un film Suisse (CHF 2 500.–)

TOUTES SECTIONS

- Prix Buyens-Chagoll (CHF 5 000.–) pour un long métrage de préférence



PHOTO COUVERTURE:
© JOSÉ LUIS GUERÍN
EN LA CIUDAD DE SYLVIA

ACCUEIL ET ACCRÉDITATIONS

La Grenette, Place du Marché 2
T. 022 365 22 65 (9h00–20h00)
ouvert à partir du 6 avril

GUEST SERVICE

La Grenette, Place du Marché 2
T. 022 365 22 64 (9h00–20h00)
ouvert à partir du 6 avril

SERVICE DE PRESSE

Place du Réel, à côté du Bar du Réel
Rue des Marchandises
T. 022 365 22 69 (9h00–19h30)

DOC OUTLOOK – INTERNATIONAL MARKET

Salle de la Colombière,
Rue de la Colombière 18
T. 022 365 22 62 (9h00–21h00)

INFORMATIONS GÉNÉRALES

T. 022 365 44 55

BUREAU PERMANENT

Visions du Réel
Rue Juste-Olivier 18
CH-1260 Nyon
T. 022 365 44 55
F. 022 365 44 50
docnyon@visionsdureel.ch

USINE À GAZ /FORUM

Rue César-Soulié 1

SALLE COMMUNALE

Rue des Marchandises 2

CINÉMA CAPITOLE 1+2

Rue Neuve 5

THÉÂTRE DE MARENS

Route du Stand 5

TARIFS ET POINTS DE VENTE

PRICES AND SALES OFFICES

NOUVEAU! PRÉLOCATION DES BILLETS

Cette année «Visions du Réel» lance sa billetterie électronique en collaboration avec Starticket (www.starticket.ch). Ce système de prélocation permet d'obtenir les billets «séance simple» en ligne pour la séance désirée.

Les cartes journalières et hebdomadaires sont en vente à partir du 6 avril jusqu'au 13 avril à la caisse centrale.

La prévente des billets débute le 23 mars 2011 sur www.visionsdureel.ch

This year Visions du Réel starts the electronic ticketing in cooperation with Starticket (www.starticket.ch). This system of advanced booking allows the online buying of One Entry tickets for the desired screening.

Daily and weekly cards are available from 6 to 13 April at the Caisse centrale.

The online pre-selling of tickets starts on 23 March 2011 on www.visionsdureel.ch.

POINTS DE VENTE

Caisse centrale, Rue des Marchandises
Théâtre de Marens, Route du Stand 5
Usine à Gaz, Rue César-Soulié 1

Séance simple

One Entry
CHF 15.- / CHF 12.-

Carte journalière

Daily card
CHF 35.- / CHF 28.-
En vente à la caisse centrale

Carte hebdomadaire

Weekly card
CHF 140.- / CHF 120.- y compris le catalogue
En vente à la caisse centrale

CAPACITÉS DES SALLES

CAPACITY OF THEATRES:

Théâtre de Marens: 462
Salle Communale: 360
Usine à Gaz: 180
Capitole 1 : 222
Capitole 2: 98

CATALOGUE

Le catalogue, un complément idéal, avec des textes originaux en français, allemand et anglais sur tous les films présentés (CHF 20.-).

The Festival's catalogue with original texts in French, German and English about all films (CHF 20.-).

En vente à la caisse centrale et à La Grenette

BUS NAVETTE

Théâtre de Marens – Place du Réel
Départ de la Place du Réel tous les jours avant les projections.

Departure from the Place du Réel every day before the screenings.

Hôtel Chavannes-de-Bogis – Place du Réel

Départs réguliers de la Place du Réel (horaire à la caisse centrale et à l'accueil)
Frequent departures from the Place du Réel (timetable available at the main sale office and the reception desk).

Hôtel La Barcarolle – Place du Réel

Sur demande au desk Hospitalité à La Grenette.
On request at the hospitality desk at La Grenette.

NYON RÉGION TOURISME

Informations et suggestions pour découvrir la région de la Côte.
Tourist information to help you explore the region.
www.nyon-tourisme.ch
T. 022 365 66 00

DVD SHOP

La médiathèque artfilm.ch présente un vaste choix de films suisses, dont plusieurs issus de la sélection Visions du Réel.
The media library artfilm.ch offers a large selection of Swiss films, many previously presented at Visions du Réel.
Usine à Gaz – www.artfilm.ch

RESTAURANTS ET BARS

Le «Restaurant du Réel», restaurant officiel du Festival.

The "Restaurant du Réel", the official Festival restaurant.

Place du Réel, Rue des Marchandises
08h00–24h00

Le Bar du Réel, en face de la Salle Communale. Boissons et restauration légère entre les séances de cinéma.

The Bar du Réel, a friendly and convivial place to have a snack – just opposite the Salle Communale.
10h00–24h00

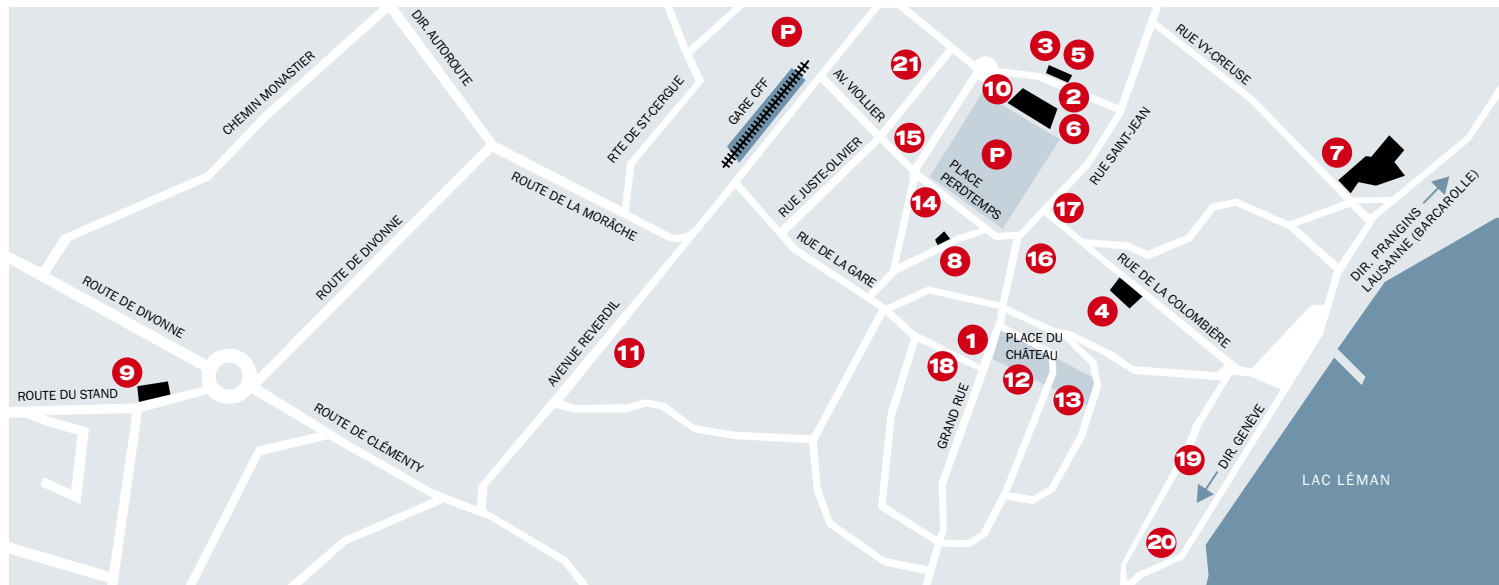
Le Grand Café de l'Hôtel Real, spécialités italiennes servies jusqu'à 21h45.

The Grand Café of the Hotel Real serves Italian dishes until 09:45 p.m.

SOUTENIR VISIONS DU RÉEL

Devenez membre de l'Association du Festival.
Become a member of the Festival's Association.
www.visionsdureel.ch/partenaires/devenir-membre/association.html

PLAN DE SITUATION



- 1 La Grenette – Accueil et Accréditations**
Place du Marché 2
- 2 Restaurant du Réel**
Rue des Marchandises
- 3 Service de presse**
Rue des Marchandises
- 4 DOC OUTLOOK – INTERNATIONAL MARKET**
Salle de la Colombière
Rue de la Colombière 18
- 5 Bar du Réel**
Rue des Marchandises
- 6 Salle Communale**
Rue des Marchandises

- 7 Usine à Gaz - Forum**
Rue César-Soulé 1
- 8 Cinéma Capitole**
Rue Neuve 5
- 9 Théâtre de Marens**
Route du Stand 5
- 10 Caisse centrale**
Rue des Marchandises
- 11 Salle UNI – UNI Global Union**
Avenue Reverdil 8-10
- 12 Ferme du Manoir**
Place du Château
- 13 Château de Nyon**
Place du Château

- 14 Nyon Région Tourisme**
Avenue Viollier 8
- 15 Hôtel des Alpes**
Avenue Viollier 1
- 16 Hôtel Ambassador**
Rue de St-Jean 26
- 17 Hôtel La Doice**
Rue de St-Jean 22
- 18 L'Hostellerie du XVI^e siècle**
Place du Marché 1
- 19 Hôtel Beau-Rivage**
Rue de Rive 49
- 20 Hôtel Real**
Place de Savoie 1

- 21 Bureau de Visions du Réel**
Rue Juste-Olivier 18

HORS PLAN

- Hôtel la Barcarolle**
Route de Promenthoux 2
1197 Prangins
- Hôtel Chavannes-de-Bogis**
Les Champs Blancs
1279 Chavannes-de-Bogis

LES BRUNCS DE LA MOBILIÈRE AU THÉÂTRE DE MARENS

Première au Théâtre de Marens! Dégustez cinéma et croissants. Samedi et dimanche, la Mobilière Assurances & Prévoyance offre une projection de film suivi d'un brunch.

Première at the Théâtre de Marens! Enjoy a film and a croissant. On Saturday and Sunday the Swiss Mobiliar Insurance & Pensions offers a screening followed by a brunch.

SAMEDI/SATURDAY, 9.4, 10H30
LA RENCONTRE DE ST-GERVAIS, 50'
DE FRÉDÉRIC CHOFFAT, CH 2011, 50'

Le 31 octobre 2009, sur la scène du théâtre de St-Gervais à Genève, deux géants se rencontrent: Jean-Luc Godard et Marcel Ophüls. La discussion s'engage et plonge dans l'histoire du cinéma, dans l'Histoire tout court. Celle qui s'écrit lorsque deux êtres humains d'exception se parlent, se livrent au détour d'un souvenir, nous offrent des instants uniques, suspendus.

On October 21, 2009, two giants meet on the stage of the Théâtre de St-Gervais in Geneva: Jean-Luc Godard and Marcel Ophüls. Their conversation draws us inside the history of cinema and into History in itself – the kind of history that is written when two exceptional human beings converse, reminisce and confide in each other, offering us its unique moments suspended in time. **En collaboration avec le Théâtre de St. Gervais, Genève**

HANS STEINER: UN DESTIN DE PHOTOGRAPHE
DE DANIEL GIRARDIN, CH, 2011, 30'

Hans Steiner a laissé en héritage des archives de près de 100 000 photographies. Ces images forment son manifeste existentiel, entre l'art et le document, la fiction et l'événement. **En trente minutes, un choix de près de trois cents photographies permet de traverser le XX^e siècle en y intégrant l'histoire de la photographie, l'histoire de la Suisse et le destin original d'un photographe.**

Hans Steiner has left behind him an archive of nearly 100,000 photographs. These images form his existential manifesto, somewhere between art and document, fiction and event. In thirty minutes, a selection of almost three hundred photographs takes us through the 20th century, comprising the history of photography, Swiss history and the highly original destiny of a photographer.

En collaboration avec le Musée de l'Élysée, Lausanne

DIMANCHE/SUNDAY, 10.4, 10H30
BOGGSEN
DE JÜRIG NEUENSCHWANDER,
CH 2011, 38'

Il y a, en Suisse, bien plus de gens que l'on ne l'imagine qui n'arrivent pas à lire et écrire sans faire de fautes. Pour la première fois, une dizaine de personnes concernées s'expriment devant

la caméra. **Un grand pas en avant pour tenter de résoudre ce problème de société, ne serait-ce qu'en arrêtant de le tenir sous silence.**

In Switzerland, contrary to one's expectations, a great number of people are unable to read and write without making mistakes. For the first time, a dozen of these individuals express themselves in front of the camera – an important step forward in the attempt to resolve this social problem, if only by breaking the silence that surrounds it.

En collaboration avec L'Association Lire et Ecrire Suisse romande

FOCUS COLOMBIA

Après des décennies marquées par l'instabilité économique, par les turbulences du trafic de stupéfiants et la tragédie de la guerre civile, la société colombienne semble retrouver aujourd'hui l'énergie perdue et l'ancien éclat de sa culture. Le cinéma participe de cet élan et surtout le cinéma du réel, indispensable instrument d'analyse et de réflexion. **Six films issus des deux dernières années témoignent de cette renaissance, racontent le désespoir des familles face aux horreurs de la guerre, la condition des êtres humains dans les campagnes comme dans les villes, le passé et le présent de tout un peuple.**

After decades marked by economic instability, drug trafficking and the tragedies of civil war, Colombian society

seems to have regained its lost strength and the ancient glaze of its culture. Cinema probes into this situation, delving into the essential instrument of analysis and reflection that is reality. Six films from the last two years witness this revival, telling of the despair of families faced with the horrors of war, of people's lives in the countryside as well as in the cities, of the past and present of a population.

JE 7.4, 16H30
USINE À GAZ
BAGATELA

JE 7.4, 19H30
THÉÂTRE DE MARENS
PEQUEÑAS VOCES

VE 8.4, 10H15
USINE À GAZ
TABLE RONDE COLOMBIA

SA 9.4, 20H30
USINE À GAZ
BEATRIZ GONZALEZ

LU 11.4, 18H45
CAPITOLE 1
APAPORIS, EN BUSCA DEL RÍO

LU 11.4, 22H30
USINE À GAZ
RETRATOS DE LA AUSENCIA

ME 13, 14H00
SALLE COMMUNALE
MEANDROS

PORT FRANC: LA TRACE

La session Port Franc se veut d'être un regard rétrospectif, mais aussi un espace de réflexion sur les thématiques contemporaines. Projections, interventions de cinéastes et de spécialistes issus de différentes disciplines, tous réunis autour d'un sujet central. Le thème choisi pour cette édition est la trace, sujet non seulement historique, mais également intimement lié au parcours du cinéma comme à d'autres secteurs de la vie civile. Douze films et plusieurs personnalités en exploreront toutes les connections possibles avec notre présent.

The Port Franc sessions intend to be not only a retrospective, but also a place for reflecting on current issues, through screenings, lectures by filmmakers as well as specialists from other fields, all around a central theme. The subject of this edition is the trace, not only historically speaking, but also inasmuch as it relates to the very nature of cinema itself, as well as other areas of civil society. Twelve films and several speakers will explore all possible connections with our present.

VE 8, 14H30, USINE À GAZ, SÉANCE 1:

«**POUSSIÈRES D'EMPIRE**»
DIANE WELLINGTON
DE ARNAUD DESPALLIÈRES, 2010 (16')
SANTIAGO
DE JOAO MOREIRA SALLES, 2005 (80')
LA BÊTE LUMINEUSE
DE PIERRE PERRAULT, 1982 (127')
INTRODUCTION GÉNÉRALE DE LA RÉTROSPECTIVE

SA 9, 14H30, USINE À GAZ, SÉANCE 2: «MILLE HISTOIRES»

INTERVISTA
DE ANRI SALA, 1998 (26')
FACE AUX FANTÔMES
DE JEAN-LOUIS COMOLLI & SYLVIE LINDEPERG, 2009 (98')
INVITÉS DÉBAT:
LAURENT ROTH, JEAN-LOUIS COMOLLI, SYLVIE LINDEPERG, HERVÉ LOICHEMOL (SOUS RÉSERVE)

DI 10, 14H30, USINE À GAZ, SÉANCE 3: «CE QUI, DU LIEU,

A EU LIEU»
COCHON QUI S'EN DÉDIT
DE JEAN-LOUIS LE TACON, 1979 (37')
ASYLUM
DE CATHERINE BERNSTEIN, 2008 (40')
NOSTALGIA DE LA LUZ
DE PATRICIO GUZMAN, 2010 (90')
INVITÉS DÉBAT:
JEAN-LOUIS LE TACON, CATHERINE BERNSTEIN, JEAN CLOTTES, CHRISTOPHE GOUMAND (SOUS RÉSERVE)

LU 11, 14H30, USINE À GAZ, SÉANCE 4: «SCÈNES PRIMITIVES» (AUTOUR DU CORPS)

BRUIT BLANC
DE VALÉRIE URRÉA, 1998 (52')
JE SUIS CELLE QUI PORTE DES FLEURS SUR SA TOMBE
DE HALA AL-ABDALLAH, 2006 (105')
INVITÉS DÉBAT:
MATHILDE MONNIER, HALA AL-ABDALLAH ET/OU CARINE TIBERGHEN (SOUS RÉSERVE)

MA 12, 14H30, USINE À GAZ, SÉANCE 5: «LE SOLEIL EST UN VOLEUR» (LE GESTE ARTISTIQUE)

JOANN SFAR (DESSINS)
DE MATHIEU AMALRIC, 2010 (43')
LE SONGE DE LA LUMIÈRE
DE VICTOR ERICE, 1992 (134')
INVITÉS DÉBAT:
MATHIEU AMALRIC, PASCALE GISQUET, JOANN SFAR, LAURENT ROTH (SOUS RÉSERVE)

FORUM

Le débat quotidien avec les cinéastes, les films en question, le temps d'un apéro au Forum à l'Usine à Gaz.

The daily debate with filmmakers, the films at issue, over a drink at the Forum, Usine à Gaz.

VE 8 AU ME 13, 11H30-13H00

DOC ALLIANCE

Une sélection de films de haute qualité choisis par 5 festivals de référence: Visions du Réel, Planète Doc Review Varsovie, IDFF Jihlava, DOK Leipzig et CPH: DOX Copenhagen.

A selection of high-quality films chosen by five benchmark festivals.

JE 7, 20H30, USINE À GAZ OLDA

DE VIERA ČAKANYOVÁ, JE 07, 20H30, USINE À GAZ

SA 9, 22H15, SALLE COMMUNALE SIRA – WENN DER HALBMOND SPRICHT DE SANDRA GYSI ET AHMED ABDEL MOHSEN

MA 12, 19H00, THÉÂTRE DE MARENS DET GODE LIV DE EVA MULVAD

ME 13, 14H30, USINE À GAZ BRUDER SCHWESTER DE MARIA MOHR

ME 13, 16H00, SALLE COMMUNALE GUNNAR GOES GOD DE GUNNAR HALL JENSEN



**SOIRÉE D'AVANT-PREMIÈRE
KAMPF DER KÖNIGINNEN
DE NICOLAS STEINER**

Un des exemples d'agrégation les plus connus dans la chaîne des Alpes occidentales est la « bataille des reines », un combat entre vaches qui laisse place à l'instinct naturel de l'animal à défendre son pâturage. Au travers d'un dispositif de mise en scène bien précis, le film raconte avec un grand plaisir narratif le monde joyeux et trépidant de ces compétitions.

One of the most reputed gatherings in the western Alps is the "Battle of the Queens," when cows instinctually fight it out to see who will become leader of the herd and defend the pasture. Using precise cinematographic devices, this film relishes in telling the tale of an excited and anxious world centred around one of these competitions.

La soirée se poursuivra avec un verre de l'amitié offert par le Canton de Vaud au Restaurant du Réel (en face de la Salle communale).

The evening will continue with drinks offered by the Canton of Vaud at Restaurant du Réel (opposite Salle communale).

19H30, THÉÂTRE DE MARENS

JEUDI / 07.04

SOIRÉE D'OUVERTURE
LANCEMENT OFFICIEL DE
LA 17^e ÉDITION AVEC PEQUEÑAS
VOCES DE JAIRO CARRILLO
ET OSCAR ANDRADE

Quatre enfants racontent avec leurs mots et leurs dessins la tragédie du conflit colombien, entre Farc et paramilitaires. Cela va des jeux de guerre avec de vraies armes aux mutilations subies au combat, en passant par la mort de leurs parents et de leurs camarades, ou par la destruction de leur maison et la perte de leur innocence. Une animation documentaire dramatiquement efficace.

In their own words and drawings four children describe the tragedy of the conflict between FARC and Colombian paramilitaries; they tell us about playing war with real weapons, people mutilated in battle, their parents' deaths and those of children their age, and about losing their homes and innocence. An animated documentary that has great dramatic impact.

La projection sera suivie d'un vin d'honneur offert par la Ville de Nyon.

The screening will be followed by a drinks reception given by the Ville de Nyon.

19H30, THÉÂTRE DE MARENS

RADIO/TV

08H00-09H00

ESPACE 2, LA PLACE DU VILLAGE

12H00-12H35

ESPACE 2, DARE-DARE

14H00-17H30

TSR1, VDR EN BREF

ENTRE 13H05-14H00

RSR LA PREMIÈRE, À PREMIÈRE VUE,
(REFLETS-INTERVENTIONS)

CIL COMP. INT. LONGS MÉTRAGES
CIM COMP. INT. MOYENS MÉTRAGES
CIC COMP. INT. COURTS MÉTRAGES
HE HELVÉTIQUES
EE ÉTAT D'ESPRIT
PP PREMIERS PAS
SS SÉANCE SPÉCIALE
AT ATELIER
PF PORT FRANC
FC FOCUS COLOMBIA
DA DOC ALLIANCE
ES ÉVÈNEMENT SPÉCIAL



ANNE VLIEGT

EVENTS/FORUM

09H00-21H00

MEDIA LIBRARY
SALLE DE LA COLOMBIÈRE
ACCREDITÉS DOCM

19H30

OUVERTURE OFFICIELLE DU FESTIVAL
THÉÂTRE DE MARENS

DES 22H00

AFTER OPENING AVEC DJ
USINE À GAZ



NÉ SOUS Z

SALLE COMMUNALE

12H00

POMALU **CIL**
T. WOLSKI, 2010, PL, 30', BETA DIGITAL
VO-PL, ST-EN/FR

DIE FALTEN DES KÖNIGS **CIM**
M. VAN BAAREN, 2011, AT, 32', HDCAM
VO-DE, ST-EN/FR

14H00

ANNE VLIEGT **CIL**
C. VAN CAMPEN, 2010, NL, 21', BETA DIGITAL
VO-NL, ST-EN/FR

OFSAYT **CIM**
R. TUVI, 2010, TR, 51', BETA DIGITAL
VO-EN/AF/TR, ST-EN/FR

16H00

NÉ SOUS Z **CIL**
F. POLLET ROUYER, 2011, FR/BE, 75',
HDCAM
VO-FR/VI, ST-EN/FR

18H00

TERRITÓRIOS **CIL**
M. BAPTISTA, 2010, PT, 11', BETA SP PAL
VO-RU, ST-EN/FR

ARANDA **CIM**
A. KUIVALAINEN, 2011, FI, 59', HDCAM
VO-FI, ST-EN/FR

20H00

SCHEICH IBRAHIM, BRUDER JIHAD **CIL**
A. RUMP, 2010, DE, 83', HDCAM
VO-AR, ST-EN/FR

22H00

IL CASTELLO **CIL**
M. D'ANOLFI, M. PARENTI, 2011, IT, 88',
BETA DIGITAL
VO-IT/EN/ES, ST-EN/FR

CAPITOLE 1

14H15

SHALOM CHAVERIM, SHALOM SHALOM **HE**
D. VOGEL, 2010, DE/CH, 92', BETA DIGITAL
VO-AR/HE, ST-EN/FR

16H15

GUEST **AT**
J. L. GUERIN, 2010, ES, 133', 35 MM
VO-EN/ES/FR/AR/PT/ZH, ST-EN

18H45

A FALTA QUE ME FAZ **SS**
M. ROCHA, 2009, BR, 85', 35 MM
VO-PT, ST-EN

20H30

COUP DE BORDURE (À BITTERFELD) **EE**
Y. KERNINON, S. LECORDIER, 2011, FR, 73',
BETA DIGITAL
VO-FR, ST-EN

22H30

GROSSWATER HAT DAS MEER NIE GESEHEN **HE**
C. HURZELER, 2011, CH, 26', BETA DIGITAL
VO-DE, ST-EN/FR

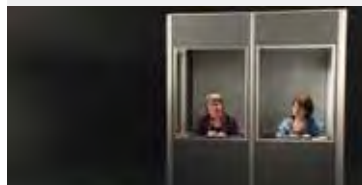
HATALYAN **EE**
N. BRAUN, 2010, IL, 60', BETA DIGITAL
VO-HE, ST-EN/FR



SHALOM CHAVERIM, SHALOM SHALOM

CAPITOLE 2

PAS DE PROGRAMMATION



DIE FALTEN DES KÖNIGS

THÉÂTRE DE MARENS

15H00

KONIEC ROSJI **EE**
M. MARCZAK, 2010, PL, 72', HDCAM
VO-RU, ST-EN/FR

17H00

BARZAKH **EE**
M. KVEDARAVICIUS, 2011, FI/LI, 59',
HDCAM
VO-CE, ST-EN/FR

19H30

OUVERTURE PEQUEÑAS VOCES **FC**
J. CARRILLO, O. ANDRADE, 2010, CO,
75', 35 MM
VO-ES, ST-EN/FR



KONIEC ROSJI

USINE À GAZ

16H30

BAGATELA **FC**
J. CABALLERO, 2008, CO, 74', BETA DIGITAL
VO-ES, ST-EN

18H30

LOURDES LAS VEGAS **SS**
G. CIONI, 1999, BE/FR, 68', BETA DIGITAL
VO-FR

20H30

OLDA **DA**
V. ČAKANYOVÁ, 2010, CZ, 80',
BETA DIGITAL
VO-CS, ST-EN



SCHEICH IBRAHIM, BRUDER JIHAD

SOIRÉE RTS – VISIONS DU RÉEL

La RTS – Radio Télévision Suisse et Visions du Réel présentent en avant-première L'autre versant de Gstaad, d'Elisabeth Aubert Schlumberger. Ce documentaire coproduit par la RTS, la SSR, Arte G.E.I.E., JMH et Illégitime Défense, décrit la face cachée de la station huppée, à travers les autochtones et leurs liens parfois complexes avec les touristes et autres visiteurs. La projection sera précédée par la remise du prix Perspectives d'un doc par Gilles Marchand, directeur de la RTS.

RTS – Radio Télévision Suisse and Visions du Réel are organising a preview screening of L'autre versant de Gstaad by Elisabeth Aubert Schlumberger. This documentary co-produced by RTS, SSR, Arte G.E.I.E., JMH and Illégitime Défense, describes the hidden side of the chic skiing resort through its inhabitants and their sometimes complex relations with the tourists and other visitors. The screening will be preceded by the presentation of the Perspectives d'un doc prize by Gilles Marchand, the director of RTS.

Remise du Prix Perspectives d'un doc et projection de L'Autre versant de Gstaad
Award ceremony Perspectives d'un doc and screening of the film.

19H30, THÉÂTRE DE MARENS

08H00–09H00

ESPACE 2, LA PLACE DU VILLAGE

12H00–12H35

ESPACE 2, DARE-DARE

14H00–17H30

TSR1, VDR EN BREF

ENTRE 13H05–14H00

RSR LA PREMIÈRE, À PREMIÈRE VUE, (REFLETS-INTERVENTIONS)

CIL COMP. INT. LONGS MÉTRAGES

CIM COMP. INT. MOYENS MÉTRAGES

CIC COMP. INT. COURTS MÉTRAGES

HE HELVÉTIQUES

EE ÉTAT D'ESPRIT

PP PREMIERS PAS

SS SÉANCE SPÉCIALE

AT ATELIER

PF PORT FRANC

FC FOCUS COLOMBIA

DA DOC ALLIANCE

ES ÉVÈNEMENT SPÉCIAL



ALPI

09H00–21H00

MEDIA LIBRARY
SALLE DE LA COLOMBIÈRE
ACCREDITÉS DOCM

11H30–13H00

FORUM
USINE À GAZ

13H00

DÉJEUNER SWISS FILMS
RESTAURANT DU RÉEL, SUR INVITATION

14H00–17H00

PITCHING: RTS PERSPECTIVES D'UN DOC
FERME DU MANOIR

18H00–19H00

MAGIC HOUR
BAR DU RÉEL, ACCREDITÉS DOCM

19H30–22H30

SOIRÉE RTS
REMISE DU PRIX PERSPECTIVE D'UN DOC
THÉÂTRE DE MARENS

DÈS 1H00

SOIRÉE DJ
USINE À GAZ



SONNENSYSYSTEM

10H00

DIE FRAU DES FOTOGRAFEN **CIC**
P. WIDMANN, K. KRAUSE, 2011, DE, 29',
BETA DIGITAL
VO-DE, ST-EN/FR

SONOR

L. PETER, 2011, DE, 37', BETA DIGITAL
VO-DE, ST-EN/FR **CIM**

13H45

ATTO DI DOLORE **CIC**
A. FASULO, 2011, IT, 11', BETA DIGITAL
SANS DIALOGUES

MONSIEUR M, 1968

L. CIBIEN, I. BERTELETTI, 2011, FR, 55',
HDCAM
VO-FR, ST-EN **CIM**

15H45

PHNOM PENH LULLABY **CIL**
P. KLOC, 2011, PL, 98', BETA DIGITAL
VO-EN/KM, ST-EN/FR

18H00

LA MORT EST DANS LE CHAMP **CIC**
P. CHAPPATTE, M. DELLAMULA, 2011, CH,
12', BETA DIGITAL
VO-FR, ST-EN

ALPI

A. LINKE, 2011, DE, 64', HDCAM
VO-EN/FR/IT/DE, ST-EN/FR **CIL**

20H00

IVAN AND IVANA **CIL**
J. SILVA, 2011, US, 89', HDCAM
VO-EN/SR, ST-EN/FR

22H00

SONNENSYSYSTEM **CIL**
T. HEISE, 2011, DE, 100', BETA DIGITAL
SANS DIALOGUES

CAPITOLE 1

10H30

CON LA LICENCIA DE DIOS **PP**

S. CANONICA, 2010, CH, 26', BETA DIGITAL
VO-ES, ST-EN

VON MÄDCHEN UND PFERDEN **PP**

U. VAHL, 2010, DE, 15', BETA DIGITAL
VO-DE, ST-EN

15 AND A HALF **PP**

T. YANKELEVICH, 2011, GB, 14',
BETA DIGITAL
VO-EN, ST-FR

14H30

IN PURGATORIO **SS**

G. CIONI, 2009, IT/FR, 68', BETA DIGITAL
VO-IT, ST-FR/EN

16H30

EINE RUHIGE JACKE **HE**

R. GIGER, 2010, CH, 74', HDCAM
VO-DE, ST-EN/FR

18H30

ABOIO **SS**

M. ROCHA, 2005, BR, 73', 35 MM
VO-PT, ST-EN

20H30

**MAX KENNEDY AND
THE AMERICAN DREAM** **EE**

V. ZUTSHI, 2010, US/MX, 76', HDCAM
VO-EN, ST-EN/FR

22H30

KAMPF DER KÖNIGINNEN **HE**

N. STEINER, 2011, DE/CH, 70', HDCAM
VO-FR/DE, ST-EN/FR



IL CASTELLO

CAPITOLE 2

10H00

SCHEICH IBRAHIM, BRUDER JIHAD **CIL**

A. RUMP, 2010, DE, 83', HDCAM
VO-AR, ST-EN/FR

14H00

IL CASTELLO **CIL**

M. D'ANOLFI, M. PARENTI, 2011, IT, 88',
BETA DIGITAL
VO-IT/EN/ES, ST-EN/FR

16H00

TERRITÓRIOS **CIC**

M. BAPTISTA, 2010, PT, 11', BETA SP PAL
VO-RU, ST-EN/FR

ARANDA **CIM**

A. KUIVALAINEN, 2011, FI, 59', HDCAM
VO-FI, ST-EN/FR

18H00

POMALU **CIC**

T. WOLSKI, 2010, PL, 30', BETA DIGITAL
VO-PL, ST-EN/FR

DIE FALTEN DES KÖNIGS **CIM**

M. VAN BAAREN, 2011, AT, 32', HDCAM
VO-DE, ST-EN/FR

20H00

NÉ SOUS Z **CIL**

F. POLLET ROUYER, 2011, FR/BE, 75',
HDCAM
VO-FR/VI, ST-EN/FR

22H00

ANNE VLIEGT **CIC**

C. VAN CAMPEN, 2010, NL, 21',
BETA DIGITAL
VO-NL, ST-EN/FR

OFSAYT **CIM**

R. TUVI, 2010, TR, 51', BETA DIGITAL
VO-EN/AF/TR, ST-EN/FR

THÉÂTRE DE MARENS

15H00

CIELO SENZA TERRA **EE**

G. MADERNA, S. POZZOLI, 2010, IT, 124',
BETA DIGITAL
VO-IT, ST-EN/FR

17H45

HATALYAN **EE**

N. BRAUN, 2010, IL, 60', BETA DIGITAL
VO-HE, ST-EN/FR

19H30

SOIRÉE RTS

L'AUTRE VERSANT DE GSTAAD **HE**

E. AUBERT SCHLUMBERGER, 2011, CH,
85', BETA DIGITAL
VO-FR/DE, ST-EN/FR



KAMPF DER KÖNIGINNEN

USINE À GAZ

10H15

TABLE RONDE COLOMBIA

CF. PAGE 5

14H30

POUSSIÈRES D'EMPIRE

DIANE WELLINGTON **PP**

A. DES PALLIÈRES, 2010, FR, 16',
BETA DIGITAL
VO-FR

SANTIAGO **PP**

J. MOREIRA SALLES, 2007, BR, 80',
BETA DIGITAL
VO-PT, ST-EN

LA BÊTE LUMINEUSE **PP**

P. PERRAULT, 1982, CA, 127',
BETA SP PAL
VO-FR, ST-FR

18H30

JAY ROSENBLATT PROGRAMME 1

THE SESSION **AT**

J. ROSENBLATT, 1980, US, 6', VIDEO

DOUBT **AT**

J. ROSENBLATT, 1981, US, 11', VIDEO

BLOOD TEST **AT**

J. ROSENBLATT, 1985, US, 27', VIDEO

PARIS X2 **AT**

J. ROSENBLATT, 1985, US, 26', VIDEO
TOUS LES FILMS SONT EN VO-EN

20H30

**SHALOM CHAVERIM, SHALOM
SHALOM** **HE**

D. VOGEL, 2010, DE/CH, 92',
BETA DIGITAL
VO-AR/HE, ST-EN/FR

22H30

LA TABLE AUX CHIENS (KATHAKALI) **EE**

C. MARTINELLI, J. TOUATI, 2010, FR/IN,
40', BETA DIGITAL
SANS DIALOGUES

THE CO(TE)LETTE FILM **EE**

M. FIGGIS, 2010, BE/GB/NL, 58',
HDCAM
SANS DIALOGUES

SAMEDI / 09.04

SÉANCE SPÉCIALE GIOVANNI CIONI
Giovanni Cioni est un cinéaste de la perte de repères. Loin des habitudes, sa caméra se fait exploratrice, transformant en territoire inconnu l'environnement qui passe à sa portée. Son regard bouleverse les codes du documentaire. Il brouille les pistes de la réalité et de la fiction. Il élabore de nouveaux espaces, de nouvelles temporalités, d'où émergent des humains qui semblent surgir d'un ailleurs impalpable. Dans sa démarche l'oeil construit une réalité, appréhende l'environnement sans certitudes. Son empreinte unique est faite de la marque d'un homme en quête permanente et du regard d'un grand cinéaste.

Giovanni Cioni is a filmmaker who relinquishes all bearings. No creature of habit, his camera is rather an explorer transforming the familiar into uncharted territory. His gaze turns the codes of non-fiction inside out, blurring the distinction between reality and fiction. He creates new spaces, new temporalities from which emerge humans who seem to come from some undefined elsewhere. In Cioni's approach, the eye constructs a certain reality, apprehending its surroundings, all certainties left behind. His unique trademark is that of a man on a permanent quest, and that of a great filmmaker.

Rencontre avec le cinéaste

09H00, USINE À GAZ

RADIO/TV

08H00-09H00

ESPACE 2, LA PLACE DU VILLAGE

12H00-12H35

ESPACE 2, DARE-DARE

14H00-17H30

TSR1, VDR EN BREF

ENTRE 13H05-14H00

**RSR LA PREMIÈRE, À PREMIÈRE VUE,
(REFLETS-INTERVENTIONS)**

CIL COMP. INT. LONGS MÉTRAGES

CIM COMP. INT. MOYENS MÉTRAGES

CIC COMP. INT. COURTS MÉTRAGES

HE HELVÉTIQUES

EE ÉTAT D'ESPRIT

PP PREMIERS PAS

SS SÉANCE SPÉCIALE

AT ATELIER

PF PORT FRANC

FC FOCUS COLOMBIA

DA DOC ALLIANCE

ES ÉVÈNEMENT SPÉCIAL



EIN BRIEF AUS DEUTSCHLAND

EVENTS/FORUM

09H00-21H00

MEDIA LIBRARY
SALLE DE LA COLOMBIÈRE
ACCREDITÉS DOCM

11H00-12H30

**PANEL ASJC «ENCOUNTERS BEYOND
CLICHÉS»**
FERME DU MANOIR

11H30-13H00

FORUM
USINE À GAZ

11H30-13H00

DÉJEUNER SWISS FILMS
RESTAURANT DU RÉEL, SUR INVITATION

14H00-17H00

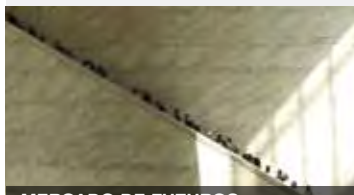
**PERSPECTIVES AMERIQUE LATINE -
FOCUS COLOMBIE**
FERME DU MANOIR

18H00-19H00

MAGIC HOUR
BAR DU RÉEL, ACCREDITÉS DOCM
HOSTED BY KRAKOW FILM FOUNDATION

22H00-04H00

FIESTA COLOMBIANA
USINE À GAZ



MERCADO DE FUTUROS

SALLE COMMUNALE

10H00

LA HORTUÁ **CIC**
A. CHAVES, 2011, CO, 23', HDCAM
VO-ES, ST-EN/FR

EIN BRIEF AUS DEUTSCHLAND **CIM**
S. MEZ, 2011, DE, 50', HDCAM
VO-SK/RO/HU, ST-EN/FR

14H00

PITKÄ MIES **CIC**
J. PELTONEN, 2010, FI, 19', BETA DIGITAL
VO-FI/IT/AM, ST-EN/FR

VICTORIA **CIM**
A. VLAD, A. VOICU, 2011, RO, 54', HDCAM
VO-RO, ST-EN/FR

16H00

RECHOKIM **CIL**
A. BARASH, R. SHATZ, 2011, IL/FR/US, 84',
BETA DIGITAL
VO-HE/AR, ST-EN/FR

18H00

LIEBER WÄR' ICH MÖRDER **CIC**
J. SCHMIDT, 2011, DE, 20', BETA SP PAL
VO-DE, ST-EN/FR

LE PRINCE ET SON IMAGE **CIM**
H. LE PAIGE, 2011, BE/FR, 52',
BETA DIGITAL
VO-FR, ST-EN

20H00

MERCADO DE FUTUROS **CIL**
M. ALVAREZ, 2011, ES, 110', HDCAM
VO-ES, ST-EN/FR

22H15

**SIRA - WENN DER HALBMOND
SPRICHT** **CIL**
S. GYSI, A. M. AHMED, 2011, CH, 77',
HDCAM
VO-AR, ST-FR/EN

CAPITOLE 1

10H30

PÈLE-MÈLE

M. GRAND BOSSI, 2010, BE, 24',
BETA SP PAL
VO-FR, ST-EN

PP

THEY CALL THEM SHARED NAMES

D. FLEURY, 2011, CH, 17', BETA DIGITAL
VO-EN/FR/AR, ST-EN

PP

MÄRCHENDISING

J. ICKERT, 2011, DE, 15', BETA DIGITAL
VO-DE, ST-EN

PP

14H30

LES LESSIVEUSES

Y. ZOUTAT, 2010, FR/CH, 45',
BETA DIGITAL
VO-FR, ST-EN

HE

LA TERRE TREMBLE

V. AILLON, 2010, CH, 40', BETA DIGITAL
VO-ES, ST-FR/EN

HE

16H30

INNISFREE

J. L. GUERIN, 1990, ES, 110', 35 MM
VO-EN, ST-ES

AT

18H30

EL SICARIO: ROOM 164

G. ROSI, 2010, FR/US, 84', BETA DIGITAL
VO-ES, ST-EN/FR

EE

20H30

IL NOUS FAUT DU BONHEUR

A. SOKOUROV, A. JANKOWSKI, 2010,
FR/RU, 50', BETA DIGITAL
VO-RU/KU, ST-EN/FR

EE



PÈLE-MÈLE

CAPITOLE 2

10H00

IVAN AND IVANA

J. SILVA, 2011, US, 89', HDCAM
VO-EN/SR, ST-EN/FR

CIL

14H00

SONNENSYSTEM

T. HEISE, 2011, DE, 100', BETA DIGITAL
SANS DIALOGUES

CIL

16H00

LA MORT EST DANS LE CHAMP

P. CHAPPATTE, M. DELLAMULA, 2011,
CH, 12', BETA DIGITAL
VO-FR, ST-EN

CIC

ALPI

A. LINKE, 2011, DE, 64', HDCAM
VO-EN/FR/IT/DE, ST-EN/FR

CIL

18H00

DIE FRAU DES FOTOGRAFEN

P. WIDMANN, K. KRAUSE, 2011, DE, 29',
BETA DIGITAL
VO-DE, ST-EN/FR

CIC

SONOR

L. PETER, 2011, DE, 37', BETA DIGITAL
VO-DE, ST-EN/FR

CIM

20H00

PHNOM PENH LULLABY

P. KLOC, 2011, PL, 98', BETA DIGITAL
VO-EN/KM, ST-EN/FR

CIL

22H00

ATTO DI DOLORE

A. FASULO, 2011, IT, 11', BETA DIGITAL
SANS DIALOGUES

CIC

MONSIEUR M, 1968

L. CIBIEN, I. BERTELETTI, 2011, FR,
55', HDCAM
VO-FR, ST-EN

CIM

THÉÂTRE DE MARENS

10H30

LES BRUNCHS DE LA MOBILIÈRE AU THÉÂTRE DE MARENS

MARCEL OPHULS ET
JEAN-LUC GODARD, LA RENCONTRE
DE ST-GERVAIS
F. CHOFFAT, V. LOWY, 2011, CH, 44',
BETA DIGITAL
VO-FR

ES

HANS STEINER, UN DESTIN DE PHOTOGRAPHE

D. GIRARDIN, 2011, CH, 30', BETA DIGITAL
VO-FR

ES

15H00

KONIEC ROSJI

M. MARCZAK, 2010, PL, 72', HDCAM
VO-RU, ST-EN/FR

EE

17H00

TERRITOIRE PERDU

P-Y. VANDEWEERD, 2011, FR/BE, 74',
BETA DIGITAL
VO-AR, ST-EN/FR

EE

19H00

SHEOEYIN KENNA

M. ABI SAMRA, 2010, LB/FR, 84',
BETA DIGITAL
VO-AR, ST-EN/FR

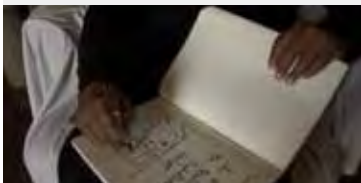
EE

21H00

STAND VAN DE STERREN

L. RETEL HELMRICH, 2010, NL, 109',
BETA DIGITAL
VO-ID, ST-EN/FR

EE



EL SICARIO

USINE À GAZ

09H00

NOUS/AUTRES

G. CIONI, 2003, BE, 72', BETA DIGITAL
VO-FR

SS

SUIVI PAR UNE RENCONTRE AVEC GIOVANNI CIONI

14H30

MILLE HISTOIRES INTERVISTA

A. SALA, 1998, AL, 26', BETA SP PAL
VO-SQ, ST-EN

PF

FACE AUX FANTÔMES

J-L. COMOLLI, S. LINDEPERG, 2009, FR,
99', BETA DIGITAL
VO-FR

PF

18H30

JAY ROSENBLATT PROGRAMME 2 RESTRICTED

J. ROSENBLATT, 1999, US, 1', VIDEO

AT

SHORT OF BREATH

J. ROSENBLATT, 1990, US, 10', VIDEO

AT

THE SMELL OF BURNING ANTS

J. ROSENBLATT, 1994, US, 21', VIDEO

AT

HUMAN REMAINS

J. ROSENBLATT, 1998, US, 30', VIDEO

AT

KING OF THE JEWS

J. ROSENBLATT, 2000, US, 18', VIDEO

AT

PRAYER

J. ROSENBLATT, 2002, US, 3', VIDEO
TOUS LES FILMS SONT EN VO-EN

AT

20H30

BEATRIZ GONZALEZ ¿POR QUÉ LLORA SI YA REÍ? MONÓLOGO A TRES VOCES

D. GARCÍA-MORENO, 2010, CO, 77',
BETA DIGITAL
VO-ES, ST-FR

FC

SÉANCE SPÉCIALE MARÍLIA ROCHA

C'est un monde perdu qui apparaît dans les films de Marília Rocha, un monde broyé par l'inexorable avancée du temps, mais néanmoins riche encore en histoires, en mémoire et en vie. Son cinéma part d'une base narrative pour se perdre, puis se retrouver, le long d'un chemin parcouru avec ses personnages. C'est un cinéma à l'épreuve du réel, formé par l'expérience, le vécu, et qui se trouve chemin faisant. Rien d'idéologique à sa démarche, aucune volonté d'enseigner ou d'informer, aucune intention de divertir à travers le scandaleux. Au contraire, un regard qui cherche devant soi, attentif et ému face à la découverte. Un cinéma qui a le rythme de son propre souffle.

There is a lost world in Marília Rocha's films, a world crushed by the inexorable onslaught of time, yet still full of stories, memories and life. Her films depart from a narrative base before losing, then finding themselves again along the way, in the company of her characters. Her cinema is formed through confrontation with reality, experience, and life. It discovers itself along the way, devoid of ideology, with no intention of educating or informing, or of entertaining by means of the scandalous. It is a searching, enquiring gaze, alert and stirred by the discoveries it makes. It is a cinema moving along at the pace of its own breath.

RENCONTRE AVEC LA CINÉASTE:

09H00, USINE À GAZ

08H00-09H00

ESPACE 2, LA PLACE DU VILLAGE

12H00-12H35

ESPACE 2, DARE-DARE

14H00-17H30

TSR1, VDR EN BREF

ENTRE 13H05-14H00

RSR LA PREMIÈRE, À PREMIÈRE VUE, (REFLETS-INTERVENTIONS)

CIL COMP. INT. LONGS MÉTRAGES

CIM COMP. INT. MOYENS MÉTRAGES

CIC COMP. INT. COURTS MÉTRAGES

HE HELVÉTIQUES

EE ÉTAT D'ESPRIT

PP PREMIERS PAS

SS SÉANCE SPÉCIALE

AT ATELIER

PF PORT FRANC

FC FOCUS COLOMBIA

DA DOC ALLIANCE

ES ÉVÈNEMENT SPÉCIAL



UNE ESCROC TRÈS DISCRÈTE

09H00-21H00

MEDIA LIBRARY

SALLE DE LA COLOMBIÈRE
ACCREDITÉS DOCM

10H00-13H00

AGORA: «TROUVEZ VOTRE PUBLIC»/«GET YOUR AUDIENCE»
FERME DU MANOIR

11H30-13H00

FORUM
USINE À GAZ

13H00

DÉJEUNER SWISS FILMS
RESTAURANT DU RÉEL, SUR INVITATION

14H00-17H00

MAGIC HOUR
BAR DU RÉEL, ACCREDITÉS DOCM
HOSTED BY DOC ALLIANCE

19H30-21H00

WHO-IS-WHO, INDUSTRY PROFESSIONALS ON STAGE
FERME DU MANOIR, ACCREDITÉS DOCM



AN AFRICAN ELECTION

10H00

EDMUND U KNEŽEVAC

L. POPADIC, 2010, CH/SR, 22',
BETA SP PAL
VO-DE/SR, ST-EN/FR/DE

CIC

HULA AND NATAN

R. ELMALIAH, 2010, IL, 50', BETA DIGITAL
VO-HE/AR, ST-EN/FR

CIM

14H00

DIARIO RUSO

J. TUR MOLTÖ, 2011, ES, 22',
BETA DIGITAL
VO-EN, ST-FR

CIC

PEOPLE I COULD HAVE BEEN AND MAYBE AM

B. GERRETS, 2010, NL, 54',
BETA DIGITAL
VO-EN, ST-FR

CIM

16H00

IKUISESTI SINUN

M. HALME, 2011, FI, 77', HDCAM
VO-FI, ST-EN/FR

CIL

18H00

THE IMPOSSIBILITY OF KNOWING

P. P. TAN, 2010, SG, 11', HDCAM
VO-EN, ST-FR

CIC

RAMIN

A. STONYS, 2011, LV/GE, 59',
BETA DIGITAL
VO-KA, ST-EN/FR

CIM

20H00

ABENDLAND

N. GEYRHALTER, 2011, AT, 90', HDCAM
VO-EN/ES/NL/DE/SK, ST-EN/FR

CIL

22H00

EL LUGAR MAS PEQUEÑO

T. HUEZO SÁNCHEZ, 2011, MX, 104',
HDCAM
VO-ES, ST-EN/FR

CIL

CAPITOLE 1

10H30

EXTRAVIOS

A. CAMPMANY BUISÁN, 2010, MX, 23',
BETA DIGITAL
VO-ES, ST-EN

PP

ACCEPTING THE IMAGE

K. DE COCK, 2010, BE, 19', BETA DIGITAL
VO-EN, ST-FR

PP

FATHER'S PRAYER

A. HÖRMANN, 2010, DE, 13', 35 MM
VO-EN, ST-DE

PP

ÉLÉGIE DE PORT-AU-PRINCE

A. MAIGRE-TOUCHET, 2011, FR/CA, 10',
BETA DIGITAL
VO-FR/CRÉOLE, ST-EN/FR

PP

14H30

EINE RUHIGE JACKE

R. GIGER, 2010, CH, 74', HDCAM
VO-DE, ST-EN/FR

HE

16H30

TREN DE SOMBRAS

J. L. GUERÍN, 1997, ES, 88', 35 MM
SANS DIALOGUES

AT

18H30

JE SUIS NÉ UN JOUR DE PRINTEMPS

C. DESSOLIS, 2011, CH, 37',
BETA DIGITAL
VO-FR, ST-EN

HE

UNE ESCROC TRÈS DISCRÈTE

D. HALLIS, 2011, FR/CH, 52',
BETA DIGITAL
VO-FR, ST-EN

HE

20H30

THE BLACK POWER MIXTAPE 1967-1975

G. H. OLSSON, 2011, SE/US, 92', HDCAM
VO-EN/SV, ST-EN/FR

EE

22H30

L'AUTRE VERSANT DE GSTAAD

E. AUBERT SCHLUMBERGER, 2011,
CH, 85', BETA DIGITAL
VO-FR/DE, ST-EN/FR

HE

CAPITOLE 2

10H00

MERCADO DE FUTUROS

M. ALVAREZ, 2011, ES, 110', HDCAM
VO-ES, ST-EN/FR

CIL

14H00

SIRA - WENN DER HALBMOND SPRICHT

S. GYSI, A. M. AHMED, 2011, CH, 77', 35 MM
VO-AR, ST-FR/EN

CIL

16H00

LIEBER WÄR' ICH MÖRDER

J. SCHMIDT, 2011, DE, 20', BETA SP PAL
VO-DE, ST-EN/FR

CIC

LE PRINCE ET SON IMAGE

H. LE PAIGE, 2011, BE/FR, 52',
BETA DIGITAL
VO-FR, ST-EN

CIM

18H00

LA HORTUÑA

A. CHAVES, 2011, CO, 23', HDCAM
VO-ES, ST-EN/FR

CIC

EIN BRIEF AUS DEUTSCHLAND

S. MEZ, 2011, DE, 50', HDCAM
VO-SK/RO/HU, ST-EN/FR

CIM

20H00

RECHOKIM

A. BARASH, R. SHATZ, 2011, IL/FR/US,
84', BETA DIGITAL
VO-HE/AR, ST-EN/FR

CIL

22H00

PITKÄ MIES

J. PELTONEN, 2010, FI, 19', BETA DIGITAL
VO-FI/IT/AM, ST-EN/FR

CIC

VICTORIA

A. VLAD, A. VOICU, 2011, RO, 54',
HDCAM
VO-RO, ST-EN/FR

CIM

THÉÂTRE DE MARENS

10H30

LES BRUNCHS DE LA MOBILIÈRE AU THÉÂTRE DE MARENS LIRE ET ÉCRIRE

BOGGSSEN ES
J. NEUENSCHWANDER, 2011, CH, 38',
HDCAM
VO-FR/DE, ST-EN

15H00

BARZAKH

M. KVEDARAVICIUS, 2011, FI/LI, 59',
HDCAM
VO-CE/RU, ST-EN/FR

EE

17H00

EL SICARIO: ROOM 164

G. ROSI, 2010, FR/US, 84', BETA DIGITAL
VO-ES, ST-EN/FR

EE

19H00

AN AFRICAN ELECTION

J. MERZ, 2010, US/CH, 89', 35 MM
VO-EN/TW/EE, ST-EN/FR

EE

21H00

MAX KENNEDY AND THE AMERICAN DREAM

V. ZUTSHI, 2011, US/MX, 76', HDCAM
VO-EN, ST-EN/FR

EE

USINE À GAZ

09H00

ACÁCIO

M. ROCHA, 2008, BR, 80', BETA DIGITAL
VO-PT, ST-EN

SS

SUIVI PAR UNE RENCONTRE AVEC MARILIA ROCHA

14H30

CE QUI, DU LIEU, A EU LIEU COCHON QUI S'EN DÉDIT

J.-L. LE TACON, 1979, FR, 37', BETA DIGITAL
VO-FR

PF

ASYLUM

C. BERNSTEIN, 2008, FR, 40',
BETA DIGITAL
SANS DIALOGUES

PF

NOSTALGIA DE LA LUZ

P. GUZMAN, 2010, CL, 94', BLU-RAY
VO-ES, ST-FR

PF

18H30

JAY ROSENBLATT PROGRAMME 3 AFRAID SO

J. ROSENBLATT, 2006, US, 3', VIDEO

AT

PHANTOM LIMB

J. ROSENBLATT, 2005, US, 28', VIDEO

AT

I JUST WANTED TO BE SOMEBODY

J. ROSENBLATT, 2006, US, 10', VIDEO

AT

FRIEND GOOD

J. ROSENBLATT, 2003, US, 5', VIDEO

AT

THE DARKNESS OF DAY

J. ROSENBLATT, 2009, US, 26', VIDEO

AT

THE D TRAIN

J. ROSENBLATT, 2011, US, 5', VIDEO

AT

WAY TO YOUR HEART

J. ROSENBLATT, 2011, US, 3', VIDEO
TOUS LES FILMS SONT EN VO-EN

AT

20H30

CORRESPONDENCIA

JONAS MEKAS - J. L. GUERÍN
J. MEKAS, J. L. GUERÍN, 2011, ES, 90',
BETA DIGITAL
VO-EN/ES, ST-EN

AT

22H30

DAD MADE DIRTY MOVIES

J. TODOROV, 2011, BG/DE, 58',
BETA DIGITAL
VO-EN, ST-FR

EE



LE PRINCE ET SON IMAGE

ATELIER JAY ROSENBLATT

L'américain Jay Rosenblatt s'est construit un propos et une démarche uniques. Son univers personnel émane d'archives, individuelles ou collectives, de même que de films de famille ou de collaborations avec d'autres cinéastes. Retravaillant le matériel ancien, il en fait émerger des images fortes, fruits d'un travail d'expérimentation constante. Cet inlassable questionneur de mémoire s'est ainsi forgé, par le montage, l'assemblage d'images et la force de son point de vue, une identité faite d'empreintes brûlantes et d'images marquantes. Un travail du sensible autant que de l'approche psychologique.

American filmmaker Jay Rosenblatt has developed his own subject-matter and his own approach. His personal universe is expanded by individual or collective archives, family footage or collaborations with other filmmakers. From this archival material he extracts powerful images, the result of an unremitting experimental drive. Rosenblatt is an unflagging prospector into memory. By his approach to editing and assembling images, by the strength of his point of view, he has created an identity made up of blazing, vivid images. He works as much with the senses as with the psychological.

09H00-12H00, USINE À GAZ

08H00-09H00

ESPACE 2, LA PLACE DU VILLAGE

12H00-12H35

ESPACE 2, DARE-DARE

14H00-17H30

TSR1, VDR EN BREF

ENTRE 13H05-14H00

RSR LA PREMIÈRE, À PREMIÈRE VUE, (REFLETS-INTERVENTIONS)

CIL COMP. INT. LONGS MÉTRAGES

CIM COMP. INT. MOYENS MÉTRAGES

CIC COMP. INT. COURTS MÉTRAGES

HE HELVÉTIQUES

EE ÉTAT D'ESPRIT

PP PREMIERS PAS

SS SÉANCE SPÉCIALE

AT ATELIER

PF PORT FRANC

FC FOCUS COLOMBIA

DA DOC ALLIANCE

ES ÉVÈNEMENT SPÉCIAL



LEITE E FERRO

09H00-21H00

MEDIA LIBRARY

SALLE DE LA COLOMBIÈRE, ACCRÉDITÉS DOCM

09H30-17H30

PITCHING DU REEL

SALLE UNI, SUR INSCRIPTION

11H00-13H30

RÉUNION IG DOK

CAVEAU DES VIGNERONS, CHÂTEAU
WWW.REALISATEURS.CH/FR/GH-DOCUMENTAIRE

11H30-13H00

FORUM

USINE À GAZ

18H00-19H00

MAGIC HOUR

BAR DU RÉEL, ACCRÉDITÉS DOCM



TAO M'A DIT...

10H00

TAO M'A DIT...

L. MÉDARD, 2010, BE/CHN, 18',
BETA SP PAL
VO-FR/ZH, ST-EN/FR

CIC

MUITO ALÉM

M. GOMES, 2010, PT/DE, 50', BETA DIGITAL
VO-PT, ST-EN/FR

CIM

14H00

ADAK

A. FAYNOT, 2011, FR, 23', BETA DIGITAL
VO-TR, ST-EN/FR

CIC

JE VOUS ÉCRIS DU HAVRE

F. POULIN-JACOB, 2011, FR, 51',
HDCAM
VO-FR, ST-EN

CIM

16H00

LEITE E FERRO

C. F. GOIFMAN, 2010, BR, 72',
BETA DIGITAL
VO-PT, ST-EN/FR

CIL

18H00

TWINSET

A. ROSE, 2011, GB, 13', BETA DIGITAL
VO-EN, ST-FR

CIC

CADENZA D'INGANNO

L. DI COSTANZO, 2011, IT/FR, 55',
BETA DIGITAL
VO-IT, ST-EN/FR

CIM

20H00

EPILOGUE

M. LANSENS, 2011, BE, 85', HDCAM
VO-NL, ST-EN/FR

CIL

22H00

KATI WITH AN I

R. GREENE, 2010, US, 85', HDCAM
VO-EN, ST-FR

CIL

CAPITOLE 1

10H30

GUANAPE SUR

J. RICHTER, 2010, IT, 23', BETA DIGITAL
VO-ES/QU, ST-EN

PP

EIGENBRAND

J. BUCHHOLZ, 2010, CH, 21', BETA DIGITAL
VO-DE, ST-EN

PP

ECO GRAFÍA

A. MACIUSZEK, 2011, CU, 11', BETA SP PAL
VO-ES, ST-EN/FR

PP

ICI ET LÀ

L. GILLARD, 2010, CH, 9', BETA SP PAL
VO-FR, ST-EN

PP

14H30

LES LESSIVEUSES

Y. ZOUTAT, 2010, FR/CH, 45',
BETA DIGITAL
VO-FR, ST-EN

HE

LA TERRE TREMBLE

V. AILLON, 2010, CH, 40', BETA DIGITAL
VO-ES, ST-FR/EN

HE

16H30

EN CONSTRUCCION

J. L. GERIÑ, 2001, ES, 125', 35 MM
VO-ES/CA, ST-EN

AT

18H45

APAPORIS, EN BUSCA DEL RÍO

A. DORADO ZUÑIGA, 2010, CO, 74', 35 MM
VO-EN/ES, ST-EN

FC

20H30

SCOALA NOASTRA

M. NICOARA, M. COCA-COZMA, 2011,
US/CH, 95', BETA SP PAL
VO-RO, ST-EN/FR

HE

22H30

SORELLE D'ITALIA

L. BUCCELLA, V. ROBBIANI, 2011, CH,
79', BETA DIGITAL
VO-IT, ST-EN/FR

HE

CAPITOLE 2

10H00

ABENDLAND

N. GEYRHALTER, 2011, AT, 90', HDCAM
VO-EN/ES/NL/DE/SK, ST-EN/FR

CIL

14H00

EL LUGAR MAS PEQUEÑO

T. HUEZO SÁNCHEZ, 2011, MX, 104',
HDCAM
VO-ES, ST-EN/FR

CIL

16H00

THE IMPOSSIBILITY OF KNOWING

P. P. TAN, 2010, SG, 11', HDCAM
VO-EN, ST-FR

CIC

RAMIN

A. STONYS, 2011, LV/GE, 59', BETA DIGITAL
VO-KA, ST-EN/FR

CIM

18H00

EDMUND U KNEŽEVAC

L. POPADIC, 2010, CH/SR, 22',
BETA SP PAL
VO-DE/SR, ST-EN/FR/DE

CIC

HULA AND NATAN

R. ELMALIAH, 2010, IL, 50', BETA DIGITAL
VO-HE/AR, ST-EN/FR

CIM

20H00

IKUISESTI SINUN

M. HALME, 2011, FI, 77', HDCAM
VO-FI, ST-EN/FR

CIL

22H00

DIARIO RUSO

J. TUR MOLTÓ, 2011, ES, 22', BETA DIGITAL
VO-EN, ST-FR

CIC

PEOPLE I COULD HAVE BEEN AND MAYBE AM

B. GERRETS, 2010, NL, 54', BETA DIGITAL
VO-EN, ST-FR

CIM

THÉÂTRE DE MARENS

15H00

STAND VAN DE STERREN

L. RETEL HELMRICH, 2010, NL, 109',
BETA DIGITAL
VO-ID, ST-EN/FR

EE

17H00

DAD MADE DIRTY MOVIES

J. TODOROV, 2011, BG/DE, 58',
BETA DIGITAL
VO-EN, ST-FR

EE

18H30

EL BULLI: COOKING IN PROGRESS

G. WETZEL, 2010, DE, 108', HDCAM
VO-ES/CA, ST-EN/FR

EE

21H00

RESURRECT DEAD: THE MYSTERY OF THE TOYNBEE TILES

J. FOY, 2011, US, 88', HDCAM
VO-EN, ST-FR

EE

USINE À GAZ

09H00

ATELIER JAY ROSENBLATT

AT

14H30

SCÈNES PRIMITIVES

BRUIT BLANC

V. URREA, M. MONNIER, 1998, FR, 51',
BETA DIGITAL
VO-FR

PF

ANA ALATI TAHMOL AZOUHOUR

ILA QABRIHA
H. ALABDALLA, 2006, FR, 115',
BETA DIGITAL
VO-FR/AR, ST-FR

PF

18H30

JAY ROSENBLATT PROGRAMME 4

A PREGNANT MOMENT

J. ROSENBLATT, J. FRAME, 1999, US,
24', VIDEO

AT

I USED TO BE A FILMMAKER

J. ROSENBLATT, 2003, US, 10', VIDEO

AT

I LIKE IT A LOT

J. ROSENBLATT, 2004, US, 4', VIDEO

AT

I'M CHARLIE CHAPLIN

J. ROSENBLATT, 2005, US, 8', VIDEO

AT

BEGINNING FILMMAKING

J. ROSENBLATT, 2008, US, 23', VIDEO
TOUS LES FILMS SONT EN VO-EN

AT

20H30

JE SUIS NÉ UN JOUR DE PRINTEMPS

C. DESSOLIS, 2011, CH, 37',
BETA DIGITAL
VO-FR, ST-EN

HE

UNE ESCROC TRÈS DISCRÈTE

D. HALLIS, 2011, FR/CH, 52',
BETA DIGITAL
VO-FR, ST-EN

HE

22H30

RETRATOS DE LA AUSENCIA

C. RODRÍGUEZ TRIANA, 2010, CO/AR,
52', BETA DIGITAL
VO-ES, ST-EN

FC



EL BULLI: COOKING IN PROGRESS

MARDI/12.04

ATELIER JOSÉ LUIS GUERÍN

Moteur de la nouvelle garde du cinéma espagnol, José Luis Guerín est avant tout un cinéaste solitaire, héraut du décloisonnement. Se baladant entre les genres, du documentaire au poème ou au portrait, il brise les temporalités, mêle réel et imaginaire, passé, avenir et présent. Sa quête, en s'affranchissant des genres et des frontières, se pare d'une grande force évocatrice. La part d'humanité et le rêve ne sont jamais loin, entre quête de la femme inaccessible, mémoire collective et ode à la déambulation dans les cités. Réalisateur unique, il invite à une véritable exploration poétique empreinte d'humanité.

One of the leading representatives of auteur cinema in Spain, José Luis Guerín is above all a solitary filmmaker and a master in blurring distinctions. Moving freely between the genres, be it documentary, poem or portrait, he confounds temporalities, intermingling reality and imaginary, present, past and future. Unrestricted by paradigms or boundaries, his quest reveals a great evocative force. In his films he pursues an elusive woman, delves into collective memory or creates odes to urban peregrinations. Humanity and fantasy are never absent. A unique filmmaker, he invites one to a truly poetic exploration full of humanity.

09H00-12H00, USINE À GAZ

RADIO/TV

08H00-09H00

ESPACE 2, LA PLACE DU VILLAGE

12H00-12H35

ESPACE 2, DARE-DARE

14H00-17H30

TSR1, VDR EN BREF

ENTRE 13H05-14H00

RSR LA PREMIÈRE, À PREMIÈRE VUE, (REFLETS-INTERVENTIONS)

CIL COMP. INT. LONGS MÉTRAGES

CIM COMP. INT. MOYENS MÉTRAGES

CIC COMP. INT. COURTS MÉTRAGES

HE HELVÉTIQUES

EE ÉTAT D'ESPRIT

PP PREMIERS PAS

SS SÉANCE SPÉCIALE

AT ATELIER

PF PORT FRANC

FC FOCUS COLOMBIA

DA DOC ALLIANCE

ES ÉVÈNEMENT SPÉCIAL



L'INGÉNIEUR ET LE PROTHÉSISTE

EVENTS/FORUM

09H00-21H00

MEDIA LIBRARY
SALLE DE LA COLOMBIÈRE
ACCREDITÉS DOCM

09H30-14H00

PITCHING DU REEL
SALLE UNI, SUR INSCRIPTION

11H30-13H00

FORUM
USINE À GAZ

14H15-16H15

SÉANCE DE LA COMMISSION
FÉDÉRALE DU CINÉMA
FERME DU MANOIR

18H00-19H00

MAGIC HOUR
BAR DU RÉEL, ACCREDITÉS DOCM



LA TABLE AUX CHIENS (KATHAKALI)

SALLE COMMUNALE

10H00

FINI **CIC**
J. SECHER SCHULSINGER, 2011, DK, 28',
BETA DIGITAL
VO-DA, ST-EN/FR

PŮLNOČ **CIM**
K. TASOVSKÁ, 2010, CZ, 40', BETA DIGITAL
VO-CS, ST-EN/FR

14H00

DEVIL'S GATE **CIC**
L. KRANING, 2011, US, 20', HDCAM
VO-EN, ST-FR

AFRIC HOTEL **CIM**
D. NABIL, F. HASSEN, 2011, DZ/FR, 54',
BETA DIGITAL
VO-FR/AR/BM, ST-EN/FR

16H00

EL DESTELLO **CIL**
G. SZOLLOSZY, 2011, UY, 80', HDCAM
VO-ES, ST-EN/FR

18H00

THATO **CIC**
T. EDKINS, 2011, LS/ZA, 27', BETA DIGITAL
VO-EN/ST, ST-EN/FR

LE CIEL EN BATAILLE **CIM**
RACHID B. 2011, FR, 43', BETA DIGITAL
VO-FR, ST-EN

20H00

PEACE **CIL**
K. SODA, 2010, JP/US/KR, 75', HDCAM
VO-JA, ST-EN/FR

22H00

ARAN, SOUVENIRS DU MONDE **CIL**
FLOTTANT
C. ROJO, 2010, FR, 74', BETA DIGITAL
VO-EN/FR, ST-EN/FR

CAPITOLE 1

10H30

5 FORTÆLLINGER OM EN FAR **PP**
N. J. EL SAID, 2010, DK, 21', BETA DIGITAL
VO-RU/DA, ST-EN

L'INGÉNIEUR ET LE PROTHÉSISTE **PP**
M. KOSA, 2010, CH, 20', BETA DIGITAL
VO-PL, ST-FR

THE DAY WE DANCED ON THE MOON **PP**
T. DAWS, 2011, DE, 11', BETA DIGITAL
VO-EN, ST-EN/DE

SURPRISEVILLE **PP**
T. T. HAWKINS, 2010, GB, 10',
BETA DIGITAL
VO-EN

14H30

TERRITOIRE PERDU **EE**
P.-Y. VANDEWEERD, 2011, FR/BE, 74',
BETA DIGITAL
VO-AR, ST-EN/FR

16H30

EN LA CIUDAD DE SYLVIA **AT**
J. L. GUERÏN, 2007, ES, 84', 35 MM
VO-ES/FR, ST-FR

18H30

UNAS FOTOS EN LA CIUDAD DE SYLVIA **AT**
J. L. GUERÏN, 2007, ES, 67', BETA DIGITAL
VO-ES, ST-EN

20H30

RAISING RESISTANCE **HE**
D. BERNET, B. BORGFELD, 2011, DE/CH,
85', HDCAM
VO-EN/ES/PT/GN, ST-EN/FR

22H30

LA TABLE AUX CHIENS (KATHAKALI) **EE**
C. MARTINELLI, J. TOUATI, 2010, FR/IN,
40', BETA DIGITAL
SANS DIALOGUES

THE CO(TE)LETTE FILM **EE**
M. FIGGIS, 2010, BE/GB/NL, 58', HDCAM
SANS DIALOGUES

CAPITOLE 2

10H00

ÉPILOGUE **CIL**
M. LANSSENS, 2011, BE, 85', HDCAM
VO-NL, ST-EN/FR

14H00

KATI WITH AN I **CIL**
R. GREENE, 2010, US, 85', HDCAM
VO-EN, ST-FR

16H00

TWINSET **CIC**
A. ROSE, 2011, GB, 13', BETA DIGITAL
VO-EN, ST-FR

CADENZA D'INGANNO **CIM**
L. DI COSTANZO, 2011, IT/FR, 55',
BETA DIGITAL
VO-IT, ST-EN/FR

18H00

TAO M'A DIT... **CIC**
L. MÉDARD, 2010, BE/CHN, 18',
BETA SP PAL
VO-FR/ZH, ST-EN/FR

MUITO ALÉM **CIM**
M. GOMES, 2010, PT/DE, 50', BETA DIGITAL
VO-PT, ST-EN/FR

20H00

LEITE E FERRO **CIL**
C. P. GOIFMAN, 2010, BR, 72',
BETA DIGITAL
VO-PT, ST-EN/FR

22H00

ADAK **CIC**
A. FAYNOT, 2011, FR, 23', BETA DIGITAL
VO-TR, ST-EN/FR

JE VOUS ÉCRIS DU HAVRE **CIM**
F. POULIN-JACOB, 2011, FR, 51', HDCAM
VO-FR, ST-EN

THÉÂTRE DE MARENS

15H00

RESURRECT DEAD: THE MYSTERY OF THE TOYNBEE TILES **EE**
J. FOY, 2011, US, 88', HDCAM
VO-EN, ST-FR

17H00

NOUS, PRINCESSES DE CLÈVES **EE**
R. SAUDER, 2011, FR, 69', BETA DIGITAL
VO-FR, ST-EN

19H00

DOC ALLIANCE **DA**
DET GODE LIV **DA**
E. MULVAD, 2010, DK, 87', 35 MM
VO-DA, ST-EN

21H00

SHEOEYIN KENNA **EE**
M. ABI SAMRA, 2010, LB/FR, 84',
BETA DIGITAL
VO-AR, ST-EN/FR

USINE À GAZ

09H00

ATELIER J. L. GUERÏN PRÉCÉDÉ PAR DOS CARTAS A ANA **AT**
J. L. GUERÏN, 2010, ES, 28', DVD
VO-ES, ST-EN

14H30

LE SOLEIL EST UN VOLEUR **PF**
JOANN SFAR (DESSINS) **PF**
M. AMALRIC, 2010, FR, 43', BETA DIGITAL
VO-FR

EL SOL DEL MEMBRILLO **PF**
V. ERICE, 1992, ES, 134', DVD
VO-ES, ST-FR

18H30

JAY ROSENBLATT PROGRAMME 5 **AT**
BRAIN IN THE DESERT **AT**
J. ROSENBLATT, 1990, US, 5', VIDEO

DECIDI! **AT**
J. ROSENBLATT, S. RAPP 2002, US, 1',
VIDEO

PERIOD PIECE **AT**
J. ROSENBLATT, J. FRAME 1996, US,
30', VIDEO

DROP **AT**
J. ROSENBLATT, D. CIRAULO, 2000, US,
1', VIDEO

NINE LIVES (THE ETERNAL MOMENT OF NOW) **AT**
J. ROSENBLATT, 2010, US, 1', VIDEO

WORM **AT**
J. ROSENBLATT, C. ZAHEDI, 2001, US,
2', VIDEO

FOUR QUESTIONS FOR A RABBI **AT**
J. ROSENBLATT, 2008, US, 12', VIDEO

CORRESPONDECE **AT**
J. ROSENBLATT, C. ZAHEDI, 1998, US,
55', VIDEO

TOUS LES FILMS SONT EN VO-EN

20H30

SCOALA NOASTRA **HE**
M. NICOARA, M. COCA-COZMA, 2011,
US/CH, 95', BETA SP PAL
VO-RO, ST-EN/FR

22H30

SORELLE D'ITALIA **HE**
L. BUCCELLA, V. ROBBIANI, 2011, CH, 79',
BETA DIGITAL
VO-IT, ST-EN/FR



EN LA CIUDAD DE SYLVIA

MERCREDI / 13.04

SOIRÉE DE CLÔTURE
PALMARÈS DE LA 17^e ÉDITION.
PROJECTION DE GYPSY SPIRIT
DE KLAUS HUNDSBICHLER

Harri Stojka est un Rom, un Viennois pure souche ainsi qu'un guitariste passionné. Avec son ami le violoniste Mosa Sasic, il se rend au Rajasthan, berceau des tziganes et de leur musique. D'innombrables sessions avec des musiciens indiens combinées à des scènes dépeignant les musiciens itinérants ravis, mais quelque peu sous l'emprise du choc culturel confèrent à cette quête de racines une note d'un comique absurde. Harri Stojka is a Rom, an honest-to-goodness Viennese as well as a passionate guitarist. Together with his friend the violinist Mosa Sasic, he travels to Rajasthan, birthplace of the gypsies and their music. Innumerable sessions with Indian musicians combined with scenes depicting the delighted, yet somewhat culture-shocked travelling musicians in quest of their roots endow the film with an absurd and comical note.

19H30, THÉÂTRE DE MARENS

DÈS 22H30
FÊTE DE CLÔTURE À L'USINE À GAZ
CLOSING PARTY AT USINE À GAZ

RADIO/TV

08H00-09H00

ESPACE 2, LA PLACE DU VILLAGE

12H00-12H35

ESPACE 2, DARE-DARE

14H00-17H30

TSR1, VDR EN BREF

ENTRE 13H05-14H00

RSR LA PREMIÈRE, À PREMIÈRE VUE,
(REFLETS-INTERVENTIONS)

CIL COMP. INT. LONGS MÉTRAGES
CIM COMP. INT. MOYENS MÉTRAGES
CIC COMP. INT. COURTS MÉTRAGES
HE HELVÉTIQUES
EE ÉTAT D'ESPRIT
PP PREMIERS PAS
SS SÉANCE SPÉCIALE
AT ATELIER
PF PORT FRANC
FC FOCUS COLOMBIA
DA DOC ALLIANCE
ES ÉVÈNEMENT SPÉCIAL



PEACE

EVENTS/FORUM

09H00-21H00

MEDIA LIBRARY
SALLE DE LA COLOMBIÈRE
ACCREDITÉS DOCM

11H30-13H00

FORUM
USINE À GAZ

19H30

PALMARÈS/SOIRÉE DE CLÔTURE
THÉÂTRE DE MARENS

DÈS 22H30

FÊTE DE CLÔTURE
USINE À GAZ



PŪLNOČ

SALLE COMMUNALE

14H00

MEANDROS **FC**
H. ULLOQUE FRANCO, M. RUIZ
MONTEALEGRE, 2010, CO, 93',
BETA DIGITAL
VO-ES, ST-EN

16H00

DOC ALLIANCE
GUNNAR GOES GOD **DA**
G. H. JENSEN, 2010, NO, 85', BETA DIGITAL
VO-EN/NB, ST-EN

18H00

EL BULLI: COOKING IN PROGRESS **EE**
G. WETZEL, 2010, DE, 108', HDCAM
VO-ES/CA, ST-EN/FR

20H00

NOUS, PRINCESSES DE CLÈVES **EE**
R. SAUDER, 2011, FR, 69', BETA DIGITAL
VO-FR, ST-EN



COUP DE BORDURE (À BITTERFELD)

CAPITOLE 1

10H30

CIELO SENZA TERRA **EE**

G. MADERNA, S. POZZOLI, 2010, IT, 124', BETA DIGITAL
VO-IT, ST-EN/FR

14H30

PROGRAMME DE COURTS-MÉTRAGES DE LA BIENNALE D'ART DE L'ÉMIRAT DE SHARJAH

AL-HAREB **ES**

A. ESSAFI, 2011, MA/ARE, 20', BETA DIGITAL
VO-AR/FR, ST-EN

JAVAD **ES**

B. KIAROSTAMI, 2011, IR/ARE, 18', BETA DIGITAL
VO-AR, ST-EN

KHAWANA **ES**

S. GULLETTE, 2011, US/ARE/MA, 31', BETA DIGITAL
VO-AR/FR, ST-EN

KIF MA YI QULU **ES**

H. AYOUCHE, 2011, MA/ARE, 20', BETA DIGITAL
VO-AR, ST-EN

LAHATHAT QASIRAH MEN **ES**

ZAWAJ TAWEEL
R. ATTIEH, D. GARCÍA, 2011, LB/US/ARE, 12', BETA DIGITAL
VO-AR, ST-EN

PLOT FOR A BIENNAL **ES**

C. ZAHEDI, 2011, US/ARE, 60', BETA DIGITAL
VO-EN

SONNENALLEE **ES**

K. AÏNOUZ, 2011, BR/ARE, 12', BETA DIGITAL
VO-AR/DE, ST-EN

18H30

AN AFRICAN ELECTION **EE**

J. MERZ, 2010, US/CH, 89', 35 MM
VO-EN/TW/EE, ST-EN/FR

20H30

COUP DE BORDURE (À BITTERFELD) **EE**

Y. KERNINON, S. LECORDIER, 2011, FR, 73', BETA DIGITAL
VO-FR, ST-EN

CAPITOLE 2

10H00

PEACE **CIL**

K. SODA, 2010, JP/US/KR, 75', HDCAM
VO-JA, ST-EN/FR

14H00

ARAN, SOUVENIRS DU MONDE **CIL**

FLOTTANT

C. ROJO, 2010, FR, 74', BETA DIGITAL
VO-EN/FR, ST-EN/FR

16H00

THATO **CIC**

T. EDKINS, 2011, LS/ZA, 27', BETA DIGITAL
VO-EN/ST, ST-EN/FR

LE CIEL EN BATAILLE **CIM**

RACHID B. 2011, FR, 43', BETA DIGITAL
VO-FR, ST-EN

18H00

FINI **CIC**

J. SECHER SCHULSINGER, 2011, DK, 28', BETA DIGITAL
VO-DA, ST-EN/FR

PŮLNOC **CIM**

K. TASOVSKÁ, 2010, CZ, 40', BETA DIGITAL
VO-CS, ST-EN/FR

20H00

EL DESTELLO **CIL**

G. SZOLLOSY, 2011, UY, 80', HDCAM
VO-ES, ST-EN/FR

22H00

DEVIL'S GATE **CIC**

L. KRANING, 2011, US, 20', HDCAM
VO-EN, ST-FR

AFRIC HOTEL **CIM**

D. NABIL, F. HASSEN, 2011, DZ/FR, 54', BETA DIGITAL
VO-FR/AR/BM, ST-EN/FR

THÉÂTRE DE MARENS

15H00

IL NOUS FAUT DU BONHEUR **EE**

A. SOKOUROV, A. JANKOWSKI, 2010, FR/RU, 50', BETA DIGITAL
VO-RU/KU, ST-EN/FR

17H00

THE BLACK POWER MIXTAPE 1967-1975 **EE**

H. OLSSON GÖRAN, 2011, SE/US, 92', HDCAM
VO-EN/SV, ST-EN/FR

19H30

GYPSY SPIRIT: FILM DE CLÔTURE

HARRI STOJKA – EINE REISE

K. HUNDSBICHLER, 2010, AT, 88', 35 MM
VO-DE/EN, ST-DE

USINE À GAZ

14H30

DOC ALLIANCE

BRUDER SCHWESTER **DA**

M. MOHR, 2010, DE, 90', BETA DIGITAL
VO-DE/ES, ST-DE

16H30

RAISING RESISTANCE **HE**

D. BERNET, B. BORGFELD, 2011, DE/CH, 85', HDCAM
VO-EN/ES/PT/GN, ST-EN/FR

18H30

GROSSVATER HAT DAS MEER **HE**

NIE GESEHEN

C. HURZELER, 2011, CH, 26', BETA DIGITAL
VO-DE, ST-EN/FR

KAMPF DER KÖNIGINNEN **HE**

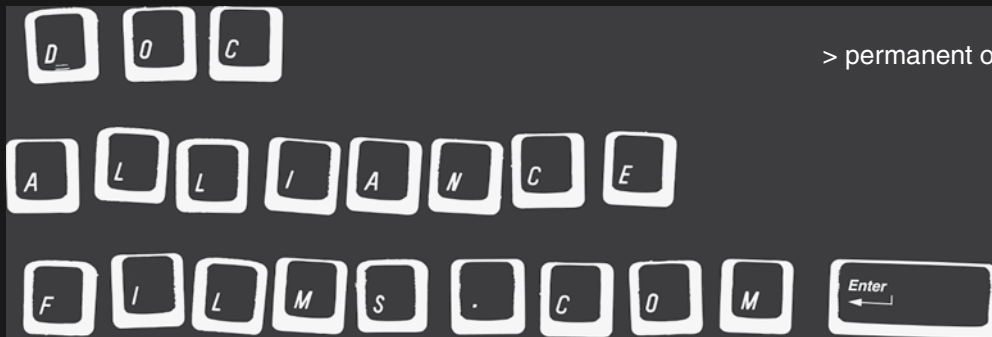
N. STEINER, 2011, DE/CH, 70', HDCAM
VO-FR/DE, ST-EN/FR



GYPSY SPIRIT



LE CIEL EN BATAILLE



www.docalliancefilms.com

- > permanent online access to outstanding documentaries selected by the five partner festivals
- > over 500 films to stream or download
- > up to 20 new films every month
- > submit your own film online!

DOC ALLIANCE – A NEW DEAL FOR FEATURE DOCUMENTARIES

5 key Festivals: CPH:DOX Copenhagen, DOK Leipzig, IDFF Jihlava, Planete Doc Review Warsaw and VISIONS DU REEL Nyon in a common effort to make documentaries of their selection accessible to a broad international audience by creating a dynamic distribution platform

DOC ALLIANCE – SELECTION 2011:

- > **THE GOOD LIFE** by Eva Mulvad, Denmark 2010, 86', selected by CPH:DOX Copenhagen
- > **BROTHER SISTER** by Maria Mohr, Germany 2010, 97', selected by DOK Leipzig
- > **OLDA** by Viera Čákanyová, Czech Republic 2010, 80', selected by IDFF Jihlava
- > **GUNNAR GOES GOD** by Gunnar Hall Jensen, Norway 2010, 85', selected by Planete Doc Film Festival
- > **SIRA – SONGS OF THE CRESCENT MOON** by Sandra Gysi and Ahmed Abdel Mohsen, Switzerland 2011, 73', selected by Visions du Réel Nyon

**DOC
ALLIANCE**

CPH:DOX COPENHAGEN
DOK LEIPZIG
IDFF JIHLAVA
PLANETE DOC REVIEW WARSAW
VISIONS DU RÉEL NYON

CONTACT: DocAllianceFilms / Skolska 12 / 110 00 Prague / CZ / info@docalliancefilms.com

FINANCIAL PARTNERS:



DOC ALLIANCE:



COMPÉTITION INTERNATIONALE

LONGS MÉTRAGES [CIL]

ABENDLAND

NIKOLAUS GEYRHALTER, 2011, AUSTRIA, 90'

DI 10, 20:00, SC | LU 11, 10:00, CAP2

L'Occident est le lieu où le soleil se couche et donc le lieu de l'obscurité. S'inspirant du sens métaphorique de cette image classique, le cinéaste, au travers de scènes qui se succèdent implacablement, montre la condition de l'homme européen contemporain, prisonnier, de la naissance à la mort, de la structure concentrationnaire qu'il s'est lui-même construite.

The West is where the sun goes down, and thus a place of darkness. Taking inspiration from this metaphorical classical notion, the filmmaker uses an unrelenting montage of sceneries to depict the condition of modern Europeans, who are held captive, from birth to death, in an interment-camp-like structure they themselves have created.

ALPI

ARMIN LINKE, 2011, GERMANY, 60'

VE 8, 18:00, SC | SA 9, 16:00, CAP2

Fruit d'un long travail de recherche, ce film est un voyage dans un monde aux teintes discordantes. Tour à tour décor de films Bollywood, modèle pour installations de ski construites dans le désert, lieu de repos ou lieu de rencontre de l'élite de la finance...

Entre images et imaginaire, matière et artifice, Armin Linke a composé un kaléidoscope de visions, un prisme qui se pose comme paradigme du présent.

The result of long months of research, this film is a journey into a world full of contradictions. The landscapes he shows are successively the setting for a Bollywood film, the model for a ski resort to be built in the desert, resting places or the meeting point for the world's economic elite. Using images that are concrete

and imaginary, material and symbolic, Armin Linke has created a kaleidoscope of visions, a prism that is a paradigm of our time.

ARAN, SOUVENIRS DU MONDE FLOTTANT

CHARLIE ROJO, 2010, FRANCE, 74'

MA 12, 22:00, SC | ME 13, 14:00, CAP2

Au large des côtes ouest de l'Irlande, trois rochers battus par les tempêtes: les îles d'Aran, rendues célèbres par le film de Robert Flaherty (1934). Envoyant journal de bord tourné en Super 8 noir et blanc, le film esquisse le double portrait d'un homme, Martin O'Connannon, et d'un lieu devenu mythique par le cinéma. Une captivante invitation au voyage, entre passé et présent, songe et réalité.

Off the coast of western Ireland lie three, storm-battered boulders: the Aran Islands, made famous by Robert Flaherty's film (1934). A spellbinding logbook shot in Super 8 black-and-white, the film sketches the double portrait of a man, Martin O'Connannon, and a place rendered legendary by the cinema. A captivating invitation to travel between past and present, dream and reality.

EL DESTELLO

GABRIEL SZOLLOSZ, 2011, URUGUAY, 80'

MA 12, 16:00, SC | ME 13, 20:00, CAP2

Quelque chose cloche avec les yeux d'Horacio. À l'âge de 45 ans, le soldat uruguayen, gardien de phare et père de famille approche l'âge de la retraite. Afin de rassembler l'argent nécessaire pour ouvrir un atelier de machines à coudre, il se rend au Congo avec les Casques bleus – un voyage qui le reconduit aux racines de son grand-père. Ce film au rythme tranquille dresse le portrait d'un homme plein de mélancolie.

Something is wrong with Horacio's eyes. At the age of 45, the Uruguayan soldier, lighthouse keeper and family father approaches retirement. In order to collect enough money

to open a sewing machine workshop, he leaves for Congo with the Blue Berets – a voyage that leads him back to his grandfather's roots. The film's tranquil pace draws the portrait of a profoundly melancholy individual.

EL LUGAR MAS PEQUEÑO

TATIANA HUEZO SÁNCHEZ, 2011, MEXICO, 104'

DI 10, 22:00, SC | LU 11, 14:00, CAP2

Dans le petit village de Cinquera, les souvenirs de la guerre civile du Salvador sont toujours bien ancrés dans le quotidien. La forêt – protectrice en temps de guerre et espace vital en temps de paix – est un témoin muet, à la fois gardien des traces des douloureux événements passés et leitmotiv de ce panorama visuel impressionnant d'une vie après la guerre.

In the small village of Cinquera, memories of the civil war in El Salvador are still very much part of everyday life. A protector during the war and a vital space in times of peace, the forest is a silent witness, bearer of the traces of painful past events and leitmotiv of this visually impressive panorama of life after the war.

EPILOGUE

MANNO LANSSSENS, 2011, BELGIUM, 85'

LU 11, 20:00, SC | MA 12, 10:00, CAP2

Neel a cinquante ans, trois enfants, un mari et un petit-fils. En phase terminale de cancer, elle a pris la décision de s'en remettre à l'euthanasie lorsque la souffrance sera devenue trop grande. Avec rigueur et délicatesse, Manno Lanssens a suivi les douze derniers mois de vie de cette femme, montrant sa force et la richesse du tissu humain qui l'entoure. Film d'une rare puissance émotive, *Epilogue* est une caresse qui va droit au cœur.

Neel is 50 years old, has three children, a husband and a grandson. In the terminal phase of cancer, she decides she wants to be euthanized when the pain becomes too much. Manno Lanssens rigorously and tenderly accompanies her throughout the last year of her life, creating a testament to her strength

and the human tissue surrounding it. A film of rare emotional power, *Epilogue* caresses the heartstrings.

IKUISESTI SINUN

MIA HALME, 2011, FINLAND, 77'

DI 10, 16:00, SC | LU 11, 20:00, CAP2

Une analyse touchante du rapport complexe des enfants vivant en institution avec leurs parents biologiques et leurs familles d'accueil. Tourné au plus près de ses protagonistes, le film se dote d'un langage visuel propre qui révèle la vie émotionnelle des enfants sans grandes paroles, tout en nous donnant le recul nécessaire pour repenser les structures familiales traditionnelles.

A touching account of the complicated relationship between institutionalised children, their biological parents and their foster families. By remaining very close to its protagonists, the film defines its own visual language that expresses the children's emotional life in few words, while giving us the necessary space to rethink traditional family structures.

IL CASTELLO

MASSIMO D'ANOLFI,

MARTINA PARENTI, 2011, ITALY, 88'

JE 7, 22:00, SC | VE 8, 14:00, CAP2

Aéroport de Malpensa, Milan. Au fil de quatre saisons, le récit dévoile une structure labyrinthique: une ville faite d'espaces aseptisés où les marchandises cohabitent avec les personnes, où l'orientation est mise à l'épreuve. Un lieu de départs et d'arrivées, de contrôles systématiques, d'interrogatoires et d'exercices. Mais aussi des personnes, qui ont fait de ce «château» leur domicile. Un film choral, symbole de notre présence dans ce monde. Malpensa Airport in Milan. The tale of a maze-like structure through four seasons: a city consisting of sterile spaces where merchandise and people coexist and where one easily loses their bearings. A place of arrivals and departures, of systematic controls, of interrogations and exercises, and a "castle" that people have adopted as a sort of residence. A cordial and symbolic film about our existence on earth.

IVAN AND IVANA

JEFF SILVA, 2011, UNITED STATES, 89'
VE 8, 20:00, SC | SA 9, 10:00, CAP 2

Après avoir survécu aux bombardements de l'OTAN en 1999, Ivan et Ivana fuient le Kosovo pour commencer une nouvelle vie aux États-Unis. Elle commence à travailler dans l'immobilier, lui se laisse séduire par le modèle de vie américain. Mais petit à petit, Ivan et Ivana devront affronter des problèmes qu'ils n'avaient pas prévus. Jeff Silva raconte l'autre face des États-Unis : le rêve sur lequel viennent s'échouer tous les rêves.

After surviving the NATO bombings in 1999, Ivan and Ivana escape Kosovo to start their lives anew in the United States. She starts working as a real estate agent, he becomes attracted by the American way of life. But little by little they become faced with unexpected problems. Jeff Silva shows the other side of America: the dream where all dreams end.

KATI WITH AN I

ROBERT GREENE, 2010,
 UNITED STATES, 85'

LU 11, 22:00, SC | MA 12, 14:00, CAP 2

La séillante Kati se trouve en plein rituel de passage à l'âge adulte – entièrement absorbée par son baccalauréat, sa vie amoureuse et diverses grandes décisions. Le demi-frère de Kati a suivi sa sœur cadette caméra à la main au fil de cet été riche en événements, réalisant un portrait intime à l'humour subtil et riche en émotions.

Buoyant Kati is in the midst of her rites of passage to adulthood – entirely absorbed by her high school finals, her love life and various impending decisions. During this eventful summer, Kati's half-brother follows his younger sister closely with a hand-held camera, creating an intimate, delicately funny and deeply emotional portrait.

LEITE E FERRO

CLAUDIA PRISCILLA GOIFMAN, 2010,
 BRAZIL, 72'

LU 11, 16:00, SC | MA 12, 20:00, CAP 2

Plongée saisissante au cœur d'un centre pénitentiaire unique en son genre, au Brésil. Pendant quatre mois, les détenues ayant accouché en prison vivent ici avec leur nouveau-né, le temps de l'allaitement. Un film choral et plein de vie, porté par la parole foisonnante de ces mères toutes en contrastes, qui discutent avec le même naturel de couches et de sexe, de drogue, de crimes et de bébés.

A dramatic plunge into the heart of a one-of-its-kind penitentiary in Brazil; home to detainees who have delivered in prison and their newborn baby for the four-month breastfeeding period. A life-ridden ensemble film borne by the abounding conversations of the highly contrasting mothers, who talk as naturally about nappies and sex as they do about drugs, crime and babies.

MERCADO DE FUTUROS

MERCEDES ALVAREZ, 2011, SPAIN, 110'

SA 9, 20:00, SC | DI 10, 10:00, CAP 2

Une maison vidée de tous ses objets à la mort du propriétaire, un marché aux puces, un salon international de la construction, des opérateurs boursiers au travail, un vieux brocanteur qui refuse de vendre ses objets : à travers une série de portraits et de tableaux, la signification du temps présent, la perte de la mémoire et le caractère sans-gêne d'un marché qui nous vend l'avenir, émergent.

A house emptied of everything that belonged to its now deceased owner, a flea market, an international building fair, stockbrokers at work, an old rag-and-bone man who refuses to sell his wares: from a series of images and portraits we get a sense of the present, of a loss of memory and of an invasive market that is selling our future.

NÉ SOUS Z

FRÉDÉRIQUE POLLET ROUYER, 2011,
 FRANCE/BELGIUM, 75'

JE 7, 16:00, SC | VE 8, 20:00, CAP 2

Indochine, 1954. Après sa défaite, la France arrache à leurs mères indigènes 5 000 enfants métis nés de l'union avec des soldats français, pour les «rapatrier» dans des orphelinats de la métropole. Robert est l'un d'entre eux. 50 ans après, ayant perdu toute trace de ses parents, il tente de remonter le fil de son histoire. Un film bouleversant sur un épisode tragique et méconnu de la colonisation.

Indochina 1954. Following its defeat, France tears 5,000 half-blood children born of native women and French soldiers from their mother's arms to "repatriate" them in city orphanages. Robert is one of them. Fifty years later, having lost any trace of his parents, he tries to go back on his own history. A moving film on a tragic and little known episode of the colonial period.

PEACE

KAZUHIRO SODA, 2010, JAPAN/
 UNITED STATES/SOUTH KOREA, 75'

MA 12, 20:00, SC | ME 13, 10:00, CAP 2

Toshio Kashiwagi dirige un service de taxi pour les citoyens handicapés et du troisième âge à Okayama; parallèlement, il s'occupe des chats errants qui assiègent son jardin. Ce portrait-essai jette un regard acéré sur le microcosme de cette société féline, dont la structure dynamique nous livre une allégorie pertinente des douloureux mécanismes humains.

Toshio Kashiwagi operates a taxi service for handicapped and senior citizens in Okayama. In his spare time, he cares for the stray cats that occupy his entire garden. This essayistic portrayal casts an astute gaze on the microcosm of a feline society whose dynamics evoke an apt allegory of painful human mechanisms.

PHNOM PENH LULLABY

PAWEŁ KŁOC, 2011, POLAND, 98'
VE 8, 15:45, SC | SA 9, 20:00, CAP 2

Iłhan Schickman a quitté Israël pour Phnom Penh, où il tente de survivre, avec Saran sa compagne cambodgienne, et ses deux enfants, en tirant les cartes aux passants. Paweł Kłoc filme l'intimité conflictuelle de ce couple étrange et réactualise la figure du «juif errant» en dessinant le portrait d'un homme complexe, tendu entre réalisme et innocence, dont le désir d'amour sincère se heurte à une société gangrénée par la prostitution de masse.

Iłhan Schickman has left Israel for Phnom Penh, where he barely makes a living for Saran, his Cambodian companion, and her two children, by telling passers-by their fortunes. Paweł Kłoc captures the conflict in the strange couple's private life and updates the image of the Wandering Jew by drawing the portrait of a complex man caught up between realism and naivety and whose genuine desire for love clashes with a society corrupted by mass prostitution.

RECHOKIM

ADI BARASH, RUTHIE SHATZ, 2011,
 ISRAËL/UNITED STATES/FRANCE/
 CANADA, 84'

SA 9, 16:00, SC | DI 10, 20:00, CAP 2

Au cours des 14 dernières années, Ibrahim a travaillé en tant qu'informateur pour les services secrets israéliens. Vu le danger qui planait sur sa vie en territoires palestiniens, il s'est vu octroyer l'asile dans les misérables quartiers sud de Tel Aviv. Toutefois, le permis de séjour officiel tant convoité se fait attendre. Le film suit cette épreuve familiale tout en mettant en lumière un aspect insolite du conflit du Proche-Orient. During the past 14 years, Ibrahim has worked as an informer for Israeli intelligence. Due to his perilous situation in the Palestinian territories, he was granted asylum with his family in the run-down southern part of Tel Aviv. However, the coveted official residence permit is long in coming. The film follows the family's ordeal, casting light upon an unusual aspect of the Middle East conflict.

SCHEICH IBRAHIM, BRUDER JIHAD

ANDRES RUMP, 2010, GERMANY, 83'

JE 7, 20:00, SC | VE 8, 10:00, CAP2

Le cheikh soufi Ibrahim dirige une mosquée à Damas, tandis que son compatriote, «frère» Jihad s'est retiré au monastère Mar Musa dans le désert montagneux syrien. Les deux hommes de foi se connaissent, s'apprécient, dialoguent. En recourant à une mise en scène somptueuse et pourtant dénuée d'artifice, le cinéaste interroge avec une sobriété exemplaire la possibilité d'une vie spirituelle dans un monde obsédé par les valeurs matérielles.

Sufi Sheik Ibrahim heads a mosque in Damascus; his fellow countryman, "brother" Jihad, has retreated to Mar Musa monastery in the mountainous desert of Syria. The two men of faith know and appreciate each other and dialogue together. Through sumptuous yet artifice-free directing, and with exemplary sobriety, the filmmaker poses the question: is a spiritual life possible in a world obsessed with material values?

SIRA – WENN DER HALBMOND SPRICHT

SANDRA GYSI, ABDEL MOHSEN

AHMED, 2011, SWITZERLAND, 77'

SA 9, 22:15, SC | DI 10, 14:00, CAP2

La Sira est le poème épique le plus important du monde arabe. Pendant des siècles, de génération en génération, chanteuses et poètes se sont transmis oralement les cinq millions de vers qui le composent. Le dernier d'entre eux, un Égyptien analphabète de 75 ans, aimerait aujourd'hui laisser la Sira en héritage à son petit-fils. Mais celui-ci est attiré par la modernité. Un portrait des contradictions qui animent l'Égypte d'aujourd'hui.

The Sira is the most important epic poem in the Arab world. For centuries, from generation to generation, its five million verses were passed on orally from one lyricist to the next. Today only one oral performer remains, a 75-year-old illiterate Egyptian; he would love to teach it to his grandson, who, however, is tempted by modernity. A portrait of the contradictions that give life to modern-day Egypt.

SONNENSYSYSTEM

THOMAS HEISE, 2011, GERMANY, 100'

VE 8, 22:00, SC | SA 9, 14:00, CAP2

La vie de la communauté Kolla de Tinkunaku saisie par la caméra de Thomas Heise qui, pour la première fois, abandonne le territoire allemand. Scrutant avec discrétion la vie du village, le réalisateur réussit à intercepter le courant même du temps et de la vie. Tombé dans un silence rompu uniquement par les rumeurs du monde, Heise réalise un film évocateur et mystérieux dans son dépouillement radical.

Life in the Kolla community of Tinkunaku caught by the camera of Thomas Heise who, for the first time, abandons the German territory. Discreetly scrutinising life in the village, the director succeeds in intercepting the very flow of time and life. Fallen into a silence broken only by the sounds of the world, Heise achieves an evocative and mysterious film in its radical sobriety.

MOYENS MÉTRAGES [CIM]**AFRIC HOTEL**

DJEDOUANI NABIL, FERHANI HASSEN,

2011, ALGERIA/FRANCE, 54'

MA 12, 14:00, CAP2 | ME 13, 22:00, CAP2

L'autre face de l'immigration provenant d'Afrique sub-saharienne. Derrière les statistiques se cachent des personnes, des corps qui attendent de pouvoir commencer une autre vie ailleurs. Un hôtel devient ainsi un point de transit dans lequel se mêlent histoires et espoirs, un lieu qui semble comme suspendu dans le temps et dans l'espace. Un voyage statique dans l'attente qu'en commence un autre.

The other side of sub-Saharan immigration. Behind the statistics are the lives of people waiting to be given the chance of starting a new life somewhere else. A hotel thus becomes the point of transit where stories and hopes intermingle, in a place which seems beyond time and space. A stationary journey waiting to embark upon another.

ARANDA

ANU KUIVALAINEN, 2011, FINLAND, 59'

JE 7, 18:00, SC | VE 8, 16:00, CAP2

L'Aranda est un navire pas comme les autres. À son bord, des scientifiques scrutent et analysent les océans, aux quatre coins de la planète. Hommes et femmes en quête de savoir, embarqués vers l'inconnu, perdus dans l'immensité. Ce bateau est leur microcosme, la mer leur horizon. Un film contemplatif et plein de mystère, qui épouse le silence et le rythme de la vie maritime.

The Aranda is a ship unlike any other. On its board scientific researchers scrutinise and study the oceans at the four corners of our planet. Men and women in their quest for knowledge, embarked towards the unknown, lost in immensity. The ship is their microcosm, the sea, their horizon. A contemplative film filled with mystery that adopts the silence and rhythm of maritime living.

CADENZA D'INGANNO

LEONARDO DI COSTANZO, 2011,

ITALY/FRANCE, 55'

LU 11, 18:00, SC | MA 12, 16:00, CAP2

En 2000, le réalisateur tombe sur un gamin «borderline» dont il décide de filmer l'existence mouvementée. Il rencontre ainsi d'autres enfants du quartier et, de fil en aiguille, recueille leurs rêves et leurs besoins, au contact d'une réalité sociale extrêmement dure. Un jour, le gamin décide de disparaître et le film se termine. Des années plus tard, face à un nouveau coup de théâtre, le cinéaste se souvient et réfléchit.

In 2000 the director meets a boy living a life on the social fringe and decides to film his disturbing existence. He meets other children in the neighbourhood and begins documenting their dreams and exigencies in a world of extremely hard social reality. Then one day the boy scarpers and the film ends. Years later, after an unexpected turn of events, the filmmaker remembers and reflects on it all.

DIE FALTEN DES KÖNIGS

MATTHIAS VAN BAAREN, 2011,

AUSTRIA, 32'

JE 7, 12:00, SC | VE 8, 18:00, CAP2

Analyse de la complexité du langage dans l'espace le plus restreint possible: positionnées de manière rationnelle sur une scène vide, deux interprètes dans une cabine traduisent des énoncés relatifs au processus de traduction de l'anglais vers l'allemand. Déploiement d'un jeu subtil avec le risque et le dynamisme qu'implique la transmission orale des informations.

Analysis of the complexities of human language within the smallest possible space: rationally positioned on an empty stage, two interpreters in a cabin translate assertions regarding transfer processes from English into German. A subtle game between the risk and the dynamics of oral communication slowly unfolds.

EIN BRIEF AUS DEUTSCHLAND

SEBASTIAN MEZ, 2011, GERMANY, 50'

SA 9, 10:00, SC | DI 10, 18:00, CAP2

Trois femmes originaires de pays de l'Est lisent des lettres adressées à leurs proches. À l'écran, les lieux qu'elles ont quittés, dans l'espoir d'une vie meilleure, en Allemagne. Peu à peu, elles avouent leur lente descente aux enfers, piégées dans l'état de la prostitution. Des chambres d'hôtel interchangeables égrènent la géographie anonyme de leur histoire. Un récit implacable, d'une force rare. Three women from Eastern Europe read letters addressed to their relatives. The screen shows the places they have left in hopes of finding a better life in Germany. Little by little they confess their slow descent into hell, trapped in the vice of prostitution. Interchangeable hotel rooms run along the anonymous geography of their stories. An unrelenting, exceptionally powerful narration.

HULA AND NATAN

ROBBY ELMALIAH, 2010, ISRAEL, 50'

DI 10, 10:00, SC | LU 11, 18:00, CAP2

L'histoire tragi-comique de deux frères qui vivotent en tant que mécaniciens dans un petit village de Sderot. Sous la pluie de missiles en provenance de Gaza, ils commentent la dure réalité du quotidien dans le sud d'Israël au fil de disputes fraternelles pleines d'humour noir. Un projet optimiste qui tente de capturer la laideur du quotidien dans toute sa beauté ironique.

The tragicomic story of two brothers who survive by working as mechanics in a small garage in Sderot. Under the hail of missiles from Gaza, they comment the harsh reality of life in southern Israel during brotherly arguments oozing with black humour. An optimistic portrait that attempts to encompass the ugliness of everyday life in all its beauty and its irony.

JE VOUS ÉCRIS DU HAVRE

FRANÇOISE POULIN-JACOB, 2011,

FRANCE, 50'

LU 11, 14:00, SC | MA 12, 22:00, CAP2

Le Havre, port rasé pendant la seconde guerre mondiale, a été reconstruit par l'audacieux Auguste Perret qui voulait en faire une nouvelle cité radieuse. Françoise Poulain-Jacob organise, avec la voix enveloppante de Dominique Reymond, un voyage inhabituel dans le décor et les sons de son enfance et tisse, en hommage à Chris Marker, un documentaire de science-fiction sur une ville refaçonnée par l'idéologie du progrès propre aux années 1950.

The harbour town of Le Havre, completely destroyed during World War II, was rebuilt by the audacious Auguste Perret, who wanted to make of it a radiant new city. Françoise Poulain-Jacob organises an unusual journey in the settings and sounds of her childhood to weave, with the enveloping voice of Dominique Reymond and in a tribute to Chris Marker, a science-fiction documentary on a city reshaped by the ideology of progress inherent to the fifties.

LE CIEL EN BATAILLE

RACHID B., 2010, FRANCE, 43'

MA 12, 18:00, SC | ME 13, 16:00, CAP2

Le père de Bruno est à l'hôpital, mourant du cancer. Assis à son côté, son fils entame avec lui un dialogue qu'ils n'ont jamais eu. C'est le début d'un émouvant voyage à la première personne. Bruno imagine que son père lui pose des questions, auxquelles il répond en toute sincérité. «Oui, je suis homosexuel. Je me suis converti à l'Islam. Maintenant je m'appelle Rachid B.» Une profonde exploration du désir et de la propre identité.

Bruno's father is in the hospital dying of cancer. Sitting by his side, they engage in a dialogue they have never had before. It is the beginning of a moving journey in the first person. Bruno imagines that his father asks him questions, which he answers in all sincerity. "Yes, I am homosexual. I have converted to Islam. My name is now Rachid B". A powerful exploration of desire and of ones own identity.

LE PRINCE ET SON IMAGE

HUGUES LE PAIGE, 2011, BELGIUM/

FRANCE, 52'

SA 9, 18:00, SC | DI 10, 16:00, CAP2

Pendant longtemps, Hugues Le Paige a eu le droit de suivre de près l'activité publique de François Mitterrand. Le courant qui passait entre lui et le Président fut brisé lors d'une interview gênante, alors que le déclin de l'homme politique était déjà amorcé. Bien des années après sa mort, le cinéaste livre une réflexion douloureuse sur la capacité de manipulation du pouvoir, mais aussi sur la substantielle solitude du personnage.

Hugues Le Paige was allowed to follow François Mitterrand's public activities first-hand for many years. His harmonious relationship with the French president is broken during an awkward interview in which his political decline is already apparent. Years after Mitterrand's death the filmmaker would complete a sorrowful reflection on the ability to manipulate power and its inherent loneliness.

MONSIEUR M, 1968

LAURENT CIBIEN, ISABELLE

BERTELETTI, 2011, FRANCE, 55'

VE 8, 13:45, SC | SA 9, 22:00, CAP2

En découvrant un agenda noir daté de 1968, dans la cave d'une maison de Montreuil, après le décès de son propriétaire, Laurent Cibiën et la musicienne Isabelle Berteletti chroniquent cette année révolutionnaire, à travers le regard d'un vieux garçon vivant chez ses parents, ouvrier-cartographe à l'Institut Géographique National, et livrent une réflexion très actuelle, entre rire et angoisse, sur l'ordre et le désordre.

Laurent Cibiën and musician Isabelle Berteletti discover a black diary from 1968 in the cellar of a house in Montreuil, after its owner dies. They chronicle the revolutionary year through the eyes of a worker and map-maker at the National Geographic Institute who is also a confirmed bachelor living with his parents. Between laughter and anxiety, they deliver a highly topical reflection on order and disorder.

MUITO ALÉM

MARIO GOMES, 2010, PORTUGAL/

GERMANY, 50'

LU 11, 10:00, SC | MA 12, 18:00, CAP2

Au nord du Portugal, un village fantôme se peuple pour quelques jours de tous les habitants qui l'ont quitté au fil des années. Au cours de cette grande fête, le passé refait surface et laisse place à l'utopie d'une communauté idéale. Par un style direct, Mario Gomes restitue non seulement l'atmosphère du pays mais aussi le sentiment d'appartenance à une terre et à ses traditions.

For a few days a ghost village in northern Portugal is repopulated by the people who have left it over the years. It is a grand celebration where the past resurfaces and lends form to the illusion of a utopian community. Mario Gomes relies on a straightforward filmmaking style, restoring the atmosphere of the village while reviving a sense of belonging to a piece of earth and its traditions.

OFSAYT

REYAN TUVI, 2010, TURKEY, 51'

JE 7, 14:00, SC | VE 8, 22:00, CAP2

Taju et Rachid sont deux jeunes africains arrivés en Turquie comme immigrés illégaux, dans l'espoir de s'affirmer comme joueurs de foot. En attendant que se réalise son rêve, Taju travaille comme barbier, alors que Rachid nourrit l'espoir de rejoindre sa fiancée Diane en Angleterre. La mort de leur ami Okute aux mains de la police les contraint à réexaminer leurs ambitions.

Taju and Rachid are two young Africans who arrived in Turkey as illegal immigrants in the hope of making it as football players. Taju works as a barber while he waits for his dream to come true, while Rachid hopes to join his fiancée Diane in England. When their friend Okute is killed at the hands of the police, they have to reexamine their aspirations.

PEOPLE I COULD HAVE BEEN AND MAYBE AM

BORIS GERRETS, 2010,

NETHERLANDS, 54'

DI 10, 14:00, SC | LU 11, 22:00, CAP2

La caméra du téléphone portable observe l'approfondissement des rencontres aléatoires de son propriétaire à travers la nuit londonienne: avec Steve le junkie dans la rue, ou encore la beauté brésilienne Sandrine dont le réalisateur tombe amoureux. Il nous révèle ses sentiments au fil des intertitres. La poétesse Precious va et vient, nous laissant une chanson en guise de consolation... un street movie parfaitement unique.

The camera of the mobile phone records the deepening of its owner's chance meetings in the London night: with Steve the junkie on the street or Brazilian beauty Sandrine with whom the filmmaker falls in love. His feelings are revealed to us through intertitles. Precious the poet comes and goes, leaving us a consolatory song... a perfectly singular street movie.

PŪLNOC

KLĀRA TASOVSKĀ, 2010, CZECH REPUBLIC, 40'

MA 12, 10:00, SC | ME 13, 18:00, CAP2

Film d'essai sur les effets sociaux et psychologiques qu'exerce une luminosité constante sur notre existence moderne. Se fondant sur les explications de divers experts et d'individus concernés ainsi que le journal vidéo tenu par la réalisatrice lors d'une thérapie par l'obscurité, le film met en relation des points de vue d'une diversité impressionnante sur la désensibilisation sensorielle dans la vie urbaine contemporaine.

A cinematographic essay on the social and psychological effects of constant brightness on our modern existence. Based on the statements of various experts and persons concerned, as well as the video diary kept by the filmmaker during a darkness therapy, the film threads together – both visually and acoustically – an impressive number of views regarding the numbing of our senses in modern-day urban life.

RAMIN

AUDRIUS STONYS, 2011, LATVIA / GEORGIA, 59'

DI 10, 18:00, SC | LU 11, 16:00, CAP2

Ramin alias Fantomas, un vieux champion de lutte libre, traverse la Géorgie en voiture pour se rendre sur la tombe de sa mère. Chemin faisant, il devient témoin du lent déclin d'un sport qui, en son temps, fut un des plus populaires dans le Caucase. Cependant à 75 ans, ce n'est pas ça qui le tourmente mais l'absence d'une femme stable dans son existence. Un film épique et poétique sur l'art de vivre.

Ramin, aka Fantomas, an old freestyle wrestling champion, drives across Georgia in his car to pay a visit to his mother's grave. During his trip he testifies to the creeping decadence of a sport that was once one of the most popular in the Caucasus. But this does not torment him at 75 as much as the lack of a constant female presence in his life. An epic and poetic film about the art of living.

SONOR

LEVIN PETER, 2011, GERMANY, 37'

VE 8, 10:00, SC | SA 9, 18:00, CAP2

Une rencontre créative entre un compositeur de musique de films et une ballerine muette: deux êtres fondamentalement opposés se penchent sur leurs perceptions divergentes du monde (sonore) et nous rendent leurs impressions de manière insolite – un voyage artistique en magnifiques images 16 mm en noir et blanc débouche ainsi sur une improvisation musicale palpitante.

A creative encounter between a film composer and a mute ballet dancer: two fundamentally different individuals grapple with their diverging perception of the world (of sound) and process their impressions in an unconventional manner: an artistic voyage recorded in splendid black and white 16 mm images leads to an exciting musical improvisation.

VICTORIA

ANA VLAD, ADI VOICU, 2011, ROMANIA, 54'

SA 9, 14:00, SC | DI 10, 22:00, CAP2

En tant que ville-épreuve née autour d'une usine chimique, la ville roumaine de Victoria préserve encore quelques places de travail grâce à une usine américaine nauséabonde. À l'école, il est possible d'acquiescer le guide du rêve américain pour 3 €, tandis qu'une manifestation au symbolisme communiste intact promet le citoyen européen. À l'aide d'un cadrage stoïque, le film dresse un mémorial tragi-comique.

As a retort city born around a chemical plant, the Romanian town of Victoria still harbors a couple of jobs thanks to a foul-smelling American factory. The local school distributes a guide to the American dream for 3 €, whilst a campaign endowed with intact communist symbolism promotes the European citizen. Through stoical camera work, the film erects a tragicomic memorial.

COURTS MÉTRAGES [CIC]

ADAK

AMANDINE FAYNOT, 2010, FRANCE, 23'

LU 11, 14:00, SC | MA 12, 22:00, CAP2

À une certaine époque, le rite de l'abattage des moutons était l'occasion de fêter la tradition et la famille qui se reconnaissait en elle. Mais les nouvelles lois turques interdisent de célébrer ce sacrifice dans les lieux privés. Le rite s'est donc institutionnalisé, se transformant en mise à mort en masse d'animaux soustraits ainsi à la sphère du sacré. **Demeure seulement la violence de l'homme.** In earlier times the rite of slaughtering sheep was the occasion for celebrating tradition and the family. But the new Turkish laws forbid celebrating the sacrifice in domestic or private spaces. The ritual has thus become institutionalized, turning into the mass killing of animals. With the sacred dimension gone, the only thing left is the violence of man.

ANNE VLIET

CATHERINE VAN CAMPEN, 2010, NETHERLANDS, 21'

JE 7, 14:00, SC | VE 8, 22:00, CAP2

Portrait délicat d'Anne, qui souffre de la maladie de Gilles de la Tourette. Le regard levé au ciel, soutenue par une musique sphérique, la caméra est en constant mouvement aux côtés de sa protagoniste, nous livrant de manière saisissante le besoin qu'éprouve Anne d'échapper à sa maladie le temps d'un instant.

A delicate portrayal of Anne, a young girl suffering from Tourette's syndrome. With its gaze directed towards the skies and underscored by spherical music, the camera is in constant movement with its protagonist, thus poignantly conveying Anne's need to escape her illness, if only for a moment.

ATTO DI DOLORE

ALBERTO FASULO, 2011, ITALY, 11'

VE 8, 13:45, SC | SA 9, 22:00, CAP2

Pendant la fête de l'Immaculée Conception, un homme prie dans le sanctuaire franciscain de la Madonna di Rosa. Son esprit vagabonde et se perd dans la foule d'un luna parc. Comme une âme tendue entre le ciel et la terre, il embrasse le monde et tout ce qui est humain. Dans un plan séquence unique, hypnotique et virtuose en noir et blanc, Alberto Fasulo filme l'angoisse d'un regard avide de vie mais ancré dans la force de gravité.

During the feast of the Immaculate Conception, a man prays in the Franciscan sanctuary of the Madonna di Rosa. His mind starts to wander and loses itself in the crowd of a luna park. Like a soul caught between heaven and earth, he embraces the world and all things human. In a unique, hypnotic and virtuose long take in black and white, Alberto Fasulo films the anguish of a gaze that is avid for life, yet firmly within the grasp of gravity.

DEVIL'S GATE

LAURA KRANING, 2011, UNITED STATES, 20'

MA 12, 14:00, SC | ME 13, 22:00, CAP2

Sur les traces de Jack Parsons, homme de science et occultiste ayant vécu en Californie dans la première moitié du XX^e siècle, ce film explore la zone où cet homme dit avoir découvert les portes de l'enfer. Conçu telle une symphonie sur les quatre éléments, le film de Laura Kraning saisit la force de la nature et surprend par la légèreté avec laquelle elle passe d'un ton à un autre.

Tracing the footsteps of Jack Parsons, an occultist and scientist who lived in California during the first half of the last century, the film scours the area where Parsons claimed to have discovered a portal to hell. Conceived as a symphony on the four elements, Laura Kraning's film captures the power of nature and passes with surprising aplomb from one tone to the next.

DIARIO RUSO**JORGE TUR MOLTÓ, 2011, SPAIN, 22'****DI 10, 14:00, SC | LU 11, 22:00, CAP2**

Journal intime d'un voyage en Russie, entre Moscou et Saint-Petersbourg. Sur un fond observationnel, qui révèle le talent de Jorge Tur Molto, se superpose le récit de la relation entre le cinéaste et sa petite amie qui est sur le point de se terminer. Un film qui travaille la question de la distance, brillant et riche en humour, relevé par un grand final romantique.

The intimate journal of a voyage to Moscow and Saint Petersburg in Russia. An observant eye that reveals Jorge Tur Molto's talent is overlaid with an account of the filmmaker's relationship with his girlfriend, which is coming to its end. A film that takes up the issue of distance, it is brilliant, full of humour and ends in a deliciously exceptional romantic finale.

DIE FRAU DES FOTOGRAFEN**PHILIP WIDMANN, KARSTEN KRAUSE, 2011, GERMANY, 29'****VE 8, 10:00, SC | SA 9, 18:00, CAP2**

Pendant plus de quarante ans, Gerti Gerbert fut photographiée par son époux Eugen. Outre les photos de famille obligatoires, d'innombrables photos de Gerti ont vu le jour entre leur mariage et la mort d'Eugen – Gerti en robes d'été confectionnées par elle-même ou toute nue, couchée sur le sol. À travers l'archive photographique des Gerbert, d'entretiens avec Gerti et d'enregistrements avec Eugen, le film se penche sur la question de ce qu'il reste de la vie et de l'amour.

During more than forty years, Gerti Gerbert was photographed by her husband Eugen. Beside the obligatory family photos, hundreds of photographs of Gerti have been taken from their wedding to Eugen's death – Gerti in self-made summer dresses or completely naked on the floor. Based on the Gerberts' photographic archive, interviews with Gerti and recordings of Eugen, the film explores the question of what remains of life and love in the end.

EDMUND U KNEŽEVAC**LUKA POPADIC, 2010, SWITZERLAND/ SERBIA, 22'****DI 10, 10:00, SC | LU 11, 18:00, CAP2**

Après avoir défendu des membres de la RAF à titre d'avocat et s'être frotté à la répression suisse lorsque Zurich brûlait en 1980, Edmund Schönenberger se réfugia auprès de sa bien-aimée dans un village serbe. Ce portrait amusant de «Freistaat Edmund», réservataire convaincu et citoyen engagé avec une tendance toute helvétique aux structures rigoureuses nous révèle un monde apparemment sens dessus dessous. After having defended members of the Red Army Faction as a lawyer and witnessed Swiss repression as Zurich burned in 1980, Edmund Schönenberger sought refuge with his beloved in a Serbian village. This delectable portrait of "Freistaat Edmund," a convinced self-supporter with a marked Swiss tendency for rigor and discipline, shows us a topsy-turvy world.

FINI**JACOB SECHER SCHULSINGER, 2011, DENMARK, 28'****MA 12, 10:00, SC | ME 13, 18:00, CAP2**

Une journée dans la vie de Fini, attachant retraité de 85 ans, atteint de la maladie d'Alzheimer. Le cinéaste filme son grand-père en toute intimité, dans son quotidien fait de petits riens et de gestes toujours répétés. Tourné en noir et blanc, sans commentaires, le film livre un regard tendre sur la vieillesse et son éternel présent.

A day in the life of Fini, an engaging, 85 year-old retiree suffering from Alzheimer's disease. The filmmaker films his grandfather in the privacy of his daily life made up of little nothings and ever the same gestures. Filmed in black-and-white, void of commentaries, the film casts an affectionate look on old age and its eternal present.

LA HORTŪA**ANDRES CHAVES, 2011,****COLOMBIA, 23'****SA 9, 10:00, SC | DI 10, 18:00, CAP2**

La Hortúa est le nom d'un hôpital de Bogotá, le plus grand de Colombie, fermé par le gouvernement en 2001. En guise de protestation, certains employés se sont installés dans les bâtiments désaffectés envahis par la végétation pour y (sur)vivre avec leurs familles. Andres Chaves filme leurs petits gestes quotidiens comme autant d'actes de résistance, ceux de figures muettes suspendues dans un présent mélancolique.

La Hortúa is the name of a hospital in Bogotá, the largest in Colombia, which was closed by the government in 2001. In protest, some of the employees settled in the abandoned buildings overgrown with vegetation to live – or rather, survive – with their families. Andres Chaves shoots their small, everyday gestures as acts of resistance; that of mute figures suspended in a melancholy present.

LA MORT EST DANS LE CHAMP**PATRICK CHAPPATTE, MARCO****DELLAMULA, 2011, SWITZERLAND, 12'****VE 8, 18:00, SC | SA 9, 16:00, CAP2**

Au cours de la dernière offensive en territoire libanais, l'armée israélienne a laissé sur place des centaines de milliers d'engins explosifs. Les paysans en trouvent dans leurs champs, les enfants dans les arbres et les buissons. La mort, invisible, continue son travail. Grâce à un documentaire animé surprenant, un dessinateur de bande dessinée raconte cette situation insoutenable. During their last offensive in Lebanese territory the Israeli army plants hundreds of thousands of explosive devices on the land. Farmers encounter them in their fields, children among bushes and in trees. The spectre of death continues its work. A comic book illustrator tells of this horrendous situation in a surprising animated documentary.

LIEBER WÄR' ICH MÖRDER**JAKOB SCHMIDT, 2011, GERMANY, 20'****SA 9, 18:00, SC | DI 10, 16:00, CAP2**

Monsieur Schulze a un problème: Monsieur Schulze n'ose pas sortir de son appartement de peur qu'on s'aperçoive où il a passé les dernières années. En effet, Monsieur Schulze a passé dix ans en prison et dans un asile psychiatrique. Un délinquant sexuel libre et déclaré sain d'esprit cherche en vain un moyen de réintégrer la société.

Mr. Schulze has a problem: Mr. Schulze dares not leave his apartment for fear of people noticing where he spent the past few years. For indeed, Mr. Schulze has spent ten years in jail and in psychiatric institutions. Declared sane, a freed sex offender vainly attempts to find his way back into society.

PITKÄ MIES**JANI PELTONEN, 2010, FINLAND, 19'****SA 9, 14:00, SC | DI 10, 22:00, CAP2**

Avec ses deux mètres et demie de hauteur, Väinö Myllyrinne était le finlandais le plus grand de tous les temps. Considéré comme un prodige vivant, il a fait le tour du monde comme attraction de cirque. Après sa mort, il fut élevé au rang de véritable légende nationale. Une réflexion divertissante, lucide et mélancolique sur les stratégies par lesquelles un pays se met en scène et reflète sa propre histoire.

Väinö Myllyrinne, two and a half metres high, was the tallest Finn ever to have lived. Considered a living prodigy, he toured the world as a circus attraction. After his death he became a national legend. An entertaining, sharp and melancholic reflection on the strategies by which countries depict themselves and reflect on their own history.

POMALU

TOMASZ WOLSKI, 2010, POLAND, 30'
JE 7, 10:00, SC | VE 8, 18:00, CAP2

Dans une petite ferme familiale en Pologne, trois générations d'hommes mènent une vie paisible et silencieuse, en total contraste avec la voie rapide qui longe la propriété. Une succession de tableaux très stylisés, empreints d'une forte tradition picturale, composent cette réflexion sur le rythme et le temps, entre vie rurale et modernité.

On a small family farm in Poland three generations of men lead a peaceful, quiet life, in total contrast with the highway that runs along the property. A succession of highly stylised scenes, imbued with a strong pictorial tradition, make up this reflection on rhythm and time, between rural life and modernity.

TAO M'A DIT...

LÉO MÉDARD, 2010,
BELGIUM/CHINA, 18'

LU 11, 10:00, SC | MA 12, 18:00, CAP2

Est-il possible de comprendre le message de Lao Tse aujourd'hui? La Chine du XXI^e siècle peut-elle nous aider à entendre la voix de Tao? Accompagné par sa caméra sensible, qui cherche la poésie dans la fureur de Pékin, Léo Médard questionne cette notion d'autre qui est le cœur du documentaire. Un film en forme de carnet de voyage qui allie la souplesse d'un regard jeune et une pensée millénaire.

It is possible to comprehend Lao-tzu's message today? Could 21st-century China help us decipher the voice of the Tao? With his fine-feeling camera searching for poetry in the chaos of Beijing, Léo Médard questions the notion of what makes up the heart of a documentary. A film in the form of a travel diary that marries the compassion of a youthful eye with age-old thought.

TERRITÓRIOS

MONICA BAPTISTA, 2010,
PORTUGAL, 11'

JE 7, 18:00, SC | VE 8, 16:00, CAP2

À bord du Transsibérien, les voyageurs de 3^e classe venus de tous les coins de la Russie se côtoient. Parmi les histoires qui surgissent pendant le trajet, la réalisatrice en a choisi deux, celle d'un soldat russe et celle d'un Tchétchène qui retourne vers sa terre natale. Elle organise virtuellement leur rencontre dans l'espace du film, qui devient le lieu où peuvent s'exprimer deux perceptions contradictoires d'un même territoire en guerre.

Passengers from every corner of Russia travel side by side in the third-class carriage of the Trans-Siberian. From the stories that pop up during the ride, the director chooses two: that of a Russian soldier and that of a Chechen going back home. She organises their virtual meeting in the space of the film, which becomes the place where two contradictory perceptions of a same territory at war can express themselves.

THATO

TEBOHO EDKINS, 2011, LESOTHO/
SOUTH AFRICA, 27'

MA 12, 18:00, SC | ME 13, 16:00, CAP2

Portrait d'une femme qui attend son deuxième enfant en Afrique du Sud. Sa peur de le voir mourir du Sida comme son premier se dessine sur son visage à travers toute la durée du film. De l'espoir douloureux aux pleurs rédempteurs, ses émotions sont à l'image du paysage qui évolue au fil des saisons – métaphore du destin d'un continent en pleine mutation.

Portrait of a pregnant South African woman expecting her second child. Throughout the entire film, her face betrays her fear of the baby succumbing to AIDS like her first-born. From frantic hope to redemptive tears, her emotions are similar to the landscape featured in the film, evolving with the seasons – a metaphor of the destiny of a continent undergoing a profound change.

THE IMPOSSIBILITY OF KNOWING

PIN KIN TAN, 2010, SINGAPORE, 11'
DI 10, 18:00, SC | LU 11, 16:00, CAP2

Singapour est connue dans le monde entier pour son extraordinaire prospérité économique. Cité-État située à l'extrême sud de la péninsule malaise, elle bénéficie d'un urbanisme planifié et d'un haut niveau de sécurité. Toutefois, même au cœur du bien-être, les gens sont malheureux. Sur fond de paysages métropolitains immaculés, le récit de destinées contemporaines tragiques prend forme.

Singapore is known the world over for extraordinary economic affluence. A city-state on the southern tip of the Malay peninsula, it benefits from superior urban planning and a high level of police security. Nonetheless, even in prosperity, its people are unhappy. A tale of the tragic facts of modern life is woven against the backdrop of an immaculate urban landscape.

TWINSET

AMY ROSE, 2011,
UNITED KINGDOM, 13'

LU 11, 18:00, SC | MA 12, 16:00, CAP2

Jennifer est un membre actif au sein d'une association féminine dont les membres se retrouvent pour des tea-time typiquement anglais au cours desquels elles récitent des poèmes. Le corps de Jennifer est masculin, mais le corps à lui seul ne détermine pas le sexe, explique le transsexuel et s'émancipe d'Alan, l'être dans la peau duquel elle est née. Jennifer is an active member of a women's association whose members meet for typically British tea-times during which poetry is recited. Jennifer's body is male; however, the body itself does not determine gender, explains the transsexual who emancipates himself from Alan, the boy in whose skin he was born. A wry, brief portrayal that addresses the relativity of social roles.

ÉTAT D'ESPRIT [EE]

EE

AN AFRICAN ELECTION

JARRETH MERZ, 2010, UNITED STATES/SWITZERLAND, 89'

DI 10, 19:00, TM | ME 13, 18:30, CAP1

Ce reportage sur les élections présidentielles ghanéennes en 2008 nous offre un aperçu fascinant de l'équilibre politique, économique et social au sein de ce pays d'Afrique occidentale. Par le biais du processus électoral et d'interviews avec des politiciens des principaux partis, la démocratie est présentée en tant que condition sine qua non pour la population ghanéenne.

This report on the presidential elections in Ghana in 2008 offers us a fascinating insight of the political, economic and social forces at work within this Western African country. Through the observation of the electoral process and interviews with politicians from leading parties, democracy is presented as an indispensable factor for the Ghanaian population.

BARZAKH

MANTAS KVEDARAVICIUS, 2011,
FINLAND/LITHUANIA, 59'

JE 7, 17:00, TM | DI 10, 15:00, TM

En Tchétchénie, il arrive parfois que des jeunes disparaissent sans laisser de traces. Un groupe de militants des droits de l'Homme mène l'enquête, surmontant mille difficultés, pendant que les services spéciaux de l'armée russe répriment systématiquement toute aspiration à la liberté. L'angoisse des familles en attente et le récit des survivants de la torture plongent le spectateur dans un cauchemar surréel et tragique.

In Chechnya young men sometimes disappear without a trace. Faced with innumerable difficulties, a group of human rights activists investigates these cases as Russian army special forces systematically quash any possible hope for freedom. The fear of families anxiously awaiting news and tales from people who have survived torture engulf the viewer in a surreal and tragic nightmare.

CIELO SENZA TERRA

GIOVANNI MADERNA, SARA POZZOLI, 2010, ITALY, 124'

VE 8, 15:00, TM | ME 13, 10:30, CAP1

Le cinéaste Giovanni Maderna, son fils Eugenio et la réalisatrice Sara Pozzoli s'aventurent dans les montagnes du Grigna en Italie du Nord. En parallèle, on suit la grève des ouvriers de la société Innse à Milan, et les souvenirs de Giovanni Grandis, producteur de i Morgan, groupe italien des années soixante-dix. Dans ce film, le cinéma et la vie se mêlent comme pour atteindre le ciel.

Giovanni Maderna sets off for the mountainous area of Grigna in Northern Italy with his son Eugenio and filmmaker Sara Pozzoli. In parallel we follow the workers of the Innse in Milan as they decide to occupy their factory, and listen to the memories of Giovanni Grandis, who produced the Italian band from the seventies i Morgan. In this film, cinema and life mingle as if to reach out to the sky.

COUP DE BORDURE (À BITTERFELD)

YANN KERNINON, SÉBASTIEN

LECORDIER, 2011, FRANCE, 73'

JE 7, 20:30, CAP1 | ME 13, 20:30, CAP1

Un cycliste philosophe et un peu magicien, part sur les routes empruntées avant lui par le mouvement Dada entre Paris, Zurich et Berlin. Au cours de ce périple désenchanté, qui entraîne dans son sillage un «homme-caméra» et un consultant en entreprise, Yann Kerninon et Sébastien Lecordier prennent les monstruosité du 20e siècle à rebrousse-poil et signent un film tour à tour réjouissant et grave, sans jamais perdre les pédales.

A philosophical cyclist, who is also a bit of a magician, sets off on the trails blazed by the Dada movement between Paris, Zurich and Berlin. During this disenchanting journey, with a cameraman and a business consultant in its wake, Yann Kerninon and Sébastien Lecordier counter the 20th century monstrosities to sign a film that fluctuates between heartening and serious without ever losing grip.

DAD MADE DIRTY MOVIES

JORDAN TODOROV, 2011, BULGARIA/GERMANY, 58'

DI 10, 22:30, UAG | LU 11, 17:00, TM

Ceci est l'histoire de A.C. Stephen, père de la «sexploitation», genre qui a disparu avec l'arrivée de la pornographie et de *Deep Throat*. Originnaire de Bulgarie, Stephen C. Apostoloff est une figure légendaire du cinéma américain de série Z. Auteur du notoire *Orgy of the Dead*, il a également travaillé avec Ed Wood Jr. sur des films psychotroponiques tels que *Lady Godiva Rides Again* et *Five Loose Women*.

This is the story of A.C. Stephen, the man who invented the genre of "sexploitation" before it was swept aside by pornography and the likes of *Deep Throat*. Originally from Bulgaria, Stephen C. Apostoloff is a legendary figure of American Z movies. Author of the infamous *Orgy of the Dead*, he also worked with Ed Wood Jr. on psychotronic films such as *Lady Godiva Rides Again* and *Five Loose Women*.

EL BULLI – COOKING IN PROGRESS

GEREON WETZEL, 2010, GERMANY, 108'

LU 11, 18:30, TM | ME 13, 18:00, SC

Chaque année, le restaurant de Ferran Adrià, El Bulli, ferme pour la durée de six mois. Durant ce temps, le chef et son équipe, tels des scientifiques, étudient la qualité de certaines de produits, leurs odeurs, techniques de cuisson ainsi que leurs diverses combinaisons. Finalement ce ne seront que quelques rares expériences qui prendront place sur la carte d'El Bulli. Incursion dans la magnifique obsession du chef le plus célèbre du monde. Every year, El Bulli – Ferran Adrià's restaurant – closes for six months, during which time the chef and his staff, like so many modern scientists, examine the quality of hundreds of products, their fragrances, cooking methods and combinations. In the end only a few of these experiments will make it onto El Bulli's menu. A foray into the exquisite obsessions of the world's most famous chef.

EL SICARIO, ROOM 164

GIANFRANCO ROSI, 2010, FRANCE/UNITED STATES, 84'

SA 9, 18:30, CAP1 | DI 10, 17:00, TM

Le visage couvert, un homme tient à la main un cahier noir sur lequel il trace infatigablement les graphiques d'un système implacable qui prévoit coercition, vols, tortures et homicides. Il parle de sa vie de tueur à gages au service des cartels de drogue au Mexique. Avec des choix de mises en scène réduits mais significatifs, Rosi réalise un film inoubliable, qui agit comme un document informatif tout en faisant appel à l'imaginaire du spectateur.

With his face covered and a black notebook in his hand in which he tirelessly scribbles rough sketches of a merciless system founded on coercion, kidnapping, torture and murder, a man describes his life as a drug cartel hit man in Mexico. Employing select yet effective directorial devices, Rosi realizes an unforgettable film that is both informative and appeals to human imagination.

HATALYAN

NETALIE BRAUN, 2010, ISRAEL, 60'

JE 7, 22:30, CAP1 | VE 8, 17:45, TM

Shalom, un juif sépharade aujourd'hui boucher rituel en Israël fut chargé de pendre le lieutenant-colonel SS Adolf Eichmann en 1960. Un héritage ambigu qui continue de préoccuper Shalom cinquante ans plus tard. Ce portrait subtil donne à son protagoniste invisible une voix tout contextualisant le processus du travail sur la mémoire d'une nation. Shalom, a Sephardic Jew and now a ritual butcher in Israel was commissioned to hang German SS Obersturmbannführer Adolf Eichmann in 1960 – an ambiguous heritage that still preoccupies Shalom fifty years on. This subtle portrayal lends the invisible protagonist a voice while contextualizing a nation's process of coming to terms with the past.

IL NOUS FAUT DU BONHEUR

ALEXANDRE SOKOUROV, ALEXEI JANKOWSKI, 2010, FRANCE/RUSSIA, 50'

SA 9, 20:30, CAP1 | ME 13, 15:00, TM

Svetlana est une dame âgée vivant à Gawilan Botan, village situé dans la région de Bardarash, à une heure en voiture d'Erbil, chef-lieu du Kurdistan irakien. A l'occasion d'un rite pré-islamique célébrant le printemps, elle raconte sa vie, donnant une perspective unique sur un morceau de territoire limité par les frontières de la Turquie, de l'Iran, de la Syrie et de l'Irak.

Svetlana is an old lady living in Gawilan Botan, a village in the area of Bardarash, one hour by car from Erbil, the capital of Iraqi Kurdistan. On the occasion of a spring festivity from pre-Islamic times, she recounts her life, giving a unique perspective into a strip of land delimited by the borders of Turkey, Iran, Syria and Iraq.

KONIEC ROSJI

MICHAL MARCZAK, 2010, POLAND, 72'

JE 7, 15:00, TM | SA 9, 15:00, TM

Pour son service militaire, Alexei, 19 ans, est parachuté dans une petite base située quelque part au Nord de la Russie, où stationnent de longue date cinq autres soldats. Loin de tout, dans un univers hostile et des conditions polaires, il apprend la discipline et la routine imposées par son étrange mission: garder une frontière invisible. Un roman de formation magnifiquement filmé.

For his military service 19 year-old Alexei is parachuted into a small base located somewhere in northern Russia, where five other soldiers have been stationed for a long time. Far from everything, in hostile surroundings and polar conditions, he learns the discipline and routine imposed by his strange mission: guarding an invisible border. A beautifully filmed Bildungsroman.

LA TABLE AUX CHIENS (KATHAKALI)

CÉDRIC MARTINELLI, JULIEN TOUATI,
2010, FRANCE/INDIA, 40'

VE 8, 22:30, UÅG | MA 12, 22:30, CAP1

Le kathakali est une forme de théâtre dansé originaire du Kerala, qui narre les épopées de la mythologie hindoue à travers une gestuelle complexe nécessitant de nombreuses années d'apprentissage. Nous suivons celui d'un chorégraphe français au sein de l'institution Nattasangham, dans ce film fascinant sur un art ancestral qui conçoit la danse comme maîtrise du corps autant que comme son propre dépassement.

Kathakali is a sort of theatrical dance from Kerala that relates the saga of Hindu mythology through a complex body language requiring many years of training. We follow that of a French choreographer at the Nattasangham Institute in this fascinating film on an ancestral art that perceives dance not only as mastery of the body but as the surpassing of oneself.

MAX KENNEDY AND THE AMERICAN DREAM

VIKRAM ZUTSHI, 2010,
UNITED STATES/MEXICO, 76'

VE 8, 20:30, CAP1 | DI 10, 21:00, TM

Frontière USA-Mexique. Fusil à la main, Max traque les clandestins qui tentent d'entrer dans le pays. À travers le portrait de ce patriote échaudé par la vie, anticongrassiste et iconoclaste, le film questionne les stéréotypes et les clivages habituels. Une réflexion passionnante sur le rêve américain vu des deux côtés de la frontière, sur fond de misère, de crise économique et de xénophobie.

The US-Mexican border. Armed with his rifle, Max tracks down the webbacks trying to get into the country. Through the portrait of an anti-conformist and iconoclastic patriot scalded by life, the film questions the usual stereotypes and divides. A fascinating reflection on the American dream as seen from both sides of the border, against a backdrop of poverty, economic crisis and xenophobia.

SHEOEYIN KENNA

MAHER ABI SAMRA, 2010, LEBANON/
FRANCE, 84'

SA 9, 19:00, TM | MA 12, 21:00, TM

Pendant la guerre civile libanaise, des intellectuels de gauche avaient rêvé d'une société non confessionnelle, démocratique, égalitaire et solidaire avec la résistance palestinienne. Des années après la fin du conflit, rien de tout cela ne s'est réalisé. Les militants vétérans, face au triomphe des mouvements religieux et du pouvoir politique traditionnel, ne peuvent que constater leur défaite.

During the Lebanese civil war, leftist intellectuals had longed for a society that would be non-denominational, democratic, egalitarian and solidary with the Palestinian resistance. But years after the end of the conflict, none of this has come true. Faced with the rise of religious movements and the success of the political powers in place, the veteran activists can only admit to their failure.

NOUS, PRINCESSES DE CLÈVES

RÉGIS SAUDER, 2011, FRANCE, 69'

MA 12, 17:00, TM | ME 13, 20:00, SC

Des lycéens scolarisés dans une zone « sensible » de Marseille lisent « La Princesse de Clèves », œuvre fondatrice de la littérature française moderne. Pour son premier film, Régis Sauder brouille les frontières entre le roman et la vie, et fait résonner subtilement les mots écrits par Mme de Lafayette au XVII^e siècle avec les questions que se posent les adolescent(e)s d'aujourd'hui à un moment charnière de leur existence.

Secondary school students in a "touchy" area of Marseille read "La Princesse de Clèves," the founding work of modern French literature. For his first film Régis Sauder blurs the boundaries between novel and real life and subtly echoes the words written by Madame de Lafayette in the 17th century with questions that today's teens bring up at a critical time in their life.

RESURRECT DEAD: THE MYSTERY

OF THE TOYNBEE TILES

JON FOY, 2011, UNITED STATES, 88'

LU 11, 21:00, TM | MA 12, 15:00, TM

Frappé par une étrange inscription dans l'asphalte à Philadelphie, Justin Duerr se consacre corps et âme au déchiffrement du message, apparu entre temps ailleurs dans le monde. Secondant son protagoniste, Jon Foy plonge dans une enquête rappelant le style d'Errol Morris. Primé au Sundance Festival, ce film est un passionnant voyage dans le cinéma de genre et dans la culture underground. Struck by an intriguing inscription in the asphalt in Philadelphia, Justin Duerr commits himself body and soul to decyphering the message, which has turned up in several places across the world. Pairing up with his protagonist, Jon Foy plunges into an investigation recalling the style of Errol Morris. Award-winner at the Sundance Film Festival, this film is a fascinating journey into genre film and underground culture.

STAND VAN DE STERREN

LEONARD RETEL HELMRICH, 2010,
NETHERLANDS, 109'

SA 9, 21:00, TM | LU 11, 15:00, TM

Depuis 12 ans, le réalisateur hollandano-indonésien accompagne la vie turbulente de la famille Sjamsuddin dans un bidonville de Jakarta. Suite au succès de *The Eye of the Day* (2001) et de *Shape of the Moon* (2004), voici le troisième volet de la trilogie: Tari est désormais adolescente, son oncle Bakti lutte contre sa dépendance au jeu et son épouse, tandis que la grand-mère Rumidjah tente de préserver sa famille de l'effondrement.

For the past 12 years, the Dutch-Indonesian filmmaker has documented the turbulent life of the Sjamsuddin family in a Jakarta slum. Following award-winning *The Eye of the Day* (2001) and *Shape of the Moon* (2004), this is the third part of the trilogy: Tari is now a teenager, her uncle Bakti struggles against his gambling addiction and his wife, while grandmother Rumidjah attempts to save her family from falling to pieces.

TERRITOIRE PERDU

PIERRE-YVES VANDEWEERD, 2011,
FRANCE/BELGIUM, 74'

SA 9, 17:00, TM | MA 12, 14:30, CAP1

Enfermé dans un triangle de désert suite aux massacres perpétrés par l'armée marocaine dans les années 1970, le peuple Saharawi vit dans la répression, la fierté et la résistance. Le réalisateur les a filmés dans la clandestinité la plus totale, une première fois en Super 8, une seconde fois pour la prise de sons et de voix. Le résultat est un film égrené et spectral qui donne un visage aux invisibles et une parole à ceux qui n'en ont jamais eue.

Penned in a triangle of desert after the massacres carried out by the Moroccan army in the 1970s, the Sahrawi people live with repression, pride and resistance. The director shot this film in complete secrecy, first filming it on Super 8 and then recording sounds and voices. The result is a no-bones and ghost-like film that lends faces to those who are invisible and voices to people who have never had one.

THE BLACK POWER MIXTAPE 1967-1975

HUGO OLSSON GÖRAN, 2011,
SWEDEN/UNITED STATES, 92'

DI 10, 20:30, CAP1 | ME 13, 17:00, TM

Dans les années soixante, intéressés au développement des droits civils dans le monde, des journalistes suédois couvrirent de manière systématique le mouvement de protestation afro-américain. Aujourd'hui, leurs archives livrent du matériel souvent inédit, qui, à travers la parole des protagonistes (de Stokely Carmichael à Angela Davis) nous raconte ces années. Un regard rétrospectif sur un moment clé de l'Histoire mondiale.

In the sixties, Swedish journalists took an interest in the development of civil rights in the world and systematically covered the American black power movement. Today their archives, mostly unseen footage, tell of those years through the mouths of the protagonists (from Stokely Carmichael to Angela Davis). A retrospective take on a key moment in World History.

THE CO(TE)LETTE FILM

MIKE FIGGIS, 2010, BELGIUM/UNITED KINGDOM/NETHERLANDS, 58'

VE 8, 22:30, UÅG | MA 12, 22:30, CAP1

Trois danseuses abordent leur féminité de manière créative, voluptueuse et destructrice. Elles se jettent au sol, découvrent des formes sportives et déconcertantes de la sexualité, du désir et de la soumission – les transitions sont fluides et pas toujours entièrement tangibles. La caméra suit le jeu rythmique des corps et accompagne les trois femmes au-delà des limites du supportable.

Three dancers launch in a creative, sensual and destructive approach of their femininity. They fling themselves to the ground, discovering athletic and provocative forms for expressing sexuality, desire and submission – the transitions are fluid and not always entirely tangible. The camera captures the rhythmic body language, following the three women beyond the absolute threshold of pain.

HELVÉTIQUES [HE]**EINE RUHIGE JACKE**

RAMÖN GIGHER, 2010, SWITZERLAND, 74'

VE 8, 16:30, CAP1 | DI 10, 14:30, CAP1

Après être resté refermé sur lui-même pendant 26 ans, un jeune autiste réussit à trouver un contact avec le monde extérieur grâce au patient travail d'un bûcheron qui lui apprend non seulement à couper le bois mais aussi à tisser des liens avec les autres. Toutefois, ce moyen de communication est fragile et la tentation de retourner en arrière est forte. Un film d'une extraordinaire intensité émotionnelle.

After being locked up inside himself for 26 years, a young autistic man succeeds in coming into contact with the world around him through the patient efforts of a woodsman who teaches him how to cut wood and how to relate to others. Their channel of communication is nevertheless very fragile and the temptation to turn back is great. This is a film of extraordinary emotional intensity.

GROSSVATER HAT DAS MEER NIE GESEHEN

CHRISTINE HÜRZELER, 2011, SWITZERLAND, 26'

JE 7, 22:30, CAP1 | ME 13, 18:30, UÅG

Les merveilleux home movies du grand-père entament un dialogue poétique avec le matériel cinématographique personnel de la réalisatrice qui part en quête du sens de la vie au cours d'un séjour berlinois. Les méandres entre souvenirs, récits et découvertes s'avèrent être la seule manière de créer un lien avec le monde et de l'intégrer effectivement.

The grandfather's wonderful home movies engage in a poetic dialogue with the film material shot by the director in search of the meaning of life during a stay in Berlin. Meandering between recollections, tales and impressions increasingly proves to be the only way to create a link to the world and to fully integrate it.

JE SUIS NÉ UN JOUR DE PRINTEMPS

CLAUDIA DESSOLIS, 2011, SWITZERLAND, 37'

DI 10, 18:30, CAP1 | LU 11, 20:30, UÅG

Sous la forme d'un voyage entrepris seule à bord d'une voiture de Genève à Marseille, une jeune réalisatrice investit des lieux et fait des rencontres au hasard avec des anonymes, le temps de la traversée. Tout au long du récit une figure (celle du père emprisonné) résonne. Un film en forme de journal intime qui part de l'absence pour parler de transmission, d'héritage et de liberté.

In the form of a solitary journey from Geneva to Marseille by car, a young female director invests places and has random meetings with nameless individuals, as she travels. The narration resounds through and through with a figure (that of the imprisoned father). A film in the form of a diary that takes off from absence to talk about transmittal, heritage and freedom.

KAMPF DER KÖNIGINNEN

NICOLAS STEINER, 2011, GERMANY/SWITZERLAND, 70'

VE 8, 22:30, CAP1 | ME 13, 18:30, UÅG

Un des exemples d'agrégation les plus connus dans la chaîne des Alpes occidentales est la « bataille des reines », un combat entre vaches qui laisse place à l'instinct naturel de l'animal à défendre son pâturage. Au travers d'un dispositif de mise en scène bien précis, le film raconte avec un grand plaisir narratif le monde joyeux et trépidant de ces compétitions.

One of the most reputed gatherings in the western Alps is the "Battle of the Queens," when cows instinctually fight it out to see who will become leader of the herd and defend the pasture. Using precise cinematographic devices, this film relishes in telling the tale of an excited and anxious world centred around one of these competitions.

L'AUTRE VERSANT DE GSTAAD

ELISABETH AUBERT SCHLUMBERGER, 2011, SWITZERLAND, 45'

VE 8, 19:30, TM | DI 10, 22:30, CAP1

Le village de Gstaad est une station de ski renommée. Composé de nombreux chalets plantés dans un décor alpin resté quasiment intact, il a été pendant des années le refuge de personnalités célèbres qui aimaient y retrouver leur anonymat aux côtés des montagnards. La notoriété qui en a découlé, puis le tourisme, ont aujourd'hui entamé cette image dont les habitants du lieu se souviennent avec nostalgie.

The village of Gstaad is a famous ski destination. It consists of a series of chalets surrounded by an almost pristine Alpine landscape; for years it had been a refuge for famous people who adored joining the mountain dwellers and basking in anonymity. This notoriety brought tourism in its wake and, consequently, ruined that image, which the locals still recall nostalgically.

LA TERRE TREMBLE

VANIA AILLON, 2010, SWITZERLAND, 40'

SA 9, 14:30, CAP1 | LU 11, 14:30, CAP1

Loin de Caracas et des gesticulations audiovisuelles du président Chávez, des paysans sans terre occupent une hacienda pour mettre en œuvre une réforme agraire qui tarde à dépasser le stade du discours. À travers ce conflit terrien, Vania Aillon capte les ratés du chavisme et les difficultés de concrétiser les idéaux de la révolution « bolivarienne » dans un corps social qui demeure clivé.

Far from Caracas and the audiovisual gesticulations of President Chávez, landless peasants occupy an hacienda to launch an agrarian reform that is slow in getting past the speech stage. Through this land ownership conflict, Vania Aillon captures the failures of Chavism and the problems in materialising the ideals of the "Bolivarian" revolution in a societal body that remains cleft.

LES LESSIVEUSES

YAMINA ZOUTAT, 2010, FRANCE/SWITZERLAND, 45'

SA 9, 14:30, CAP1 | LU 11, 14:30, CAP1

Des gestes méticuleux, mille fois répétés. Des mains de femme qui lavent, trient, repassent et plient. Des mères qui s'occupent du linge de leur fils, détenu en prison. Pour garder un lien tactile avec ce corps absent. Pour continuer à lui parler, à travers ses affaires. Un film sobre, au dispositif rigoureux, sur un amour inconditionnel. Par delà les barreaux. Gestures meticulously repeated a thousand times over. Feminine hands washing, sorting out, ironing and folding. Mothers laundering their imprisoned sons' clothing. A way of literally keeping in touch with the absent body. A way of talking to him, through his belongings. A sober, rigorously planned film on unconditional love. Beyond the prison bars.

RAISING RESISTANCE

DAVID BERNET, BETTINA BORGFELD, 2011, GERMANY/SWITZERLAND, 85'

MA 12, 20:30, CAP1 | ME 13, 16:30, UÅG

Les petits paysans dépeints dans le film luttent contre les nuages de pesticides qui proviennent des champs avoisinants avec du soja génétiquement modifié. Ce film paisible et plein de beauté illustre la logique et les effets de la politique de l'alimentation mondiale à l'aide de la culture du soja au Paraguay: les gagnants, les perdants, et les supposés gagnants qui se retrouvent perdants.

The peasants depicted in the film struggle against the clouds of pesticides that are swept upon them from neighboring fields along with genetically modified soy. This tranquil and beautiful film illustrates the logics and the consequences of the global food policy through soy farming in Paraguay: the winners, the losers and the apparent winners who end up being losers.

SCOALA NOASTRA

MONA NICOARA, MIRUNA

COCA-COZMA, 2011, UNITED STATES/SWITZERLAND, 95'

LU 11, 20:30, CAP1 | MA 12, 20:30, UÅG

L'UE interdit que les enfants roms soient envoyés dans des écoles séparées et soutient leur intégration sur le plan financier. Avec un humour doux-amer, le film suit un groupe d'enfants roms dégoûtés, documentant sur plusieurs années leurs vains efforts d'intégrer l'école roumaine mixte. La bureaucratie locale ne connaît pas de limites lorsqu'il s'agit d'imposer le racisme.

The EU forbids Roma children from being sent to separate schools and supports their integration on a financial level. With bitter-sweet humour, this film follows a group of astute Roma children over a period of several years, documenting their vain effort to integrate the Romanian state school. Local bureaucracy knows no moral limits when it comes to consolidating racism.

SHALOM CHAVERIM, SHALOM SHALOM

DAVID VOGEL, 2010, GERMANY/SWITZERLAND, 92'

JE 7, 14:15, CAP1 | VE 8, 20:30, UÅG

Le temps d'un projet de théâtre, six Israéliens juifs et arabes de 18 ans vivent sous un seul toit. Le film suit cette coexistence à priori euphorique, mais qui se trouve fragilisée à mesure que l'année progresse. L'approche du service militaire – que certains participants tentent d'éviter – joue ici un rôle central, puisqu'il oblige les jeunes à prendre part au conflit.

During a theatre project, six Jewish and Arab Israelis, aged 18, share the same roof. The film follows an initially euphoric coexistence that finds itself increasingly threatened by failure as the year progresses. The approaching military service – that some attempt to avoid – plays a central role, since it forces the youths to take part in the conflict.

SORELLE D'ITALIA

LORENZO BUCCELLA, VITO ROBBIANI, 2011, SWITZERLAND, 79'

LU 11, 22:30, CAP1 | MA 12, 22:30, UÅG

«Que pensez-vous de Silvio Berlusconi?» C'est la question posée par les réalisateurs à 101 femmes italiennes, toutes générations confondues, rencontrées au hasard des rues. Entre admiration et consternation, anecdotes cocasses et critiques féroces, ces paroles de citoyennes reflètent la profonde division du pays face à son sulfureux Premier Ministre. Un voyage édifiant dans l'Italie d'aujourd'hui.

"What do you think of Silvio Berlusconi?" So the directors ask 101 Italian women of all ages encountered haphazardly in the street. Between admiration and dismay, comical anecdotes and fierce criticism, the words of these female citizens reflect the deep divide in the country regarding its dodgy Prime Minister. An enlightening voyage to today's Italy.

UNE ESCROC TRÈS DISCRÈTE

DELPHINE HALLIS, 2011, FRANCE/SWITZERLAND, 52'

DI 10, 18:30, CAP1 | LU 11, 20:30, UÅG

On raconte que la vieille dame est une criminelle très riche qui, à l'âge de 80 ans, n'a toujours pas renoncé à ses escroqueries. On raconte qu'elle adore la Côte d'Azur et qu'elle habite Nice. La jeune réalisatrice suit la piste semée par les rumeurs et dresse un portrait biographique aussi sensible que poétique d'une voleuse du troisième âge dont il ne reste plus aucune trace si ce n'est des supputations et des rapports de police.

People say that the old lady is a very rich criminal who, at the age of 80, has still not given up her crooked ways. They say she loves the Côte d'Azur and lives in Nice. The young filmmaker follows the trail of rumours while establishing a delicate and poetic biographic portrait of a aged thief who has vanished without a trace, leaving behind her only speculations and police reports.

PREMIERS PAS [PP]

15 AND A HALF

TALI YANKELEVICH, 2011, UNITED KINGDOM, 14'

VE 8, 10:30, CAP1

Kirsty la rousse et Abbie la blonde, 15 ans et demi, sont inséparables. Des cours de danse aux sorties entre copines, des goûters à la maison aux après-midi dans le parc, elles font tout ensemble. Un portrait tout en douceur de deux pétillantes adolescentes écossaises.

Redheaded Kirsty and blonde Abbie, 15 and-a-half, are inseparable. From dance classes to outings with the girls, from teas at home to afternoons in the park, they do everything together. A tender portrait of two bubbly, Scottish teenagers.

5 FORTÆLLINGER OM EN FAR

JOSEFINE EL SAID NADIA, 2010, DENMARK, 21'

MA 12, 10:30, CAP1

À travers cinq portraits saisissants succésifs, des filles décrivent leur relation avec leur propre père. La plus jeune a cinq ans, la plus âgée 78. Doté d'une mise en scène subtile et détaillée comportant des images d'archive et des animations, le film se fonde sur les différents récits pour dresser un portrait de la paternité qui oscille invariablement entre présence et absence.

In five successive and incisive portraits, daughters discuss their relationship with their own father. The youngest is five, the eldest 78. Featuring stock footage and animation, this subtle and highly detailed film draws from the different stories to create an image of paternity that invariably oscillates between presence and absence.

ACCELTE THE IMAGE

KAREL DE COCK, 2010, BELGIUM, 19'

DI 10, 10:30, CAP1

New York City. Le portrait de trois personnalités féminines reflète la manière que la réalité et les médias américains ont de représenter les femmes, leur style de vie, leurs rêves et leurs objectifs. Observant avec attention les espaces urbains et se concentrant sur les mécanismes d'identification des couches sociales les plus élevées, ce film livre une réflexion mordante sur le monde et les modes occidentaux.

New York City. This film sketches portraits of three female New Yorkers, illustrating how women, their lifestyles, dreams and goals are represented in reality and in American media. This film employs perceptive observational imagery of the cityscape that focuses on the identifying traits of the highest social classes to embark on a critical reflection about the times and mannerisms in the West.

PP CON LA LICENCIA DE DIOS

SIMONA CANONICA, 2010,
SWITZERLAND, 26'
VE 8, 10:30, CAP1

Griselda vit dans un village perdu au milieu du désert mexicain. Comme dans un western, dans le sable et la végétation claisémée, le vent joue avec le silence, donnant l'impression que le temps s'est arrêté. Pour Griselda, une fois ses tâches quotidiennes accomplies, l'instant présent est anéanti par l'attente du retour de son mari, parti pour les États-Unis dans des conditions plus qu'incertaines. Beaucoup d'autres femmes partagent ce même destin.

Griselda lives in a village in the middle of the forsaken Mexican desert. As in a Western, wind dances with silence amidst sand and sparse vegetation to create the illusion that time is frozen. Griselda's reality is taking care of her daily chores, then abandoning the present to muse about her husband's return from his uncertain venture to the United States. A fate shared by many women.

ECO GRAFÍA

ALEKSANDRA MACIUSZEK, 2011,
CUBA, 11'
LU 11, 10:30, CAP1

L'ultrason révèle une vie nouvelle, une tortue nage dans un bac, une femme se lave. Le sorcier cubain s'est sacrifié pour l'éducation de ses filles; elles vivent encore avec lui à ce jour. Légèrement impatient, il répond aux questions de la réalisatrice et lui donne des conseils existentiels. Filmé dans un clair-obscur expressif, l'étroit appartement devient un décor d'une beauté étrange pour la question de l'être.

The ultrasound reveals a budding life, the turtle swims in the trough, a woman washes herself. The Cuban sorcerer has sacrificed himself for his daughters' education; they still live with him to this day. With slight impatience, he answers the filmmaker's questions and gives her existential advice. Filmed in an expressive chiaroscuro, the narrow flat becomes an eerily beautiful setting for the question of being.

EIGENBRAND

JAN BUCHHOLZ, 2010,
SWITZERLAND, 21'
LU 11, 10:30, CAP1

Le réalisateur et son chauffeur en vadrouille: une histoire-chaîne cinématographique qui s'étend du dernier cowboy restant du road movie de Kaurismäki à la première caméra du monde en passant par un parc à ferraille dans la Ruhr. Des rencontres avec des personnages les plus divers et leur amour de l'art pavent la voie de ce film sans fard.

The filmmaker and his chauffeur on the road: a cinematic chain-story that begins with Kaurismäki's last cowboy before leading us to a junkyard in the Ruhr area and finally to the world's first camera. Encounters with very different protagonists and their love of art pave the way for this outspoken film.

ÉLÉGIE DE PORT-AU-PRINCE

AIDA MAIGRE-TOUCHET, 2011,
FRANCE/CANADA, 10'
DI 10, 10:30, CAP1

Un poète erre dans les décombres de Port-au-Prince; ses chansons décrivent l'atroce tremblement de terre qui a réduit la ville à néant. Son chant mélancolique se mêle aux images de ce lieu jadis plein de gaieté, à des textes récités ainsi que des évocations de l'âme brisée de la capitale haïtienne pour donner lieu à une composition hautement personnelle, proche d'un requiem.

In the ruins of Port-au-Prince, a poet wanders about singing songs about the terrible earthquake that annihilated his city. His wistful song merges with images of this once buoyant place, recited texts and observations regarding the broken soul of the Haitian capital, resulting in a highly personal, requiem-like composition.

EXTRAVIOS

ADRIÀ CAMPANY BUISÀN, 2010,
MEXICO, 23'
DI 10, 10:30, CAP1

À Mexico, des centaines d'individus disparaissent chaque jour. Le bureau des personnes disparues fait de son mieux à l'aide de longues listes et d'entretiens avec les proches, comparant les données recueillies avec celles des personnes incarcérées. La caméra suit les efforts de l'administration et nous dépeint la difficulté de trouver un individu tout en montrant qu'il existe parfois de très bonnes raisons pour fuir sa maison. In Mexico City, hundreds of individuals vanish each day. The bureau of missing persons does its best to trace them with the help of long lists and interviews with relatives, comparing the collected data with that of prisoners. The camera follows the administration's efforts while depicting the difficult task of tracing missing people, and showing us that there are sometimes very good reasons for leaving home.

FATHER'S PRAYER

ANDRÉ HÖRMANN, 2010,
GERMANY, 13'
DI 10, 10:30, CAP1

Quartiers pauvres de Chicago. Dans un univers de misère, de violence et de drogue, la guerre des gangs décime des générations de jeunes afro-américains. Sims n'a qu'une obsession: éviter le même sort à son fils. Pour le garder sur le droit chemin, il l'entraîne avec acharnement, depuis tout petit, à devenir boxeur. Le credo d'un père obstiné dans un monde hostile.

The poor districts of Chicago. In a realm of poverty, violence and drugs, gang wars decimate generations of young Afro-Americans. Sims has but one thing in mind: getting his son out. To keep him on the straight path, he has trained him relentlessly, since he was a tot, to become a boxer. The creed of a determined father in a hostile world.

GUAÑAPE SUR

JĀNOS RICHTER, 2010, ITALY, 23'
LU 11, 10:30, CAP1

Des travailleurs venus de tout le pays se présentent pour embarquer vers une île au large du Pérou. Des semaines durant, sur ce qui n'est guère plus grand qu'un rocher, ils ramassent le guano, cet engrais naturel provenant des excréments de millions d'oiseaux marins. Le travail est dangereux mais les hommes l'accomplissent avec grande maîtrise. Une gestuelle filmée comme une chorégraphie. Workers from all over the country amass to leave for an island off the coast of Peru. They will spend weeks on what is little more than a rock collecting guano, a natural fertilizer made from the excrement of millions of seabirds. It is hard and dangerous work but the men perform it with great skill. A visual treat full of seemingly choreographed expressive gestures.

ICI ET LÀ

LOUISE GILLARD, 2010,
SWITZERLAND, 9'
LU 11, 10:30, CAP1

Doté d'une vie intime propre, un ancien édifice de Beyrouth devient le protagoniste complexe de ce film. La voix du narrateur répertorie avec une exactitude méticuleuse les balcons, les plaques de mosaïque et les marches d'escalier, tandis que la caméra se glisse à travers les corridors tel un fantôme silencieux. La déconstruction poétique de la façade, de l'intérieur et des derniers habitants font de ce film une métaphore subtile des états d'âme d'une ville.

Here, an old building in Beirut becomes a complex protagonist with a private life of its own. The narrator's voice meticulously counts the number of balconies, mosaics and steps while the camera creeps through the corridors like a silent ghost. The poetic deconstruction of the façade, the interior and the remaining inhabitants turn this film into a delicate metaphor of a city's frame of mind.

L'INGÉNIEUR ET LE PROTHÉSISTE

MAYA KOSA, 2010, SWITZERLAND, 20'
MA 12, 10:30, CAP1

Michal et Jarek sont deux émigrants polonais. Le premier s'efforce de persuader le second de l'accompagner quand il jouera à la roulette au casino. Tentative paradoxale de résumer ce premier film qui l'est difficilement, mais qui flirte avec la fiction et la fable pour mieux raconter l'exil de ces deux personnages jouant leur propre rôle, dans un pays indéterminé.

Michal and Jarek are two Polish émigrés. The former tries to persuade the latter to join him in playing roulette at the casino. A paradoxical attempt to encapsulate – no easy task – this first film that flirts with fiction and fable to better narrate the exile of these two characters who play their own parts in an unspecified country.

MÄRCHENDING

JOHANNA ICKERT, 2011,
 GERMANY, 15'
SA 9, 10:30, CAP1

Au cœur de la forêt de l'Uckermark, Madame Hollendorf gère son village de contes de fées, un parc d'attractions pour enfants qui traverse une période économiquement difficile. Décidée de sauver son rêve à tout prix, elle s'adresse à un manager spécialisé en «opérations à succès» qui lui explique comment organiser ses activités commerciales. Un clash culturel, ironique et tragique en même temps.

Deep in the forest of the Uckermark, Mrs Hollendorf struggles with her fairytale village, a children's attraction currently undergoing financial difficulties. Wanting to save her dream at all costs, she turns to a success coach for help. A cultural clash – ironic and tragic at the same time.

PÊLE-MÊLE

MAËLLE GRAND BOSSI, 2010,
 BELGIUM, 24'
SA 9, 10:30, CAP1

Bouquinerie située en plein cœur de Bruxelles, *Pêle-mêle* est un fouillis organique autour duquel se côtoient riches, pauvres, jeunes, vieux, et une clientèle pittoresque d'habités. Dans ce premier film, Maëlle Grand Bossi porte un regard délicat sur l'amour singulier que chacun(e) voue aux livres.

A bookstore located in the heart of Brussels, *Pêle-mêle* is an organic jumble attracting rich and poor, young and old, and a colourful array of regular clients. In this first film Maëlle Grand Bossi casts a delicate look on the particular love that each individual has of books.

SURPRISEVILLE

TIM TRAVERS HAWKINS, 2010,
 UNITED KINGDOM, 10'
MA 12, 10:30, CAP1

La ville parfaite est en Arizona, dans le désert. Surprise est une sorte de forteresse médiévale séparée du reste du monde par un fossé et les entrées y sont contrôlées comme à un check-point militaire. Ses habitants, sereins dans une confortable opulence, décrivent le fonctionnement de leur communauté. Le film, parcouru par un frisson, met en scène l'obsession du contrôle et la peur de l'autre qui marque notre société.

Somewhere in the desert in Arizona there is a perfect town. Surprise is a mediaeval fortress of sorts, separated from the rest of the world, and with entries as strictly controlled as at a military check-point. The inhabitants of Surprise, comfortably installed in their pleasurable wealthiness, describe how their community functions. With a hint of the horror film, the film reveals our society's fear of the other and obsession with control.

THE DAY WE DANCED ON THE MOON

TRISTAN DAWNS, 2011, GERMANY, 11'
MA 12, 10:30, CAP1

Ce road movie suit le groupe de reggae Channel One lors de sa tournée irlandaise. Au cours du voyage, les musiciens évoquent leurs troubles mentaux chroniques qu'ils expriment désormais à travers la musique. Avec beaucoup de tendresse et d'empathie, le film reprend le rythme de leurs mélodies au fil de ce voyage à travers un autre état mental.

This road movie accompanies the reggae band Channel One on its tour of Ireland. During the trip, the musicians discuss the chronic mental illnesses that have now found a creative outlet in their music. With tact and tenderness, the film picks up the rhythm of their melodies during a trip into another state of mind.

THEY CALL THEM

SHARED NAMES
 DOMINIQUE FLEURY, 2010,
 SWITZERLAND, 17'
SA 9, 10:30, CAP1

Depuis des générations, la boucherie Monaco d'Alexandrie, en Égypte, est une institution. La récente épidémie de grippe porcine en a pourtant fait vaciller l'économie. Dans un climat politique toujours plus tendu, la boucherie devient le révélateur d'une société divisée entre ses nombreuses religions. Sans y paraître, Dominique Fleury, par sa présence, distribue les cartes d'un jeu de mœurs au fond tragique.

The third-generation butcher's shop Monaco is an institution in Alexandria, Egypt. But the recent swine flu outbreak has slowed business. In a perpetually tense political climate, the butcher's shop becomes an indicator of a society divided by its many religions. Without being obvious, Dominique Fleury constructs the mosaic of a comedy of manners tragic in nature.

VON MÄDCHEN UND PFERDEN

ULRIKE VAHL, 2010, GERMANY, 15'
VE 8, 10:30, CAP1

Deux talentueux jeunes athlètes s'entraînent. Les images granuleuses en noir et blanc ainsi que les ralentis célèbrent leur agilité physique et les ambitieuses méthodes d'entraînement allemandes. Toutefois, la caméra observatrice témoigne également d'instantanés très intimes entre les deux garçons qui les voient se plonger dans un monde de rêveries enfantines en s'extasiant sur les jolies filles.

Two young talented athletes are seen training. The grainy black and white images and slow-motion celebrate the beauty of their agile bodies and the ambitious German training methods. However, the watchful camera also witnesses very private moments between the two boys during which they give themselves over to childlike daydreaming about pretty girls.

ATELIER J. L. GUERÏN [AT]

CORRESPONDENCIA JONAS MEKAS – J.L. GUERÏN

JONAS MEKAS, JOSÉ LUIS GUESRÏN,
 2011, SPAIN, 90'
DI 10, 20:30, L'USINE À GAZ

La vidéolettre est une forme inhabituelle pour le cinéma. L'échange de confidences, de raisonnements et de souvenirs entre José Luis Guerïn et Jonas Mekas est confié au flux d'images et de paroles sur lesquelles il s'inscrit. Une correspondance dont les émotions, filtrées par la lucidité du montage, mettent en contact deux explorateurs de l'humain racontant au présent leur rapport avec le monde.

The videoletter is an unusual form for cinema. José Luis Guerïn and Jonas Mekas entrust the confidences, reasonings and memories they exchange to a river of images and words. This effusive correspondence, filtered by the lucidity of editing, is the encounter between two explorers of the human condition, recounting their relationship to the world in the present tense.

DOS CARTAS A ANA

JOSÉ LUIS GUERÍN, 2010, SPAIN, 28'

MA 12, 09:00, L'USINE À GAZ

Une légende rapporte comment une jeune femme grecque, désespérée par le départ de son amant à la guerre, dessine le visage de celui-ci en suivant l'ombre de son profil projetée sur le mur par la lumière d'une bougie. Se tournant vers la paroi, elle aura ainsi pour toujours l'illusion de dormir à côté de lui. Une réflexion sur les relations entre le cinéma et la peinture, sur la façon dont le rêve devient image contre la blancheur de la toile et de l'écran.

A legend tells of a young Greek woman languishing for her lover who has departed for battle. She creates his shadow on the wall by the help of a candle, and may thus for ever have the illusion of sleeping next to him. The film is a reflection on the relationship between cinema and painting, and on how dreams turn into images against the white background of the canvas and the screen.

EN CONSTRUCCIÓN

JOSÉ LUIS GUERÍN, 2001, SPAIN, 125'

LU 11, 16:30, CAPITOLE 1

Le quartier d'El Raval à Barcelone est en pleine reconstruction. Les anciens édifices (et leurs habitants) sont remplacés par des bâtiments modernes. Durant les travaux de construction, les ouvriers découvrent une tombe ancienne. Le nouveau continue de remplacer l'ancien. Description du changement en tant que processus continu que les images traversent tels des nomades.

The El Raval neighbourhood in Barcelona is undergoing major restructuring. The old buildings (and their inhabitants) are being replaced by modern constructions. During the construction work, builders discover an ancient grave. Modernity continues to replace old structures. A film that describes change as a continuing process fleetingly crossed by nomadic images.

EN LA CIUDAD DE SYLVIA

JOSÉ LUIS GUERÍN, 2007, SPAIN, 84'

MA 12, 16:30, CAPITOLE 1

Un jeune artiste retourne dans une ville où des années auparavant il avait rencontré une fille. Il n'a que son nom et un vague souvenir. Dans ses recherches, à travers les rues, les places, les bars, toutes les jeunes femmes ressemblent à Sylvia. Le regard porté sur leurs visages, leurs corps, devient vertigineux. Un film inspiré et exalté sur la beauté féminine.

A young artist returns to a city where he had met a girl several years before. He only has her name and a vague memory. As he looks for her through the streets, squares and bars, all the young women seem to resemble Sylvia. The repeated images of their faces and bodies become dizzying. An inspired and exalted film on feminine beauty.

GUEST

JOSÉ LUIS GUERÍN, 2010, SPAIN, 133'

JE 7, 16:15, CAPITOLE 1

Au fil des voyages qui accompagnent la présentation de son dernier film dans divers festivals, un nouveau film paraît. Un journal intime fait de portraits disloqués d'ambiances, de lieux et d'habitants. À travers la documentation d'un chemin, d'un carnet d'esquisses plein d'histoires vécues, inabouties et fragmentées, Guerín nous livre sa vision du cinéma sans grand commentaire.

During the travels that accompany the presentation of the director's latest film at various festivals, a new film sees the light – a diary of disappointed depictions of moods, places and their inhabitants. Through the documentation of an itinerary, a sketch book full of lived stories – both unfinished and fragmentary – Guerín presents us with his laconic vision of cinema.

INNISFREE

JOSÉ LUIS GUERÍN, 1990, SPAIN, 110'

SA 9, 16:30, CAPITOLE 1

Sur les traces du film d'amour de John Ford *The Quiet Man*, ce film s'enfonce dans le fourré des souvenirs vivants de l'Irlande: histoires d'hier et d'aujourd'hui s'entrelacent tandis que la fiction et la réalité se fondent l'une à l'autre – une ode audiovisuelle à la complexité du souvenir.

Following the traces of John Ford's romantic film *The Quiet Man*, this film delves deeply into the living memories of Ireland: past and present stories interweave while reality and fiction flow together. An audiovisual ode to the complexity of retrospection.

TREN DE SOMBRAS

JOSÉ LUIS GUERÍN, 1997, SPAIN, 88'

DI 10, 16:30, CAPITOLE 1

À travers les films familiaux de l'avocat Gérard Fleury mort en 1930 dans des circonstances mystérieuses, Guerín se penche sur l'image cinématographique et sa fugacité. En changeant l'ordre des bandes de film et en présentant les événements dans une mise en scène nouvelle, ses réflexions déploient une poésie de l'image en tant que trace d'une lacune.

Through the home movies of lawyer Gérard Fleury, deceased in 1930 under mysterious circumstances, Guerín launches into an exploration of the cinematographic image and its elusiveness. By rearranging original footage and restaging the various events, his reflexions present the poetics of the image as a trace of an existing void.

UNAS FOTOS EN LA CIUDAD DE SYLVIA

JOSÉ LUIS GUERÍN, 2007, SPAIN, 67'

MA 12, 18:30, CAPITOLE 1

Parti en quête de Sylvia, Guerín trouve son prochain film. À travers ses souvenirs d'antan, il se met en recherche d'une nouvelle existence dans des images en noir et blanc de Strasbourg, Barcelone, Madrid et Florence. Semblable à un casting de rue, d'innombrables portraits de femmes s'alignent côte à côte, vagues images d'un instant, chacun recelant une histoire potentielle.

While searching for Sylvia, Guerín finds his next film. Following his past memories, he seeks for a new existence through black and white images of modern-day Strasbourg, Barcelona, Madrid and Florence. Similar to a street casting, innumerable portraits of women are strung together, vague images of a fleeting moment, each of them concealing a potential story.

ATELIER J. ROSENBLATT [AT]**A PREGNANT MOMENT**

JAY ROSENBLATT, JENNIFER FRAME,

1999, UNITED STATES, 24'

LU 11, 18:30, USINE À GAZ

Lola, la chienne de Jay et Jennifer, est sur le point de mettre bas. Les deux l'entourent amoureusement s'assurant qu'elle ne manque de rien. Suivie partiellement par un vétérinaire, la chienne traverse toutes les phases de la grossesse. De cette façon, Jennifer et Jay nouent une nouvelle relation avec l'animal qui modifie profondément la perception de leur propre relation et de leur vie de couple.

Jay and Jennifer's dog Lola is about to give birth. The two of them embrace lovingly near the animal while making sure she lacks for nothing. A veterinary arrives on time to assist as the animal passes through the phases of birth. This leads Jennifer and Jay to enter into a new relationship with their dog that profoundly changes their perception of their own relationship and home lives.

AFRAID SO

JAY ROSENBLATT, 2006,
UNITED STATES, 3'
DI 10, 18:30, USINE À GAZ

Rosenblatt passe en revue un éventail inquiétant de peurs, frayeurs, anxiétés et angoisses qui empoisonnent notre vie quotidienne. Un catalogue d'horreurs et de terreurs qui bloquent nos potentialités expressives.

Rosenblatt recites a list of fears, dreads, anxieties and woes that embitter our everyday lives. It is a catalogue of horrors and fears that keep us from being able to fully express ourselves.

BEGINNING FILMMAKING

JAY ROSENBLATT, 2008,
UNITED STATES, 23'
LU 11, 18:30, USINE À GAZ

Ella a exprimé son désir de devenir réalisatrice. Accompagnée de son père, la fillette découvre le monde comme une image possible à filmer. Mais évidemment, elle est guettée par les problèmes que tout cinéaste débutant doit apprendre à affronter. Avec candeur et pudeur, Rosenblatt observe le travail de cinéaste à travers le regard de sa fille qui souhaite marcher dans les traces de son géniteur.

Ella tells her father she wants to be a director. He accompanies his little girl as she discovers the world as images waiting to be filmed. However, as is to be expected, problems that every beginning filmmaker must learn to confront lie in wait. With candour and decency Rosenblatt observes his own work as a filmmaker through the eyes of his daughter who wants to follow in her father's footsteps.

BLOOD TEST

JAY ROSENBLATT, 1985,
UNITED STATES, 27'
VE 8, 18:30, USINE À GAZ

Un homme retourne à la maison de ses parents et se met à leur poser des devinettes et à leur raconter ses rêves. Sollicités par leur fils, les parents commencent à leur tour à s'ouvrir aux questions qui leur sont posées. La conversation avance avec raideur. Les récits s'enchaînent tels des révélations. Mais parents et fils, au lieu de se rapprocher, finissent par s'éloigner progressivement les uns de l'autre.

A man returns to his parents' home and begins to present them with riddles and to tell them about his dreams. Spurred by their son's inquiry, his parents themselves begin to open up to the questions he asks them. The conversation remains cramped. The stories come one after the other, as do the revelations. But instead of growing closer, the son and his parents end up growing gradually more distant.

BRAIN IN THE DESERT

JAY ROSENBLATT, 1990,
UNITED STATES, 5'
MA 12, 18:30, USINE À GAZ

Un homme et une femme marchent dans le désert. Leurs ombres se dessinent sur le paysage rocaillieux environnant. Ils s'éloignent et se rapprochent. Entre la roche et le sable, sous l'ombre projetée par les deux amants, s'agitent des insectes qui semblent imiter les rituels des humains qui se courtisent. Ou est-ce peut-être le contraire ? Le film de Rosenblatt s'offre comme un essai de sur-réalisme lunaire intimiste.

A man and a woman move through the desert. Their shadows are painted on the rocky landscape that surrounds them. They move away from one another, then closer together. Below the shadows the two lovers cast, among the rocks and sand, insects stir, appearing to replicate the human courting ritual. Or is it the other way around? This Rosenblatt film presents itself as an essay on intimate lunar surrealism.

CORRESPONDENCE

JAY ROSENBLATT, CAVEH ZAHEDI,
1998, UNITED STATES, 55'
MA 12, 18:30, USINE À GAZ

Pendant une période qui s'étend du 26/04/96 au 1/10/1998, Jay Rosenblatt et son ami réalisateur Caveh Zahedi s'envoient des vidéo-lettres dans lesquelles ils se racontent et se tiennent réciproquement au courant. Ce qui commence comme un jeu voué à la complicité et à la légèreté investit peu à peu inévitablement aussi d'autres sphères de la vie des deux correspondants. Les lettres deviennent tracas.

During a time period that stretched from 26 April 1996 to 1 October 1998, Jay Rosenblatt and his friend, director Caveh Zahedi, exchange video letters in which they tell each other stories and keep each other updated. An exercise that began as a game of complicity and levity slowly and inevitably begins to encompass the other spheres of the correspondents' lives. The letters end up being testaments to their lives.

DECIDI!

JAY ROSENBLATT, STÉPHANIE RAPP,
2002, UNITED STATES, 1'
MA 12, 18:30, USINE À GAZ

Prendre la décision juste ou ne pas en prendre du tout. À travers une rapide alternance du montage, l'invitation à se décider est répétée en mettant en lumière l'obsession de notre culture calquée sur le mythe du volontarisme.

Making the right decision or making none at all. A quickly moving montage reiterates the invitation to make a decision and highlights our cultural obsession with the myth of decision-making.

DOUBT

JAY ROSENBLATT, 1981,
UNITED STATES, 11'
VE 8, 18:30, USINE À GAZ

Images d'un camp d'extermination nazi. Les fils de haute tension. Les dortoirs bondés. Puis coupe sur un paysage urbain nocturne. Un vigile, obligé de dormir le jour, se trouve face à sa solitude dans la chambre d'un motel miteux. Il n'arrive pas à dormir. Il se lève. Il va dans la salle de bains. Se rince le visage. Il a des hallucinations. Finalement, il se fait une marque de brûlure sur le bras.

Images from a Nazi death camp, high-voltage wires, overfilled dormitories – cut to a nocturnal urban landscape. A night watchman, forced to sleep during the day, finds himself in a room in a squalid hotel, confronted with his own solitude. He gets up, goes to the bathroom and rinses his face. He has hallucinations. In the end he brands his arm.

DROP

JAY ROSENBLATT, DINA CIRAULO,
2000, UNITED STATES, 1'
MA 12, 18:30, USINE À GAZ

Les tribulations des cinéastes réellement indépendants à la recherche permanente de la perfection formelle. Cadrage parfait, lumière juste, position de la caméra et autres problèmes.

The tribulations of truly independent filmmakers who are constantly striving to search for the perfect form: getting the perfect shot, the right light, positioning the camera just right and other problems.

AT FOUR QUESTIONS FOR A RABBI

JAY ROSENBLATT, 2008,
UNITED STATES, 12'

MA 12, 18:30, USINE À GAZ

Après la mort de la réalisatrice Stacy Ross, les proches et les amis de celle-ci demandent à Rosenblatt de terminer le film sur lequel la cinéaste avait travaillé. Dans un entretien à distance, le film devient ainsi une enquête pour interroger le principe de l'identité et de la finitude. Un travail qui met en évidence une extraordinaire capacité d'écoute et qui offre l'image d'une femme qui, avec une grande force, se cherche elle-même.

After director Stacy Ross's death her family and friends ask Rosenblatt to complete the film she was working on when she passed away. In an interview from afar, this film becomes an inquiry that questions ideas of identity and mortality. A work that highlights a great capacity to listen and that presents images of a woman who searches for herself with tremendous vigour.

FRIEND GOOD

JAY ROSENBLATT, 2003,
UNITED STATES, 5'

DI 10, 18:30, USINE À GAZ

Le titre se réfère à la phrase prononcée par Boris Karloff dans *Frankenstein* de James Whale: Alone Bad. Friend Good. Le parcours du monstre, depuis la haine envers soi-même jusqu'à l'acceptation de sa propre altérité, est symptomatique du cinéma rosenblattien. Un cinéma fait avec des morceaux des cadavres d'autres films renaissant à la vie à travers le montage qui cherche des liens entre des photogrammes éloignés.

The title is in reference to the line Boris Karloff said in the film *Frankenstein* by James Whale: "Alone bad, friend good." The process the monster completes, moving from self-hate to self-acceptance of his own diversity, is typical of Rosenblatt's films. Cinema pieced together from bits of the cadavers of other films that are lent new life through editing that endeavours to connect unrelated images.

HUMAN REMAINS

JAY ROSENBLATT, 1998,
UNITED STATES, 30'

SA 9, 18:30, USINE À GAZ

Un portrait comparatif qui aborde la vie de cinq dictateurs du XX^e siècle à travers leur côté humain. Hitler, Mussolini, Staline, Mao et Franco sont mis à nu par le biais de leurs pulsions sexuelles et leurs habitudes alimentaires. Rosenblatt met en scène une danse macabre de l'Histoire qui ne renonce jamais à la primauté de l'enquête, de la recherche, du doute et de l'analyse.

Comparative portraits of five twentieth century dictators' lives as viewed from the human perspective. Hitler, Mussolini, Stalin, Mao and Franco are reduced to their sex drives and their diets. Rosenblatt creates an historical *danse macabre* that never wavers in its endeavour to investigate research, cast doubt and analyse.

I JUST WANTED TO BE SOMEBODY

JAY ROSENBLATT, 2006,
UNITED STATES, 10'

DI 10, 18:30, USINE À GAZ

Anita Bryant, née en 1940 à Barnsdall, ancienne Miss Oklahoma et ancienne Miss America, épouse Bob Green, disc jockey de Miami, qui lance sa carrière discographique. En 1977, à la tête de Save Our Children, Anita Bryant emmène la campagne contre l'amendement demandé par Ruth Shack interdisant toute forme de discrimination sexuelle. Portrait d'une femme devenue le levier involontaire du mouvement de libération gay. Born in Barnsdall in 1940, Anita Bryant, former Miss Oklahoma and Miss America, married Bob Green, a disc jockey from Miami who launched her recording career. In 1977, as the head of the coalition Save Our Children, Bryant led a campaign to repeal an ordinance sponsored by Ruth Shack prohibiting discrimination on the basis of sexual orientation: The portrait of a woman who unwittingly triggered the gay rights movement.

I LIKE IT A LOT

JAY ROSENBLATT, 2004,
UNITED STATES, 4'

LU 11, 18:30, USINE À GAZ

Jay accompagne Ella pour aller acheter une glace. La fillette est enchantée par le comptoir où les différents arômes sont joliment mis en évidence et elle finit par choisir un cornet au chocolat. La petite, vêtue d'un tricot blanc, s'assied sur un banc et commence à manger son énorme glace avec délectation. Petit à petit, celle-ci se met à fondre coulant sur son tricot blanc. Rosenblatt signe ici un remake transversal de *Le repas du bébé* de Louis Lumière.

Jay takes Ella to get an ice cream cone. She stands at the ice cream shop, entranced as she sees the many flavours presented before her in all their glory, she finally decides on chocolate. The little girl sits down and starts eating in her white shirt, relishing her huge ice cream. Slowly, the ice cream begins to melt, dribbling onto her white shirt. Rosenblatt's effort is a remake that traverses the work *Le repas du bébé* from Louis Lumière.

I USED TO BE A FILMMAKER

JAY ROSENBLATT, 2003,
UNITED STATES, 10'

LU 11, 18:30, USINE À GAZ

Le film couvre les huit premiers mois de la vie d'Ella, la fille de Jay Rosenblatt. Les étapes de la croissance de l'enfant sont indiquées ironiquement par le langage du jargon cinématographique. De cette manière, chaque aspect de la vie du bébé trouve son correspondant dans le monde du cinéma et l'expérience de la relation entre le père et la fille se présente comme un film qui se réalise sous nos yeux. This film documents the first eight months of Jay Rosenblatt's daughter Ella's life. The baby's growth phases are ironically labelled using cinematic jargon. Thus, every aspect of this newborn's life is matched with an equivalent from the world of film, and the experience of watching the father-daughter relationship is like viewing a film that is unfolding before our eyes.

I'M CHARLIE CHAPLIN

JAY ROSENBLATT, 2005,
UNITED STATES, 8'

LU 11, 18:30, USINE À GAZ

Pour Halloween, Ella veut se déguiser en Charlie Chaplin pour aller dans la rue faire « farce ou friandise ». Pendant que la gamine se prépare, Jay lui pose des questions sur Chaplin. Pourquoi Charlie ? Il te fait rire ? Tu te déguiseras en Chaplin aussi l'année prochaine ? La petite fille répond aux questions de son père, alors que celui-ci observe sa fille endosser lentement le rôle de Chaplin. Un film familial qui fait réfléchir sur la mythologie du cinéma.

For Halloween Ella wants to dress up as Charlie Chaplin to go trick-or-treating. While she is getting ready Jay asks her questions about Chaplin: Why Charlie? Does he make you laugh? Will you dress up as Chaplin again next year? She responds to her father's questions as her dad watches his daughter slowly slip into the guise of Chaplin. This is a family-themed film that reflects on the mythological power of cinema.

KING OF THE JEWS

JAY ROSENBLATT, 2000,
UNITED STATES, 18'

SA 9, 18:30, USINE À GAZ

Parmi les films réalisés par Jay Rosenblatt, *King of the Jews* est l'un des titres les plus riches en implications. Ayant grandi dans la crainte du personnage de Jésus Christ que la famille lui a transmise en présentant celui-ci comme l'adversaire naturel des Hébreux, le réalisateur découvre, à travers une série de traumatismes liés à son enfance qui peuvent tous être ramenés à la figure du Christ, une réalité bouleversante: Jésus était juif.

Of all of Rosenblatt's films *King of the Jews* is one of the works with the most wide-reaching implications. After growing up afraid of the figure of Jesus Christ – a fear that was passed on to him through his family, who depicted him as the natural enemy of the Jews – the director addresses a series of traumas linked to Christ that he experienced as a child, and discovers an unsettling fact: Jesus was a Jew.

NINE LIVES (THE ETERNAL MOMENT OF NOW)

JAY ROSENBLATT, 2010,
UNITED STATES, 1'

MA 12, 18:30, USINE À GAZ

Un chat s'endort et rêve : pyramides égyptiennes et fuites précipitées. Un pompier le sauve, la mère l'aide à traverser la rue. À l'improviste, une voiture freine brusquement : le chat se réveille. Combien de vie un chat a-t-il ?

A cat falls asleep and begins to dream: Egyptian pyramids and precipitous falls. A fireman saves the cat, its mother helps it cross the street – a car brakes suddenly – the cat awakes. How many lives does a cat have?

PARIS X2

JAY ROSENBLATT, 1985,
UNITED STATES, 26'

VE 8, 18:30, USINE À GAZ

Un Américain est obsédé par une Française qui est à son tour obsédée par son amour du cinéma hollywoodien. À travers le jeu de miroirs du cinéma, Rosenblatt met en scène les manières dont le désir traverse les différentes couches de la conscience. À l'arrière-plan évoluent les images de Hollywood et de Paris qui se sont fixées dans notre imaginaire collectif.

An American obsessed with a French woman who, in turn, has an obsessive love of Hollywood cinema. Through the game of mirrors that is film, Rosenblatt stages a tale of the ways in which desire moves through various layers of consciousness. Images of Hollywood and Paris that are engrained in our collective imagination roll in the background.

PERIOD PIECE

JAY ROSENBLATT, JENNIFER FRAME,
1996, UNITED STATES, 30'

MA 12, 18:30, USINE À GAZ

Des femmes confient leurs propres expériences en rapport avec le premier cycle menstruel. Considéré comme l'événement principal de la puberté féminine, celui-ci marque la possibilité de concevoir et d'enfanter. Enveloppée dans un silence qui, pendant des siècles, a essayé d'occulter cet événement crucial de la biologie féminine, la première menstruation est ré-évoquée à travers une multitude de points de vue qui révèle l'immense richesse humaine qu'elle recèle.

A group of women reveal their personal experiences of menarche, the first menstrual cycle. It is considered the defining event of a girl's passing into womanhood and a sign for the possibility of fertility. Shrouded in a silence that for centuries has endeavoured to negate this crucial biological event in a woman's life, menarche is evoked through a vast array of viewpoints that unearth the immense wealth of humanity it holds.

PHANTOM LIMB

JAY ROSENBLATT, 2005,
UNITED STATES, 28'

DI 10, 18:30, USINE À GAZ

Le film naît de la tentative de refaire le travail de deuil provoqué par la mort du frère du réalisateur. Rosenblatt se rappelle encore douloureusement l'embarras que lui a causé la vue de son frère malade. La culpabilité, associée à la douleur vécue par sa famille, le refoulement d'une expérience indescriptible permettent au réalisateur de réfléchir sur les manières dont les gens réagissent au deuil.

This film was born of the director's attempt to revisit the grief provoked by his brother's death. Rosenblatt still holds on to the painful recollection of the embarrassment he felt at seeing his ill brother. The sense of guilt along with the pain his family experienced and the negation of an indescribable experience are the springboard for the director's reflection on the ways that people react to grief.

PRAYER

JAY ROSENBLATT, 2002,
UNITED STATES, 3'

SA 9, 18:30, USINE À GAZ

Le lendemain de l'attentat du onze septembre 2001, Jay Rosenblatt et Caveh Zahedi demandent à de nombreux collègues de réaliser un bref film sur l'événement pour réfléchir sur les conséquences et pour aller à l'encontre de la politique de la peur. Rosenblatt réalise une étude comparative des formes de prière. Nous découvrons que l'«ennemi» s'adresse à notre propre Dieu avec la même crainte fervente et avec la même émotion que nous.

The day after the 09/11 attacks Jay Rosenblatt and Caveh Zahedi ask several colleagues to realize shorts on the event that reflect on the consequences and oppose the politics of fear. Rosenblatt completes a comparative study of the forms of prayer. He discovers that the "enemy" turns to his god with the same reverential fear and emotion as we do.

RESTRICTED

JAY ROSENBLATT, 1999,
UNITED STATES, 1'

SA 9, 18:30, USINE À GAZ

L'autolimitation de l'individu, son renoncement à explorer les potentialités de son propre tempérament et de son caractère comprise comme base négative de l'idéologie de la liberté qui fonde la vie aux États-Unis.

The self-limitations of the individual, failure to explore the potential of one's own temperament and character construed as the negative foundation of the ideology of freedom that is at the core of life in the United States.

SHORT OF BREATH

JAY ROSENBLATT, 1990,
UNITED STATES, 10'

SA 9, 18:30, USINE À GAZ

Une femme qui souffre d'évidents problèmes respiratoires s'adresse à un psychanalyste dans l'espoir de trouver une solution. La femme fait tout pour être une bonne épouse et mère. Mais le médecin qui devrait l'aider refuse non seulement de l'écouter, mais il la pousse dans un coin sans échappatoire possible. Victime de sa dépression, la femme n'arrive à faire rien d'autre que de transmettre celle-ci à son fils, témoin muet de la douleur de sa mère.

A woman who appears to have trouble breathing turns to an analyst in the hope of finding a cure. She does all she can to be a good wife and mother. But the doctor who is supposed to help not only does not listen but boxes her into a corner, leaving her no way to escape. She suffers from a depression that she cannot help but pass on to her son, a silent testimony of a mother's pain.

THE D TRAIN

JAY ROSENBLATT, 2011,
UNITED STATES, 5'

DI 10, 18:30, USINE À GAZ

Dédié au père Jérôme, le film suit avec émotion le dernier voyage en train d'un vieux monsieur. Alors que l'homme fixe le vide (ou peut-être nous-mêmes), les images de sa vie défilent, de la conception jusqu'à la fin en passant par l'adolescence et l'âge adulte. Mais le regard de l'homme reste impénétrable. Nous ne savons pas s'il est triste ou s'il regrette quelque chose. La seule chose qui est certaine, c'est qu'il a vécu.

A film dedicated to Rosenblatt's father Jerome; an emotional documentation of an old man's last train voyage. As the man stares into space (or perhaps at us) images from his life race by: his conception, his adolescence, his adulthood and his death. The expression on the man's face remains inscrutable. One cannot tell if he is sad or regrets something. The only thing that is certain is that he lived.

SS THE DARKNESS OF DAY

JAY ROSENBLATT, 2009,
UNITED STATES, 26'

DI 10, 18:30, USINE À GAZ

Une réflexion douloureuse devant l'indicible du suicide. Détroué par le choix d'un copain de mettre fin à sa propre vie, Rosenblatt s'avance dans les méandres d'une douleur sourde, accompagné d'images qui s'interrogent sur l'inévitabilité de la mort. Avec un sentiment de compassion laïque, Rosenblatt observe sans juger ce qui se soustrait à la compréhension rationnelle.

A painful meditation on the unspeakable act of suicide: Shaken by the decision of a friend's suicide, Rosenblatt delves into the depths of hidden pain accompanied by images that examine the inescapability of death. Filled with a feeling of lay compassion, Rosenblatt observes without judgement an act that escapes rational understanding.

THE SESSION

JAY ROSENBLATT, 1980,
UNITED STATES, 6'

VE 8, 18:30, USINE À GAZ

Un patient parle à son analyste. Pendant que l'horloge murale égrene inexorablement les minutes qui passent, l'homme passe par différents niveaux émotionnels. Angoisse, frustration, révolte. À la fin de la séance, il sort et rencontre dans la salle d'attente le patient suivant de l'analyste qui a un air très familier. Premier film de Rosenblatt qui ressemble à une comédie surréaliste.

A patient talks to his analyst. As the clock on the wall inexorably ticks away the minutes of the session as they speed by, the man experiences a range of emotions: fear, frustration, relief. When time has run out he exits and encounters the analyst's next patient in the waiting room, who has a very familiar face. Rosenblatt's first film is reminiscent of a surreal comedy.

THE SMELL OF BURNING ANTS

JAY ROSENBLATT, 1994,
UNITED STATES, 21'

SA 9, 18:30, USINE À GAZ

À travers une étude sur les formes de la cruauté que les enfants commettent à l'égard de leurs camarades, le réalisateur remonte aux racines de la violence en essayant de déconstruire l'imaginaire de la domination qui sous-tend une certaine idée de la présence masculine dans notre société. Un chant funèbre dédié à la perte de la part féminine. Les enfants malheureux deviennent des adultes cruels.

Through a study of the forms of cruelty that boys submit their peers to the director journeys to the very root of violent behaviour, attempting to deconstruct the idea of asserting power and bullying that lies at the foundation of society's image of masculinity. It is a requiem to men's loss of their feminine side. Discontented youths turn into cruel adults.

WAY TO YOUR HEART

JAY ROSENBLATT, 2011,
UNITED STATES, 3'

DI 10, 18:30, USINE À GAZ

Le premier vidéo-clip de Rosenblatt, réalisé pour le groupe The Persephone's Bees de San Francisco, est une parodie divertissante des traditionnels films scientifiques des années cinquante. Une chanson d'amour qui se demande comment atteindre le cœur de l'être aimé devient l'occasion de scruter les recoins les mieux dissimulés de notre corps et de notre tête. Rythme enlevé et associations visuelles toujours surprenantes.

Rosenblatt's first video, which he filmed for the San Francisco-based band Persephone's Bees, is an amusing parody of classic scientific films from the 1950s. A love song that asks how to win the heart of the person you love is turned into an opportunity to examine the most obscure recesses of our bodies and minds. The fast-paced rhythm and visual associations atonish again and again.

WORM

JAY ROSENBLATT, CAVEH ZAHEDI,
2001, UNITED STATES, 2'

MA 12, 18:30, USINE À GAZ

Un enfant marche sous la pluie. Un ver tombe du ciel comme littéralement plu par les nuages. Un événement inexplicable qui se représente à distance dans un temps magique et plein de mystère et d'inquiétude. A baby runs around in the rain, a worm falls from the sky, as though it has literally fallen from the clouds; an inexplicable event that takes on a magical, mysterious and disturbing aura with the passing of time.

SÉANCES SPÉCIALES MARÍLIA ROCHA [SS]

A FALTA QUE ME FAZ

MARÍLIA ROCHA, 2009, BRAZIL, 85'

JE 7, 18:45, CAPITOLE 1

Un groupe de jeunes brésiliennes entre l'adolescence et l'âge adulte, entre sorties et enfermement, amour et indépendance. Gravés dans leur peau, des noms évoquent une nostalgie qui se juxtapose au paysage montagneux dans lequel elles évoluent. L'œil observateur de la réalisatrice et ses interviews pleines de candeur donnent lieu à un portrait atmosphérique d'une beauté insolite. A group of young Brazilian women on the threshold to adult life test the ground between parties and babies, love and independence. Their bodies bear traces of longing in the form of names etched on their skin, forming a visual connection with the arid mountain landscape in which they live. The director's watchful eye and candid interviews result in an atmospheric portrait of unusual beauty.

ABOIO

MARÍLIA ROCHA, 2005, BRAZIL, 73'
VE 8, 18:30, CAPITOLE 1

Sur les traces des chants des cowboys brésiliens, ce voyage cinématographique nous conduit à travers les paysages semi-désertiques du Sertão jusqu'aux dimensions mythiques des chants et des histoires des *vaqueros*. Le montage marié de manière poétique la bande sonore aux images Super 8 et digitales d'animaux et d'hommes pour donner lieu à une riche palette d'impressions. Following the songs of Brazilian cowboys, this cinematographic voyage leads us through the semi-desertic landscapes of Sertão to the mythical dimension of the songs and stories of the *vaqueros*. The film's structure poetically combines the soundtrack with digital and Super 8 images of animals and men, resulting in a rich spate of impressions.

ACÁCIO

MARÍLIA ROCHA, 2008, BRAZIL, 80'

DI 10, 09:00, USINE À GAZ

Des images d'archive tissent une toile du souvenir. Le Portugais Acácio Videira a passé trente ans en Angola colonial où il filma la tribu des Tucokwe ainsi que sa famille. La réalisatrice a combiné ces impressions à des images actuelles du Portugal, d'Angola et du Brésil; quant aux interviews avec Acácio et son épouse, ils nous livrent un récit personnel du siècle dernier.

The stock footage shot by Acácio Videira weaves a tapestry of memories. During his thirty years spent in colonial Angola, Portuguese-born Videira has filmed the Tucokwe tribe as well as his own family. Combined with the director's own footage gathered in Portugal, Angola and Brazil, interviews with Acácio and his wife reveal a highly personal account of the past century.

IN PURGATORIO

GIOVANNI CIONI, 2009,

ITALY/FRANCE, 68'

VE 8, 14:30, CAPITOLE 1

Naples et le culte des âmes du purgatoire, qui en rêve, demandent à être adoptés. Les cimetières, les cryptes et les crânes: expression d'une volonté de mémoire qui se fond dans l'oubli du présent... Sept ans de travail pour aboutir à ce film unique, portrait intime d'une ville et voyage dans un imaginaire où l'interrogation sur l'autre devient un moyen pour définir le soi.

Naples and the cult of the souls in Purgatory, who, in their dreams, ask to be adopted. Graveyards, crypts and skulls express the will to remember melting into today's oblivion. This unique film, which took seven years to make, is an intimate portrait of a city and a journey to the imaginary world, in which the questioning of the other becomes a means of self-definition.

LOURDES LAS VEGAS

GIOVANNI CIONI, 1999, BELGIUM/

FRANCE, 68'

JE 7, 18:30, USINE À GAZ

Un spectacle qui a fait scandale (*Bernadetje*), un lieu vrai qui est aussi un non-lieu (une piste d'autos tamponneuses), un groupe d'adolescents, la musique pop des années 80, un mélange de langues (flamande, française, anglaise)... *Lourdes Las Vegas* est une invitation au voyage dans l'imaginaire contemporain. Un film entre l'apparition et l'apparence.

A show that caused a scandal (*Bernadetje*), a real place that is also unreal (a bumper car track), a group of teenagers, pop music of the 80s, and a mixture of languages (Flemish, French, and English)... *Lourdes Las Vegas* is an invitation to explore today's imaginative world. A film between apparitions and appearances.

NOUS/AUTRES

GIOVANNI CIONI, 2003, BELGIUM, 72'

SA 9, 09:00, USINE À GAZ

Jan et Helga ont fait expérience de la guerre, de l'exil et de la condition de réfugié. Aujourd'hui ils vivent à Bruxelles avec distance les nouveaux arrivés. S'appuyant sur le contraste entre la présence réelle des corps et l'effet de distanciation donné par la parole des comédiens, *Nous/Autres* met en résonance la trajectoire douloureuse de deux individus avec celle d'un pays au cours de ces cinquante dernières années. Jan and Helga have experienced war, exile and the condition of refugees. Today they live in Brussels and view new arrivals reservedly. Using the contrast between the physical presence of the actors' bodies and the distancing effect of their words, *Nous/Autres* contrasts the painful path of two individuals and that of a country over the past fifty years.

FOCUS COLOMBIE [FC]

APAPORIS, EN BUSCA DEL RÍO

ANTONIO DORADO ZÚÑIGA, 2010,

COLOMBIA, 74'

LU 11, 18:45, CAPITOLE 1

Envoyé en 1942 par le gouvernement américain, le botaniste Richard Schultes remonta le fleuve Apaporis au cœur de l'Amazonie colombienne, à la recherche d'arbres à caoutchouc, alors indispensables à l'industrie de guerre. Il y serait resté douze ans, observant et documentant la vie des peuples indigènes tant du point de vue matériel que spirituel. Le réalisateur accomplit aujourd'hui le même parcours, mais les lieux, contaminés par la guerre civile et les catastrophes écologiques, ne sont plus les mêmes.

Sent by the United States government in 1942, Richard Schultes went up the Apaporis River in the Colombian Amazon searching for rubber trees, which were crucial to the war effort at the time. He would end up staying for twelve years, documenting the material and spiritual life of the indigenous populations. The director retraces Schultes's path, but the places, ravaged by civil war and ecological disaster, are no longer the same.

BAGATELA

JORGE CABALLERO, 2008, COLOMBIA, 74'

JE 7, 16:30, USINE À GAZ

Scènes de tribunal à Bogotá. Les personnes qui comparaissent devant les juges ne sont ni des assassins ni des grands criminels, mais des gens ordinaires, arrêtés pour avoir vendu des CD pirates ou pour avoir dormi dans la rue. La loi colombienne est d'une dureté injustifiée face à leurs recours. Placée à la bonne distance, la caméra recueille les dialogues et les discussions, révélant ainsi l'injustice d'une réalité sociale impitoyable basée sur une politique des classes.

Court scenes in Bogotá: The people who appear before the judges are not murderers or big-time criminals but normal people caught in the act of selling pirated CDs or sleeping in public places. Colombian courts are often unjustifiably severe in their punishment. The camera, placed at just the right distance, records dialogues and court proceedings, revealing the injustice of a class-biased and cruel social reality.

BEATRIZ GONZÁLEZ ¿POR QUÉ LLORA SI YA REÍ?

MONÓLOGO A TRES VOCES

DIEGO GARCÍA-MORENO, 2010,

COLOMBIA, 77'

SA 9, 20:30, USINE À GAZ

Influencée par les couleurs du pop art et par les formes de la culture sud-américaine, la peintre et sculptrice Beatriz González choisit comme sujet de ses créations soit sa mémoire personnelle, soit des épisodes de la vie politique et sociale de la Colombie. Le film suit son travail quotidien, entre récits de la genèse de toiles connues et matériel d'archive qui témoignent de l'histoire tourmentée de son pays. Influenced by the colours of Pop Art and South American cultural forms, the subject matter painter and sculptress Beatriz González chooses for her creations stems from personal memory and political and social events in Colombia. This film follows her in her everyday work, amidst stories about the creative process behind famous paintings and archival footage that testifies to the turbulent history of her homeland.

MEANDROS

HECTOR ULLOQUE FRANCO,

MANUEL RUIZ MONTEALEGRE, 2010, COLOMBIA, 93'

ME 13, 14:00, SALLE COMMUNALE

Situé au sud-est de la Colombie, la région de Guaviare est depuis longtemps le théâtre de trafics de drogue et d'épisodes sanglants de la guerre civile. Une situation qui semble étrangère à la vie des populations indigènes et des communautés agricoles qui y vivent. En parcourant ce territoire, ce film recueille les voix de ces autochtones, révélant ainsi la logique impitoyable de la guerre et de l'illégalité.

Situated in south-eastern Colombia, the department Guaviare was long a theatre of drug trafficking and civil war bloodshed. These circumstances are primarily unconnected to the lives of the area's indigenous peoples and agricultural communities. In a journey through the region this film captures local voices and exposes the ruthless logic of war and lawlessness.

PEQUEÑAS VOCES

JAIRO CARRILLO, OSCAR ANDRADE,

2010, COLOMBIA, 75'

JE 7, 19:30, THÉÂTRE DE MARENS

Quatre enfants racontent avec leurs mots et leurs dessins la tragédie du conflit colombien, entre Farc et paramilitaires. Cela va des jeux de guerre avec de vraies armes aux mutilations subies au combat, en passant par la mort de leurs parents et de leurs camarades, ou par la destruction de leur maison et la perte de leur innocence. Une animation documentaire dramatiquement efficace. In their own words and drawings four children describe the tragedy of the conflict between FARC and Colombian paramilitaries; they tell us about playing war with real weapons, people mutilated in battle, their parents' deaths and those of children their age, and about losing their homes and innocence. An animated documentary that has great dramatic impact.

PF **RETRATOS DE LA AUSENCIA**

CAMILA RODRÍGUEZ TRIANA, 2010, COLOMBIA/ARGENTINA, 52'
LU 11, 22:30, USINE À GAZ

L'absence du père ou de la mère sont souvent la cause d'un mal-être psychologique qui nuit au développement de l'individu. Quand elle a été causée par des conditions matérielles difficiles qui ont abouti à une émigration forcée, cette absence devient insupportable. Le sort de trois enfants orphelins, filmés dans leur quotidien rural, montrent bien ce que la fragmentation de l'univers familial signifie.

The lack of a mother or father figure often leads to psychological ailments that hamper individual development. An absent parent can become unbearable when it is due to economic circumstances that force a parent to emigrate. The events surrounding three parentless children captured in their everyday rural life illustrate well just what it means to live with a fragmented family.

PORT FRANÇ [PF]

ANA ALATI TAHMOL AZOUHOUR ILA QABRIHA

ALABDALLA HALA, 2006, FRANCE, 115'
LU 11, 14:30, USINE À GAZ

Hala Alabdalla a fui la Syrie au début des années 1980. Elle y revient par le biais d'un passage à l'acte qui réunit dans un seul film, tous ceux que la cinéaste porte en elle depuis vingt ans. En rencontrant ses ami(e)s, en parcourant le pays oublié mais jamais effacé. Un film-somme et fragmenté qui dit la prison et l'exil, l'amour et la mort, mu par la force des individus qu'il met en scène, tourné vers le passé mais ouvert au présent.

Hala Alabdalla fled from Syria at the beginning of the 80s. The filmmaker revisits the country by reuniting, in one single film, all the people she has held dear for twenty years. She meets her friends and travels through the country she has forgotten but never erased. A fragmented film survey showing prison and exile as well as love and death driven by the force of the individuals portrayed, a film turned towards the past but open to the present.

ASYLUM

CATHERINE BERNSTEIN, 2008, FRANCE, 40'
DI 10, 14:30, USINE À GAZ

D'un carton retrouvé à l'hôpital Sainte-Anne à Paris, Catherine Bernstein a exhumé des dizaines de pellicules 8 mm: les archives accumulées entre 1946 et 1978 par Georges Daumézon, réformateur de l'institution psychiatrique. La cinéaste s'approprie ces images muettes et compose une bande-son aussi discrète qu'intense, pour redonner vie à des corps chancelants, des visages murés, des regards perdus, qui crient, sans commentaire, leur aliénation.

Catherine Bernstein retrieved dozens of 8 mm films from a box found in the Sainte-Anne hospital in Paris. These films are the archives accumulated, between 1946 and 1978, by Georges Daumézon, the reformer of the psychiatric institution. The filmmaker takes over these silent images and composes a discreet but intense sound track, in order to bring to life tottering figures, impenetrable faces, and lost looks proclaiming their alienation.

BRUIT BLANC

VALÉRIE URRÉA, MATHILDE MONNIER, 1998, FRANCE, 51'

LU 11, 14:30, USINE À GAZ

Valérie Urréa s'attache à suivre la relation engagée entre la danseuse et chorégraphe Mathilde Monnier et Marie-France, jeune autiste de 26 ans, avec qui elle donnera un spectacle mis en musique par Louis Sclavis. Au cours de ce travail mené pendant quatre ans à l'hôpital de La Colombière, s'est edifiée une relation unique qui transite essentiellement par le corps, «au-delà de la parole, mais dans un langage propre.»

Valérie Urréa portrays the relationship between dancer and choreographer Mathilde Monnier and Marie-France, a 26-year-old autistic woman, with whom she gives a performance with music composed by Louis Sclavis. This 4-year effort at the La Colombière hospital gave rise to a unique relationship mostly conveyed through the body, "beyond words but with its own language."

COCHON QUI S'EN DÉDIT

JEAN-LOUIS LE TACON, 1979, FRANCE, 37'
DI 10, 14:30, USINE À GAZ

Pendant trois ans, poussé par Jean Rouch, Jean-Louis Le Tacon regarde en Super 8 le productivisme triomphant de la fin des années 1970 comme une machine de mort. De ce matériau, il a tiré quarante minutes éprouvantes au sein de l'élevage industriel de porcs qui dévore Maxime, emmuré seul avec avec mille bêtes assourdissantes, qui vit un cauchemar éveillé au milieu des tobereaux de merde.

Urged on by Jean Rouch, Jean-Louis Le Tacon used a Super 8 for three years to look at the triumphant productivism at the end of the seventies that acted like a death machine. He retained forty nerve-racking minutes shot at an industrial pig breeder's where Maxime, walled up all alone with a thousand deafening animals, endures an all-day nightmare surrounded by masses of pig crap.

DIANE WELLINGTON

DES PALLIÈRES ARNAUD, 2010, FRANCE, 16'
VE 8, 14:30, USINE À GAZ

On vient de retrouver Diane Wellington, une adolescente disparue en 1938 dans le Dakota du Sud. Tel est le point de départ de cette narration qui renoue avec les codes du cinéma muet en s'appuyant sur des intertitres. Une histoire racontée de différents points de vue, qui permet à Arnaud Despallières d'interpréter la puissance de silence d'images d'archives collectées sur Internet, dont il ignore totalement l'origine.

Diane Wellington, a teenager who disappeared in 1938 in South Dakota, has just been found again. This is the starting point of this story that takes up silent film codes by using sub-headings. The story is told from various points of view, giving Arnaud Despallières the opportunity to interpret the power of silence of archive images that were collected on the internet, but whose origins are totally unknown to him.

EL SOL DEL MEMBRILLO

ERICE VICTOR, 1992, SPAIN, 134'
MA 12, 14:30, USINE À GAZ

À l'automne 1990, Antonio López García peint un cognassier qu'il a lui-même planté dans le jardin de sa maison madrilène. Avec ce projet, le maître du réalisme espagnol tente également, pour la première fois, de représenter la lumière du soleil. Victor Erice filme avec une virtuosité discrète l'ascèse qui gouverne le processus de création artistique de son ami, dont le «songe» s'imprègne d'une réflexion sur l'impermanence des choses et la mort.

In autumn 1990, Antonio López García painted a quince tree he had planted himself in the garden of his house in Madrid. With this project, the master of Spanish Realism also tried to represent sunlight for the first time. With discreet virtuosity, Victor Erice films the asceticism governing his friend's creative artistic process, whose "dream" becomes permeated with a reflection on the impermanence of things and death.

FACE AUX FANTÔMES

JEAN-LOUIS COMOLLI, SYLVIE LINDEPERG, 2009, FRANCE, 99'

SA 9, 14:30, USINE À GAZ

En 2007, Sylvie Lindeperg publiait «Nuit et Brouillard, un film dans l'histoire», aboutissement d'une longue réflexion sur le court-métrage de Resnais et sur les influences complexes qui ont conduit à sa réalisation. Dans ce film, l'historienne joue son propre rôle devant la caméra de Jean-Louis Comolli. Ou comment mettre en scène le geste et le regard historiens, qui transforment une œuvre en analyseur des contradictions d'une époque.

In 2007 Sylvie Lindeperg published "Night and Fog: Inventing a Perspective," a book on her reflections on Resnais's short film and on the complex influences leading to its making. In this film, the historian plays her own part in front of Jean-Louis Comolli's camera. Or how to stage a historian's act and gaze, who transforms a work into an analysis of all the contradictions of a certain period.

INTERVISTA

ANRI SALA, 1998, ALBANIA, 26'

SA 9, 14:30, L'USINE À GAZ

À partir d'une bobine Super 8 privée de bande son qu'il fait décrypter dans une école de sourd-muets, Anri Sala s'aperçoit que sa mère soutient avec enthousiasme l'ancienne dictature d'Enver Hoxha pendant une interview accordée à un journaliste lors d'un congrès des jeunes communistes albanaises. La résurrection de ce passé crée entre la mère et le fils une violence sourde où se mêlent l'histoire intime et politique.

When Anri Sala has hearing and speech impaired school children decipher a Super 8 reel stripped of its sound track, he discovers that his mother is a fervent supporter of Enver Hoxha's former dictatorship, in an interview granted to a journalist during a congress of young Albanian Communists. The revival of this past creates muted violence between mother and son, where personal history and politics intermingle.

JOANN SFAR (DESSINS)

MATHIEU AMALRIC, 2010, FRANCE, 43'

MA 12, 14:30, L'USINE À GAZ

Mathieu Amalric accompagne Joann Sfar, dessinateur prolifique, dans les lieux où il croque ses personnages. Occasion pour l'auteur du « Chat du rabbin » d'évoquer sa pratique et sa frustration de ne jamais parvenir à saisir ce qu'il voit réellement. Et pour le cinéaste, d'utiliser son art afin de saisir et de comprendre un autre mouvement, celui des images dessinées.

Mathieu Amalric accompanies Joann Sfar, a prolific cartoonist, to the places where he sketches his figures. It is the occasion for the author of "The Rabbi's Cat" to mention his practice and his frustration of never being able to capture what he really sees. And for the filmmaker, it is the occasion to use his art in order to capture and to comprehend another movement, that of drawn images.

LA BÊTE LUMINEUSE

PIERRE PERRAULT, 1982,

CANADA, 127'

VE 8, 14:30, L'USINE À GAZ

Dans une cabane de Maniwaki, un groupe d'amis, citadins, opère son annuel retour à la nature pour la traditionnelle chasse à l'original. À travers cette expérience de la mort pour mieux exorciser la peur, les protagonistes filmés par Pierre Perrault jouent en huis-clos l'archaïque comédie des hommes qui renouent avec les mœurs sauvages de la meute.

A group of city-dwellers return every year to a cabin in Maniwaki to go hunting the traditional way. Through this experience of death, which serves to better exorcise theirs, the protagonists filmed by Pierre Perrault act out in camera the archaic comedy of men who take up the savage customs of a pack again.

NOSTALGIA DE LA LUZ

PATRICIO GUZMAN, 2010, CHILE, 94'

DI 10, 14:30, L'USINE À GAZ

Dans le désert chilien d'Atacama, connu pour la transparence de son ciel qui permet de regarder jusqu'aux confins de l'univers, des astronomes du monde entier observent les étoiles. Mais le sol de l'Atacama conserve également, intacts, les restes humains : ceux des momies, des explorateurs, des mineurs, comme les ossements des prisonniers politiques de la dictature. Une magistrale leçon de cinéma qui capte l'esprit d'un lieu.

In the Chilean desert of Atacama, where, thanks to the transparency of the sky, one can see the far reaches of the universe, astronomers from all over the world observe the stars. But the grounds of Atacama also preserve intact human remains: mummies, explorers, miners, as well as the bones of political prisoners during the dictatorship. A brilliant cinema lesson capturing the spirit of this place.

SANTIAGO

JOÃO MOREIRA SALLES, 2007,

BRAZIL, 80'

VE 8, 14:30, L'USINE À GAZ

En 1992, João Salles filme le maître d'hôtel de sa famille, qui le fascinait dans sa jeunesse, par sa culture, ses talents de danseur et de chanteur. Après la mort de celui-ci, il revisite les rushes du film inachevé, pour découvrir une histoire différente de celle imaginée au départ, à mesure que se précise sur le banc de montage, l'image réelle d'un personnage qu'il s'est obstiné à voir au moment des prises de vue avec ses yeux d'enfant.

In 1992 João Salles filmed his family butler, whose culture, dancing and singing talents had fascinated him as a child. After the butler's death, the filmmaker looked at the rushes of the unfinished film again. As the real image of the figure he saw with a child's eyes at the time of shooting is taking shape on the editing table, he discovers a different story than that initially imagined.

ÉVÈNEMENT SPÉCIAL [ES]
PROGRAMME DE COURTS-
MÉTRAGES DE LA BIENNALE D'ART
DE L'ÉMIRAT DE SHARJAH

AL-HAREB

ALI ESSAFI, 2011, MOROCCO/UNITED

ARAB EMIRATES, 20'

ME 13, 14:30, CAPITOLE 1

Les années soixante-dix au Maroc. Les révoltes étudiantes revendiquent liberté et démocratie. Pour échapper aux arrestations de masse, Aziz accepte de vivre sous une fausse identité.

The seventies in Morocco. The student uprisings clamour for freedom and democracy. In order to escape the mass arrests, Aziz accepts to live under a false identity.

JAVAD

BAHMAN KIAROSTAMI, 2011, IRAN/

UNITED ARAB EMIRATES, 18'

ME 13, 14:30, CAPITOLE 1

Javad Yassari était un chanteur connu de la scène de Téhéran avant que la révolution islamique ne mette à ban la musique. Mais son legs culturel continue de vivre.

Javad Yassari was a well-known singer on the Teheran night club scene before the Islamic revolution put a ban on music. His cultural legacy, however, lives on.

KHAWANA

SEAN GULLETTE, 2011, UNITED STATES/UNITED ARAB EMIRATES/ MOROCCO, 31'

ME 13, 14:30, CAPITOLE 1

Malika mène une double vie. De jour, elle travaille, selon les règles, dans un call center. De nuit elle est la chanteuse du groupe rock Traitors. Mais pour tourner leur premier clip, elle a besoin d'argent.

Maika lives a double life. By day she works by the rules in a call center. By night she becomes the lead singer of the rock band Traitors. But she needs money for the band's first video clip.

KIF MA YI QULU

HICHAM AYOUCHE, 2011, MOROCCO/

UNITED ARAB EMIRATES, 20'

ME 13, 14:30, CAPITOLE 1

Deux hommes se retrouvent une fin de semaine pour aller pêcher. Ils sont père et fils. Le fils prévoit de dire à son père un secret qu'il cache depuis trop longtemps. Sa révélation aura une issue dramatique.

Two men meet on the weekend to go fishing. They are father and son. The son intends to tell his father a secret he has been keeping for too long. His revelation will have a dramatic outcome.

LAHATHAT QASIRAH MEN ZAWAJ TAWEEL

RANIA ATTIEH, DANIEL GARCIA, 2011, LEBANON/UNITED ARAB EMIRATES/UNITED STATES, 12'

ME 13, 14:30, CAPITOLE 1

Wafata et Kamil vivent ensemble depuis longtemps et ont été témoins de bien des choses. Leur terre est depuis toujours lieu de guerres et de violences. Leur regard embrasse l'horizon et semble voir à travers les actions des hommes.

Wafata and Kamil have been living together for a long time and have witnessed many things. Their land has always been marked by wars and violence. Their gaze embraces the horizon and seems to see through the actions of their contemporaries.

PLOT FOR A BIENNIAL

CAVEH ZAHEDI, 2011, UNITED STATES/UNITED ARAB EMIRATES, 60'

ME 13, 14:30, CAPITOLE 1

En réponse à l'invitation de participer au projet de la Sharjah Art Foundation avec la réalisation d'un court métrage sur le sujet de l'art comme acte subversif, Caveh Zahedi décide de se filmer lui-même pendant qu'il s'attèle à cette tâche.

In answer to the Sharjah Art Foundation's invitation to participate in a project by submitting a short film on the subject of "Art as an act of subversion," Caveh Zahedi decides to film himself at this task.

SONNENALLEE

KARIM AÏNOUZ, 2011, BRAZIL/UNITED ARAB EMIRATES, 12'

ME 13, 14:30, CAPITOLE 1

Sonnenallee est la rue des immigrés arabes à Berlin. La dernière personne à avoir tenté de passer le mur a été tuée à proximité du checkpoint de la Sonnenallee. Un film entre frontières et lieux fantômes.

Sonnenallee is the street in Berlin where the Arab immigrants live. The last person to have tried to escape over the wall was killed near the Sonnenallee checkpoint. A film about borders and ghosts.

DOC ALLIANCE [DA]

BRUDER SCHWESTER

MARIA MOHR, 2010, GERMANY, 90'

ME 13, 14:30, USINE À GAZ

Une histoire d'affinités électives, sur la Terre comme au ciel. Partant du souvenir d'un frère mort jeune, la cinéaste se penche sur le personnage de sa tante devenue religieuse après avoir été fulgurée par un mystique espagnol en odeur de sainteté, et qui travaille avec ardeur à sa reconnaissance internationale. Une réflexion personnelle sur l'étroit chemin qui sépare la liberté matérielle de la liberté spirituelle.

A story of chosen affinities, on earth as in heaven. It begins with the filmmaker's memories of her brother, who died at a young age; she then focuses her attention on her aunt, who became a nun after having a premonition about a mystical Spaniard with an odour of sanctity; she works tirelessly for his international recognition. It is a personal reflection on the fine line between material and spiritual freedom.

DET GODE LIV

EVA MULVAD, 2010, DENMARK, 87'

MA 12, 19:00, THÉÂTRE DE MARENS

Deux femmes, une mère et une fille, vivent sur la côte au sud du Portugal. Elles ont mené une existence heureuse, sans jamais avoir travaillé. Sauf qu'aujourd'hui leur bien-être prend fin et elles se trouvent confrontées à tous les problèmes de la vie matérielle. Après des années de rêve, le cauchemar commence. Une comédie humaine aux dialogues brillants, dignes d'un sitcom documentaire agréable et raffiné.

Two women, a mother and daughter, who live on Portugal's southern coast. They have had a happy existence, never having to work a day in their lives. But now the days of prosperity are over and they must deal with all of life's material difficulties to survive. After years of dreaming, their nightmare has begun. A human comedy with brilliant dialogues befitting a likeable and refined documentary sitcom.

GUNNAR GOES GOD

GUNNAR HALL JENSEN, 2010,

NORWAY, 85'

ME 13, 16:00, SALLE COMMUNALE

Le cinéaste sent qu'il manque quelque chose à son bien-être bourgeois. En quête de silence et de spiritualité, il décide donc de partir pour l'Égypte pour aller visiter les premiers monastères de l'ère chrétienne. Espérant trouver là-bas une réponse à ses préoccupations, il interroge tout le monde sur le sens de l'existence. Le voyage se transforme ainsi en une quête mêlant une réelle dévotion à un sens de l'humour extravagant. The filmmaker senses something lacking in his well-off bourgeois life. Seeking peace and spirituality, he leaves for Egypt to visit early Christianity's first monasteries. Hoping to find an answer to ease his anxieties, he asks everyone he meets there questions about existence. Thus his journey evolves into a search that blends serious devotion with an off-beat sense of humour.

OLDA

VIERA ČAKANYOVÁ, 2010,

CZECH REPUBLIC, 80'

JE 7, 20:30, USINE À GAZ

Retraitée âgée avec quelques problèmes de perte de mémoire, Olda erre dans sa maison, infatigablement. Elle pense à son fils, parle au chien, se plaint de ce «satané capitalisme» qui fait de l'argent le seul élément important dans la vie, boit de la bière, se prépare quelque chose à manger, prend ses médicaments...et, surtout, filme. Elle se filme elle-même dans l'acte de vivre, comme moyen ultime de se prévenir contre l'oubli qui la ronge.

A retired elderly woman who suffers from memory loss, Olda roams untiringly around her house: she thinks about her son, talks to her dog, complains about "damned capitalism" and how it reduces life to money, she drinks beer, prepares meals, takes medication... but her primary activity is filming. She films herself as she lives her life – a last stand against the oblivion that approaches.



SRG SSR

Für die Vielfalt im Schweizer Kulturschaffen
Pour une création culturelle diversifiée en Suisse
Per la pluralità della creazione culturale in Svizzera
Per la diversità da la creaziun culturala en Svizra

www.srgssr.ch

DOC OUTLOOK – INTERNATIONAL MARKET (DOCM)



Les activités du DOCM s'adressent avant tout aux professionnels et s'articulent autour des pôles suivants:

DOCM is intended primarily for professionals and comprises the following elements:

1. Media Library
2. Networking
3. Co-production Market: Pitchings
4. Docs in Progress
5. Doc Think Tank: seminars and panels

NETWORKING

Déjeuners Swiss Films

**VE 8-DI 10, 13:00,
RESTAURANT DU RÉEL**

Sur invitation / Invitation only

Magic Hours (entre chiens et loups)

VE 8-MA 12, 18:00-19:00, BAR DU RÉEL

Ouvert aux accrédités

Participants with accreditation only

Who-is-Who, industry professionals on stage

DI 10, 19:30-21:00, FERME DU MANOIR

Ouvert aux accrédités DOCM

DOCM accredited only

MEDIA LIBRARY

Partenaire / Partner: Media

Une sélection d'environ 300 films en visionnement digital

A selection of approximately 300 films available for digital screening

**JE 7-ME 13, 9:00-21:00,
SALLE DE LA COLOMBIÈRE**

Ouvert aux accrédités DOCM

Participants with DOCM accreditation only

**PITCHING: PRIX RTS
PERSPECTIVES D'UN DOC**

PARTENAIRES: MEDIA, SRG SSR

Initié par la Radio Télévision Suisse (RTS), le concours a pour objectifs de soutenir la création originale de films documentaires en Suisse romande. Les projets sélectionnés seront défendus par leurs réalisateurs et producteurs lors de cette séance de pitching. Le projet primé bénéficiera d'un soutien financier pour sa réalisation.

Initiated by the Radio Télévision Suisse (RTS), the aim of the competition is to

promote creative documentary filmmaking in French-speaking Switzerland. Selected projects are pitched by their filmmakers and producers during this session. The best project will be awarded production funding.

VE 8, 14:00-17:00, FERME DU MANOIR
Entrée libre, inscription souhaitée auprès de sibylle.tornay@tsr.ch

Free admission, please apply to sibylle.tornay@tsr.ch

En français / In French

**PANEL DE L'ASSOCIATION
SUISSE DES JOURNALISTES
CINÉMATOGRAPHIQUES (ASJC)**
«ENCOUNTERS BEYOND CLICHÉS»

PARTENAIRE / PARTNER: ART-TV.CH

Intervenants / speakers

Edouard Waintrap, (Director CAC Voltaire, CH), Flor Rubina (producer, Chile Docs, CL), Luis González Zafferoni (Doc Montevideo, UY), Thomas Krempke (Head of Postproduction Andromeda Zurich, CH), Gérard Perroulaz (Filmar en América Latina, Coalition pour la diversité culturelle, CH)

Moderation/Moderator: Bettina Spoerri (film critic NZZ, board member SVFJ)

Le film documentaire de création connaît en Amérique latine un certain engouement et une nouvelle génération de réalisateurs cherche à échanger avec l'industrie du film européenne. Il y a des rapprochements culturels entre la Suisse et l'Amérique latine, néanmoins il y a un risque de rester bloqué par une vision partielle voir biaisé de ces cultures. Ce panel a pour optique de consolider et rendre plus enrichissant nos échanges en confrontant nos manières de faire et points de vues. Seront également mis en lumière les éléments déterminants lorsqu'il est question de distribution en Amérique latine et en Europe.

Creative documentary filmmaking is generating interest in Latin America and a new generation of filmmakers is seeking to develop exchanges with the European film sector. Between

Switzerland and Latin America cultural links are being established which may suffer blockages due to a partial or even biased view of these cultures. This panel will seek to consolidate and enhance these exchanges by comparing different approaches and points of view. Crucial aspects concerning distribution in Latin America and Europe will also be examined.

SA 9, 11H00-12H30, FERME DU MANOIR

Entrée libre / free admission

En langue anglaise et française

in English and French

APÉRO RICHE – PERLE DE CINÉMA SUISSE 2011, art-tv.ch

Les participants au panel seront invités à un apéro riche offert par art-tv.ch au Château de Nyon, dans le Caveau des vigneron. A cette occasion la longlist de la Perle du Cinéma suisse 2011 sera annoncée.

The participants of the panel will be invited to an apéro riche hosted by art-tv.ch at the Castle in the Caveau des vigneron of Nyon. On this occasion the longlist of the Swiss Movie Pearl 2011 will be published.

PERSPECTIVES AMÉRIQUE LATINE – FOCUS COLOMBIE LATIN AMERICAN PERSPECTIVES – COLOMBIAN FOCUS

PARTENAIRE / PARTNER:
PRO IMAGENES, COLOMBIA

Intervenants / Speakers: Andrés Bayona (Manager Proimagenes, CO), Ricardo Restrepo (Doc Bogotà, CO tbc), Diego García-Moreno, Jorge Caballero, Jairo Carrillo, Alberto Dorado (Colombian producers)*, Malu Viana Batista (TAL, BR), Luis González Zafferoni (Doc Montevideo, UZ), Flor Rubina & Paola Castillo (Chile Doc, CL), Juan Lozano (filmmaker CH, CL), Daniel Waser (Zürcher Filmstiftung, CH), Michia Schiwow (Swiss Films, CH), Martial Knaebel (Visions Sud-Est, CH), Simone Spring, (Département des affaires extérieures, CH)*

Moderation / Moderator: Isabelle Gattiker (Intermezzo Films, CH)

*Sujet à changement / Subject to change

L'Amérique latine est un marché émergent pour le film documentaire. Les structures de production se développent, mais pourtant la distribution peine. Cette table ronde étudie les opportunités de financement et de distribution en Colombie et en Suisse et vise à mettre en lumière des collaborations possibles. Le tout, à travers des exemples de coproductions avec la Colombie et d'autres pays latino-américains. Ce panel s'inscrit dans le programme «Focus Colombie».

Latin America is one of the emerging markets for documentaries. The structures for production are evolving though distribution is running behind. The round table meeting addresses funding and distribution opportunities in Colombia and Switzerland, as well as possible collaborations between the two countries and furthermore. Case studies from ongoing coproductions with Colombia and other Latin American countries will be





presented as well as possibilities for distribution. This panel is part of the Festival programme « Focus Colombie ».

**SA 9, 14H00-17H00,
FERME DU MANOIR**

**Entrée libre / Free admission
En langue anglaise / In English**

FIESTA COLOMBIANA

SA 9, 22H00-03H00, USINE À GAZ

Entrée libre / Free admission

AGORA: "GET YOU AUDIENCE", DIGITAL AND TRADITIONAL MARKETING STRATEGIES FOR CREATIVE DOCUMENTARIES

**PARTENAIRES / PARTNERS: MEDIA,
FOCAL**

Intervenants / Speakers: Jamie King (vodo.net, GB), Andreas Wildfang (eyz-media, DE), Terry Stevens (Dogwoof, UK), Peter Jäger (Autlook Filmsales, AT), Artur Liebhart (Against Gravity, PL), Simon Kilmurry (PBS/POV, US)
Moderation / Moderation: Esther van Messel (First Hand Films, CH)
Etudes de cas / Case studies: The Woman with five Elephants, Vadim Jendreyko (director/producer, CH), Supersonic Airglow, DAVIX (artist/filmmaker, CH)
Comment donner de la visibilité à nos documentaires et les distribuer



au mieux? Le progrès du numérique ouvre de nouvelles options et soulève également des questions. Les intervenants présenteront quelques initiatives concrètes et idées novatrices en la matière: utilisation de réseaux sociaux sur le Web et recours au crow funding pour établir le contact avec le public; rôle des organisations non gouvernementales et de programmes d'actions sociales pour attirer l'attention sur les documentaires d'auteur; projections privées en groupe complétées par une communication Internet; cross media et stratégies de la télévision interactive.

How can we make our feature-length documentaries visible and distribute them? Digital progress brings new options and a lot of questions as well. The

panel will present and discuss some concrete undertakings and innovative ideas: the use of social networks on the Internet to create a Relationship with potential audiences, the integration of the audience through crowd funding, viral marketing strategies, private group screenings combined with internet communication, cross-media and interactive television strategies.

DI 10, 10H00-13H00, FERME DU MANOIR

**Entrée libre, inscription souhaitée:
market@visionsdureel.ch**

Free admission, please register:
market@visionsdureel.ch

En langue anglaise et française
In English and French



DOCS IN PROGRESS

Le processus de distribution débute lors de la production d'un film. Un Marketing inventif, une stratégie de distribution ciblée sont nécessaires pour permettre le succès d'un film. DOCM présente six longs métrages en phase de finalisation à un panel de professionnels. Des extraits de copie de travail (rough cuts) seront projetés puis discutés. L'objectif de l'exercice est de donner à ces projets un feedback constructif et de nouvelles ouvertures avant leur mise sur le marché.

The distribution process starts during the film production. Inventive marketing, distribution and festival strategies are crucial for the success of the film. Therefore reliable partners are needed. DOCM presents

six feature length documentary films in their nearly finished stage to a panel of professionals: festival representatives, distributors, producers and marketing experts. Rough cuts excerpts will be screened and discussed. The aim is to give to these projects constructive impulses and creative input before they will enter the market.

DI 10, 14H00-17H00, FERME DU MANOIR

Ouvert aux professionnels accrédités DOCM

For professionals with DOCM accreditation only

PITCHING DU RÉEL

PARTENAIRES / PARTNERS: MEDIA, OFFICE FÉDÉRAL DE LA CULTURE (OFC), SRG SSR, IN COLLABORATION WITH EUROPEAN DOCUMENTARY NETWORK (EDN)

Seize projets de longs métrages seront présentés, puis discutés autour de tables rondes et de one-on-one meetings à des partenaires potentiels, financiers, directeurs de programme, distributeurs et producteurs.

Sixteen feature-length films will be presented and discussed in round tables and one-on-one meetings with potential partners, funders, commissioning editors, distributors and producers.

LU 11, 9H30-17H30

MA 12, 9H30-14H00, SALLE UNI

**Ouvert aux observateurs sur inscription:
market@visionsdureel.ch**

For registered observers:
market@visionsdureel.ch

COMPÉTITION INTERNATIONALE LONGS MÉTRAGES

JENNIFER FOX,
CINÉASTE, E.-U.

MICHAEL MADSEN,
CINÉASTE, DANEMARK

CLÉMENT DUBOIN,
PRODUCTEUR ET VENDEUR
INTERNATIONAL, FRANCE

COMPÉTITION INTERNATIONALE COURTS ET MOYENS MÉTRAGES

ROXANNE SAYEGH,
DIRECTRICE DE FESTIVAL, CANADA

JEAN-MARIE BARBE,
CINÉASTE, PRODUCTEUR,
DISTRIBUTEUR, FRANCE

HALA ALABDALLAH YAKOUB,
CINÉASTE, SYRIE

JURY REGARD NEUF

JOHN APPEL,
CINÉASTE, PAYS-BAS

CORNELIA SEITLER,
PRODUCTRICE, SUISSE

CARLOS MUGUIRO,
CRITIQUE, CINÉASTE, DIRECTEUR
DE FESTIVAL, ESPAGNE

JURY CINÉMA SUISSE

MAREK HOVORKA,
DIRECTEUR DE FESTIVAL,
RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

PAOLO BENZI,
PRODUCTEUR, ITALIE

MICHAEL PALMIERI,
CINÉASTE, E.-U.



PREMIERS PAS (TUTORS)

SYLVIE BRENET,
PRODUCTRICE, FRANCE

BRUNO OLIVIERO,
CINÉASTE, ITALIE

FRANK BRAUN,
RÉALISATEUR, PROGRAMMATEUR
CINÉMA, SUISSE

JURY INTERRELIGIEUX

HASSOUNA MANSOURI,
CRITIQUE DE CINÉMA ET AUTEUR,
PAYS-BAS

DARIA PEZZOLI-OLGIATI, PROFESSEUR
DE SCIENCES THÉOLOGIQUES,
UNIVERSITÉ DE ZURICH, SUISSE

RAPHAEL PIFKO, DIRECTEUR DE
PROJET À L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE
FÉDÉRALE DE ZURICH, SUISSE

JACQUELINE VEUVE,
CINÉASTE ET PRODUCTRICE, SUISSE

JURY PRIX CHAGOLL

LYDIA CHAGOLL,
CINÉASTE, BELGIQUE

LUCIANO BARISONE,
DIRECTEUR VISIONS DU RÉEL

CARLO CHATRIAN,
CRITIQUE ET PROGRAMMATEUR
DE CINÉMA, ITALIE

JURY DU JEUNE PUBLIC

ETUDIANTS DU GYMNASSE DE NYON

AUTOUR DU PROGRAMME

EXPOSITION GALERIE FOCAL

Sarah Carp : Donneuse apparentée
Une rencontre photographique qui est avant tout une histoire de vie, de partage et d'amour. Au travers de la maladie, l'essence de vivre devient une quête constante. L'appareil photographique témoigne du périple douloureux de la photographe et son frère atteint d'une leucémie lymphoblastique aigüe et à qui elle a fait don de ses propres cellules souches.

A photographic encounter which is, above all, an experience of life, sharing, and love. Through sickness, the essence of life becomes a constant quest. The camera bears witness to the painful journey of a photographer and her brother suffering from acute lymphoblastic leukaemia and to whom she has donated her own stem cells.

Galerie Focale, Place du Château 4
1260 Nyon

Une conférence-rencontre en présence de la photographe aura lieu samedi 9 avril à 16h00 dans la galerie.

A conference-meeting in the presence of the photographer will take place on Saturday 9 April at 4 p.m. in the gallery.

Galerie Focale, Place du Château 4
1260 Nyon

HEURES D'OUVERTURE: MERCREDI AU DIMANCHE, 14H00-18H00

www.focale.ch

AVANT LE FESTIVAL

Projection gratuite du film :

BELOW SEA LEVEL

DE GIANFRANCO ROSI, (USA/ITALIE – PRIX DU MEILLEUR DOCUMENTAIRE AU FESTIVAL DE VENISE 2008):

JE 27.01

USINE À GAZ, NYON

LU 07.03

PATHÉ LES GALERIES, LAUSANNE

JE 10.03

MUSÉE DE L'ETHNOGRAPHIE, NEUCHÂTEL

LU 14.03

PATHÉ LES RIALTO, GENÈVE

APRÈS LE FESTIVAL, VISIONS DU RÉEL CONTINUE...

Cinélibre et Visions du Réel: un partenariat renouvelé pour la distribution du documentaire en Suisse

La coopération entre Visions du Réel et Cinélibre entre en sa 6^e année. Son objectif est aujourd'hui comme par le passé d'offrir à des films de Visions du Réel, choisis par Cinélibre, l'accès aux écrans des cinémas suisses. Sont distribués par Cinélibre: Into Eternity de Michael Madsen (Grand Prix La Poste Suisse, Visions du Réel 2010), Steam of Life de Joonas Berghäll & Mika Hotokainen (Prix du Jury interreligieux, Visions du Réel 2010), Salaam Isfahan de Sanaz Azari (Prix du Jury du public de la Ville de Nyon, Visions du Réel 2010),

Countryside 35x45 de Evgeny Solomin (Visions du Réel 2010), Cash & Marry de Atanas Georgiev (Prix Jury Regards Neufs, Visions du Réel 2009), Dreaming by Numbers de Anna Buchhetti (Visions du Réel 2006), L'encerclement – La démocratie dans les rets du néolibéralisme de Richard Brouillette (Grand Prix La Poste Suisse, Visions du Réel 2009), Exile Family Movie de Arash (Visions du Réel 2006), Promised Paradise de Leonard Retel Helmrich (Visions du Réel 2006).

The coopération between Visions du Réel and Cinélibre starts its 6th year. As from the beginning the objective is to offer films of Visions du Réel, which have been selected by Cinélibre, access to Swiss cinémas. The Cinélibre distribution comprises the following films: Into Eternity by Michael Madsen (Grand Prix La Poste Suisse, Visions du Réel 2010), Steam of Life by Joonas Berghäll & Mika Hotokainen (Prix du Jury interreligieux, Visions du Réel 2010), Salaam Isfahan by Sanaz Azari (Prix du Jury du public de la Ville de Nyon, Visions du Réel 2010), Countryside 35x45 by Evgeny Solomin (Visions du Réel 2010), Cash & Marry by Atanas Georgiev (Prize Jury Regards Neufs, Visions du Réel 2009), Dreaming by Numbers by Anna Buchhetti (Visions du Réel 2006), Encirclement – Neo-Liberalism ensnares Democracy by Richard Brouillette (Grand Prix La Poste Suisse, Visions du Réel 2009), Exile Family Movie by Arash (Visions du Réel 2006), Promised Paradise by Leonard Retel Helmrich (Visions du Réel 2006).

www.cinélibre.ch

VDR ON TOUR

Découvrez le gagnant du Grand Prix de la Poste Suisse issu du palmarès de la 17^e édition au cinéma Riffraff à Zurich. Discover the film that won the Grand Prix de la Poste Suisse of the 17th édition at the Kino Riffraff in Zürich.

DI 17 AVRIL, 11:30

Kino Riffraff, Neugasse 57-63,
8005 Zürich
www.neugasskino.ch

LE DOC VISIONS DU RÉEL SUR TSR2

Tous les troisièmes vendredis du mois, un film de la sélection du Festival sur TSR2.

Every third Friday of each month, a film of the Festival's sélection is programmed on TSR2.

www.tsr.ch – www.lesdocs.ch

FORUM SAINT-PIERRE, GENÈVE
Le meilleur de la sélection 2011 présenté chaque mois à la salle du Forum Saint-Pierre.

The best of the 2011's selection is programmed every month at the salle du Forum Saint-Pierre in Geneva.

www.forum-saintpierre.ch

NYON ville de

FESTIVAL

Visions du Réel
7-13 avril 2011

Caribana
8-12 juin 2011

Paléo Festival
19-24 juillet 2011

FAR
10-20 août 2011



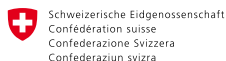
SPONSORS PRINCIPAUX



PARTENAIRE DU FESTIVAL



POUVOIRS PUBLICS ET INSTITUTIONNELS



Bundesamt für Kultur BAK
Office fédéral de la culture OFC

Direktion für Entwicklung und Zusammenarbeit DEZA
Direction du développement et de la coopération DDC



SPONSOR TECHNIQUE



PARTENAIRES MÉDIAS



FONDACTIONS



ZÜRIGER KULTURSTIFTUNG LANDIS & GYR

Alfred Richterich Stiftung

PARTENAIRES ASSOCIÉS



SWISSFILMS



Cinéma Capitole, Nyon – Conférence des Eglises protestantes Romandes (CER) – Eglise Catholique Suisse – Reformierte Medien Zürich – Société des Hôteliers de la Côte
Le Marché digitalisé du Doc Outlook-International Market est développé par Visions du Réel avec ReelPeek Lausanne

REMERCIEMENTS

AG DOK – Arbeitsgemeinschaft Dokumentarfilm; artfilm.ch, Lausanne; Association Documentaire sur Grand Ecran, Paris; Association Suisse des Journalistes Cinématographiques (ASJC); Association Provinyon; Sandrine Bavaud, Association Lire et Ecrire Suisse Romande; François Bonnot, sculpteur, Genève; Bureau de communication visuelle Bontron & CO, Genève; Caribana Festival, Crans-sur-Nyon; Catalan Films & TV; Château de Nyon; Cinélibre, Berne; Piero Clemente & Barbara Bialkowska, Raggio Verde s.r.l. Rome; Deaplaneta, Madrid; Christian De Schutter, Flanders Image; Dok.at; DOK Leipzig; Ecole cantonale d'Art de Lausanne ECAL; Anna Escoda et Jordi Balló, CCCB Barcelona; EURODOC, Montpellier; European Documentary Network EDN, Copenhague; Eye Film Institute, Pays-Bas; far^o festival des arts vivants, Nyon; Filmkontakt Nord, Copenhague; Forum Saint-Pierre, Genève; Eric Franssen, Wallonie Bruxelles Images; Daniel Girardin, Musée de l'Elysée, Lausanne; Hochschule für Fernsehen und Film, Munich; I.C.A.I.C. Cuba; Israeli Film Fund; Krakow Film Foundation, Lausanne Underground Film & Music Festival; Cracovie; Bojodar Manov, Bulgarie; Ministerio de Cultura, Madrid; Neugass Kino, Zürich; Nyon Région Tourisme; Österreichisches Filminstitut; Ovideo TV, Barcelona; Paléo Festival, Nyon; Polish Docs, Varsovie; Proimagenes Colombia, Bogotá; Boucherie Gilles Pradervand, Nyon; Jana Ptackova, Doc Alliance, Prague; Jaana Puskala & Marja Pallassalo, Finnish Film Foundation; Mariette Rissenbeek & Julia Basler, German Films; Martin Schweighofer & Anne Laurent, Austrian Film Commission; Théâtre de Saint-Gervais, Genève. Unifrance, Paris; Miguel Bueno, Juliette Keller & Thierry Kleiner, photographes.

Tous les membres du Cercle d'Amis, de l'Association de Visions du Réel, ainsi que les collaborateurs du Festival.

Gestion de la cellule audiovisuelle: Jan Czarlewski, Guillaume Brandt, Carina Freire et Jeremy Rosenstein sous la direction de Lionel Baier, ECAL Lausanne.

Ils veulent en avoir plein les yeux.

Tom: documentaire, **Roger:** film d'action,
Anna: film romantique

**Notre engagement en faveur du cinéma: pour les clients
les plus exigeants du monde.**

Concours: www.poste.ch/filmfestival

Sponsor principal de Visions du Réel Nyon

LA POSTE 